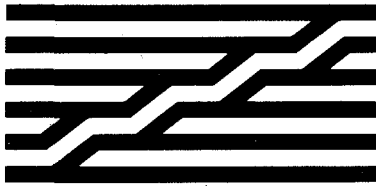


Rapport
d'activité
1982



Rapport
d'activité
1982





Le Centre, la piazza (cliché F. Darras)

Le Centre Georges Pompidou est né d'un pari : rassembler dans un même espace à l'architecture très affirmée les activités culturelles, artistiques et intellectuelles les plus diverses, de telle manière que de leurs rapports et de leurs confrontations naissent, pour les publics les plus variés, des interrogations fécondes sur notre monde, notre société, notre temps.

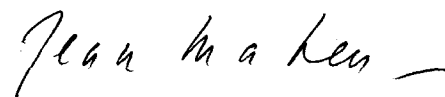
L'activité du Centre Georges Pompidou en 1982 a confirmé la vitalité et le succès de l'institution depuis son ouverture en février 1977 : Si globalement le nombre des entrées a légèrement diminué (7,5 millions au lieu de 8 millions en 1981) en raison de la fermeture de l'établissement durant quatre semaines par suite d'une grève des personnels de la société chargée du nettoyage, le nombre des entrées quotidiennes est, en revanche, resté à un très haut niveau 25 371. Le rythme et le volume des manifestations s'est de son côté maintenu : celles-ci ont en effet été de 400 environ, associant ou alternant tous les genres (monographies de peintres et plasticiens ; expositions traitant de divers aspects de l'environnement social et quotidien ; concerts et spectacles chorégraphiques ; lectures, rencontres et débats ; cinéma et audiovisuel ; activités éditoriales variées, etc.) principalement tournées vers la création et les créateurs.

Toutefois, le succès de ces manifestations temporaires ne doit pas masquer le fait essentiel que le Centre Georges Pompidou est un lieu de travail et de recherches. En témoignent l'énorme demande et l'afflux que connaissent la Bibliothèque Publique d'Information et sa salle d'actualité, la salle de documentation du C.C.I. et celle du Musée. De même l'intense activité de recherche de l'I.R.C.A.M. et les résultats scientifiques et artistiques obtenus situent cette institution au premier rang sur le plan international, indépendamment même de la brillante programmation musicale qu'elle met en œuvre ou induit tant en France qu'à l'étranger.

Sur le plan budgétaire, l'année 1982 a été très positive : le Gouvernement a en effet accordé au Centre Georges Pompidou une revalorisation particulièrement importante de la subvention qu'il lui attribue chaque année, témoignant ainsi de l'intérêt qu'il porte à l'institution. Cette augmentation de la dotation de l'Etat — la plus élevée depuis sa création il y a six ans — a permis essentiellement une mise à niveau bien nécessaire de ses moyens de fonctionnement (+ 35,4 %) — notamment en ce qui concerne l'entretien et la sécurité du bâtiment —, l'accroissement spectaculaire du fond d'acquisitions d'œuvres d'art (+ 123,5 %), et l'amorce d'un indispensable redressement en matière d'équipement.

On trouvera ci-dessous, par département et organisme associé, le bilan détaillé et chiffré des activités du Centre Georges Pompidou en 1982 telles que les a conduites, jusqu'au terme de son mandat, le Président Jean-Claude Groshens, et que les a permises l'effort financier du Gouvernement.

Paris, septembre 1983



Jean MAHEU
Président du Centre Georges Pompidou

*Les donateurs**

Michel ANDREENKO
Claude AVELINE
Samuel BECKETT
Suzanne BROUSTA
Louis CLAYEUX
CLERAMBEAUX
Daniel CORDIER
Karl FLINKER
Christian FOSSIER
Xavier FOURCADE
Henri GOETZ
Tatyana GROSMAN
Tihamer GYARMATHY
Jiri KOLAR
Alexandra LARIONOV
Baudoin LEBON
Adrien MAEGTH
Rose et André MASSON
Madame Jean MATISSE
Gérard MATISSE
Pierre MATISSE
Marcel NAHMIAS
Pauline PARRY KARPIDAS
Georges-Henri RIVIERE
Luigi TONINELLI
Ben VAUTIER
Claude VIALLAT
Jacqueline VICTOR-BRAUNER
Monsieur et madame Robert WALKER
avec Paul MAS et Jacques PROUCHOT

* Seules les personnes privées qui ont donné ou commandé une œuvre figurent sur cette liste. On trouvera, dans le corps du texte, mention des nombreuses associations, sociétés et fondations qui ont contribué à la programmation et à l'enrichissement de l'Etablissement.

Le Centre et son public

- 7. les structures du Centre
- 8. l'organigramme général
- 10. le Conseil d'orientation
- 11. le budget
- 12. les fréquentations générales
- 14. les liaisons avec le public

Les activités culturelles

- 17. les grandes expositions
- 18. la grille des manifestations
- 23. le Musée national d'art moderne (MNAM)
- 33. le Centre de création industrielle (CCI)
- 39. la Bibliothèque publique d'information (BPI)
- 45. l'Institut de recherche et de coordination acoustique / musique (IRCAM)
- 51. les activités diversifiées

Les échanges avec l'extérieur

- 58. les relations avec les régions
et les relations internationales

La gestion

- 63. Le Service de coordination des manifestations
et gestion des espaces communs
- 64. la Direction des affaires financières (DAF)
- 66. la Direction de l'administration
et de la coordination (DAC)
- 67. la Direction du bâtiment
et de la sécurité (DBS)

68. Renseignements pratiques

- 70. **Liste des donateurs
et des œuvres acquises par le MNAM**



La façade
(cliché
R. Poinot)

Le 11 décembre 1969, le Président de la République française, Georges Pompidou, décide de faire construire, au cœur de Paris, un grand centre culturel consacré aux arts. Le 1^{er} juillet 1971, les résultats du concours international lancé sur la base d'un programme correspondant à cet objectif sont rendus publics ; 681 projets ont été reçus, dont 491 provenant de 49 pays étrangers. Le jury présidé par Jean Prouvé couronne le projet des architectes Renzo Piano (italien) et Richard Rogers (anglais), assistés de G. Franchini et du bureau d'études Ove Arup and Partners.

Le 2 février 1977, le bâtiment est ouvert au public.

Les structures et les missions du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976. Ces textes ont créé un établissement public national à caractère culturel, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Cet établissement comprend deux départements : le Musée national d'art moderne (MNAM) et le Centre de création industrielle (CCI), ainsi que des services communs. Il est associé avec la Bibliothèque publique d'information (BPI), établissement public autonome, et l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM). Des conventions d'association fixent les modalités selon lesquelles les activités de ces deux organismes sont coordonnées avec celles des départements et les modalités selon lesquelles ils participent aux services communs.

Le Centre Georges Pompidou a deux missions essentielles : favoriser la création et la diffuser. Il est administré par un Président et par un Conseil de direction qui en vote le budget. Un Conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle.

l'organigramme général

Présidence en 1982

Président	Jean-Claude Groshens
Chef de cabinet	Pierre Chevalier
Conseillers spécialisés	
Relations internationales	Jean-François de Canchy
Relations avec les régions	Olivier Katian
Littérature/Revue parlée	Blaise Gautier
Danse	Janine Charrat
Cinéma	Jean-Loup Passek

Présidence en 1983

Président à compter du 1 ^{er} mars 1983	Jean Maheu
Chargé de mission auprès du Président à compter du 1 ^{er} mai 1983	Alain Arnaud
Assistante du Président à compter du 6 avril 1983	Josiane Houdemon
Conseillers spécialisés	
Relations internationales	Jean-François de Canchy
Relations avec les régions	Olivier Katian
Littérature/Revue parlée	Blaise Gautier
Danse	Janine Charrat
Cinéma	Jean-Loup Passek
Attachée de presse auprès du Président	Maryvonne Deleau

Services rattachés à la présidence

Relations extérieures	
Chef de service	Gilbert Paris
Relations publiques/Presse	Valérie Brière
Accueil général	Thérèse Groutsch
Publications publicité	Philippe Bidaine
Liaison/Adhésion	Claude Fourteau
Service de coordination des manifestations et gestion des espaces communs	
Chef de service	Marcel Bonnaud
Ateliers des enfants	Gaëlle Bernard
Mission à l'audiovisuel	
Chef de service	Jean-Pierre Biron
Carrefour des régions	Danièle Sanson

Services communs de gestion

Direction de l'administration et de la coordination

Directeur	Marcel Godefroy*
Service du personnel	Pierre le Baut
Service des affaires administratives	Alice Brutin

Direction des affaires financières

Directeur	Serge Louveau
Service financier	Elisabeth Laverge
Service commercial	Marcel Lefranc
Centre de calcul	Marcel Nouicer

Direction du bâtiment et de la sécurité

Directeur	Jacques Millon
Service du bâtiment	Jean-Luc Isnardi
Service de la sécurité	Pierre Gounelle
Service intendance	Robert Ollagnier

Agence comptable

Agent comptable	Marie-Louise Jamot
-----------------	--------------------

Départements

Musée national d'art moderne (MNAM)

Directeur	Dominique Bozo
-----------	----------------

Centre de création industrielle (CCI)

Directeur	Paul Blanquart
-----------	----------------

Organismes associés

Bibliothèque publique d'informations (BPI)

Directeur	René Fillet
-----------	-------------

Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM)

Directeur	Pierre Boulez
-----------	---------------

Conseil de direction en 1982

Président

Jean-Claude Groshens

Membres du conseil

Directeur de l'IRCAM	Pierre Boulez
Directeur du CCI	Paul Blanquart
Directeur du MNAM	Dominique Bozo
Directeur de la BPI	René Fillet

Assistent aux séances à titre consultatif

Commissaire du gouvernement	André Larquié
Contrôleur financier	Pierre Breton

* A compter du 1^{er} mai 1983, Jean Caviale succède à Marcel Godefroy à la direction des relations sociales.

le Conseil d'orientation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Trois représentants de l'Assemblée Nationale désignés par l'Assemblée Nationale :

M. Jacques Brunhes, Député des Hauts-de-Seine
M. Rodolphe Pesce, Député de la Drôme
M. Jean de Preaumont, Député de Paris

Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat :

M. Michel Miroudot, Sénateur de la Haute-Saône
M. Lucien Delmas, Sénateur de la Dordogne
M. Jean-Pierre Fourcade, Ancien Ministre, Sénateur des Hauts-de-Seine, Vice-Président du Conseil régional d'Ile-de-France

Un représentant du Conseil de Paris, désigné par le Conseil de Paris :

M. Jacques Chirac, Maire de Paris

Un représentant du Conseil d'Administration du district de la région parisienne, désigné par le Conseil de Paris :

Mme Monique Garnier-Lançon, Vice-Président de la Commission des Affaires culturelles du Conseil de Paris, Adjointe au Maire de Paris

Cinq représentants du Ministre chargé des Affaires culturelles :

M. Guy Brajot, Directeur de l'Administration Générale
M. Claude Mollard, Délégué aux Arts plastiques
M. Maurice Fleuret, Directeur de la Musique, de l'Art lyrique et de la Danse
M. Hubert Landais, Directeur des Musées de France
M. Jean Gattegno, Directeur du Livre et de la Lecture

Représentants du Ministère de l'Education Nationale :

M. Jean-Claude Luc, Chef de la Mission d'action culturelle et des cultures et langues régionales
M. Pierre Baque, Chef de la Mission des Enseignements artistiques

Un représentant du Ministre de la Recherche et de l'Industrie :

M. Thierry Gaudin, Chef de Centre de Prospective et d'Evaluation

Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par arrêté du Ministre de la Culture :

Mme Hélène Ahrweiler, Vice-Présidente du Conseil d'Orientation, Recteur de l'Académie de Paris, Chancelier des Universités de Paris
M. Louis Clayeux, Président de la Commission Interministérielle pour la conservation du Patrimoine artistique national
Mme Yvonne Baby, Chef du Service culturel du Monde
M. Joël Le Tac, ancien président de l'Institut national de l'audiovisuel
M. Henri Domerg, Inspecteur Général de l'Instruction Publique et de l'Enseignement Technique
M. Jean-François Jaeger, Directeur de la Galerie Jeanne Bucher
M. Jean Prouve, Président du Cercle d'Etudes Architecturales
M. Jean Riboud, Président Directeur Général de Schlumberger

Représentants élus du personnel

Mlle Mauricette Henny
Mme Geneviève Rabaud

Assistent au Conseil d'orientation avec voix consultative :

M. Jean-Claude Groshens, Président du Centre Georges Pompidou
M. André Larquié, Commissaire du Gouvernement auprès du Centre Georges Pompidou, chargé de mission auprès du Ministre de la Culture
M. Pierre Breton, Contrôleur financier

Sont invités au Conseil d'orientation :

A titre personnel :

M. Jean de Bagneux, Sénateur honoraire, Maire de Quintin

Au titre du Ministère de l'Industrie :

M. Claude Frejacques, Président du C.N.R.S., Directeur de la délégation générale à la Recherche Scientifique et Technique (D.G.R.S.T.)

Au titre du Centre Georges Pompidou :

M. Pierre Boulez, Directeur de l'IRCAM
M. René Fillet, Directeur de la B.P.I.
M. Dominique Bozo, Directeur du M.N.A.M.
M. Paul Blanquart, Directeur du C.C.I.

le budget

Ressources	1981	%	1982	%	81/82 (%)
<i>Subventions de l'Etat</i>	173,6	82	242,3	89,9	+ 39,57
Personnel	107,1	51	133,8	49	+ 24,93
Matériel	58,1	27	89,9	33	+ 54,73
Acquisitions d'œuvres d'art	8,1	4	18,1	6,8	+123,45
Recherche	0,3	1	0,5	0,2	+ 66,66
<i>Autres subventions</i>	3,9	1	4,1	1,5	+ 36,66
<i>Recettes propres</i>	31,5	0	23,2	8,6	— 26,35
Droits d'entrée	12,3	6	9,4	3,5	— 23,58
Recettes commerciales	9,2	4	9,3	3,5	— 1,08
Autres	10	7	4,4	1,6	—147,72
Total	208,1	100	269,6	100	+ 29,5

Dépenses	1981	%	1982	%	82/81 (%)
Charges de personnel	91,5	42,6	109,2	41,7	+ 19,34
Charges liées à l'entretien du bâtiment et de la sécurité	47,1	21,9	59,9	22,9	+ 27,18
Dépenses culturelles	68,2	31,7	74,5	28,5	+ 9,24
Acquisitions œuvres d'art	8,1	3,8	18,1	6,9	+123,46
Total	214,9	100	261,7	100	+ 21,8

Les dépenses constatées du Centre Georges Pompidou se sont élevées en 1982 à 261,7 millions de francs, ce qui représente une progression de 21,8 % par rapport au budget de l'année 1981.

L'augmentation de ses moyens a permis au Centre de procéder tant à la mise à niveau de ses dépenses de fonctionnement et en particulier à l'ajustement nécessaire des contrats de maintenance et d'entretien du bâtiment, qu'au développement de ses activités culturelles dans un souci d'ouverture et d'échange.

L'Etat a considérablement revalorisé la subvention versée au Centre en vue du renouvellement de ses équipements : de 9,2 millions de francs en 1981, elle passe à 22,5 millions en 1982 et permet au Centre d'assurer les charges découlant de la spécificité de sa structure.

les fréquentations générales

Entrées générales au Centre Georges Pompidou

Diminution par rapport à 1981 :
655 988 visiteurs
soit — 8,13 % sur le total ; — 1,88 % par jour
20 jours de fermeture du Centre du 10 janvier
au 2 février (grève de la Prévoyante).

Nombre de visiteurs		Nombre de jours ouverts au public		Moyenne par jour	
1982	1981	1982	1981	1982	1981
7 408 320	8 064 308	292	312	25 371	25 847

Entrées aux espaces de la BPI

Lieux	Nombre de visiteurs		Nombre de jours ouverts au public		Moyenne par jour	
	1982	1981	1982	1981	1982	1981
Bibliothèque 2 ^e étage	2 982 129		292	312	10 213	10 484
Salle d'actualité	1 032 533		292	294	3 536	3 541
Bibliothèque des enfants	98 734		292	219	338	368
Total	4 113 396	4 422 062				

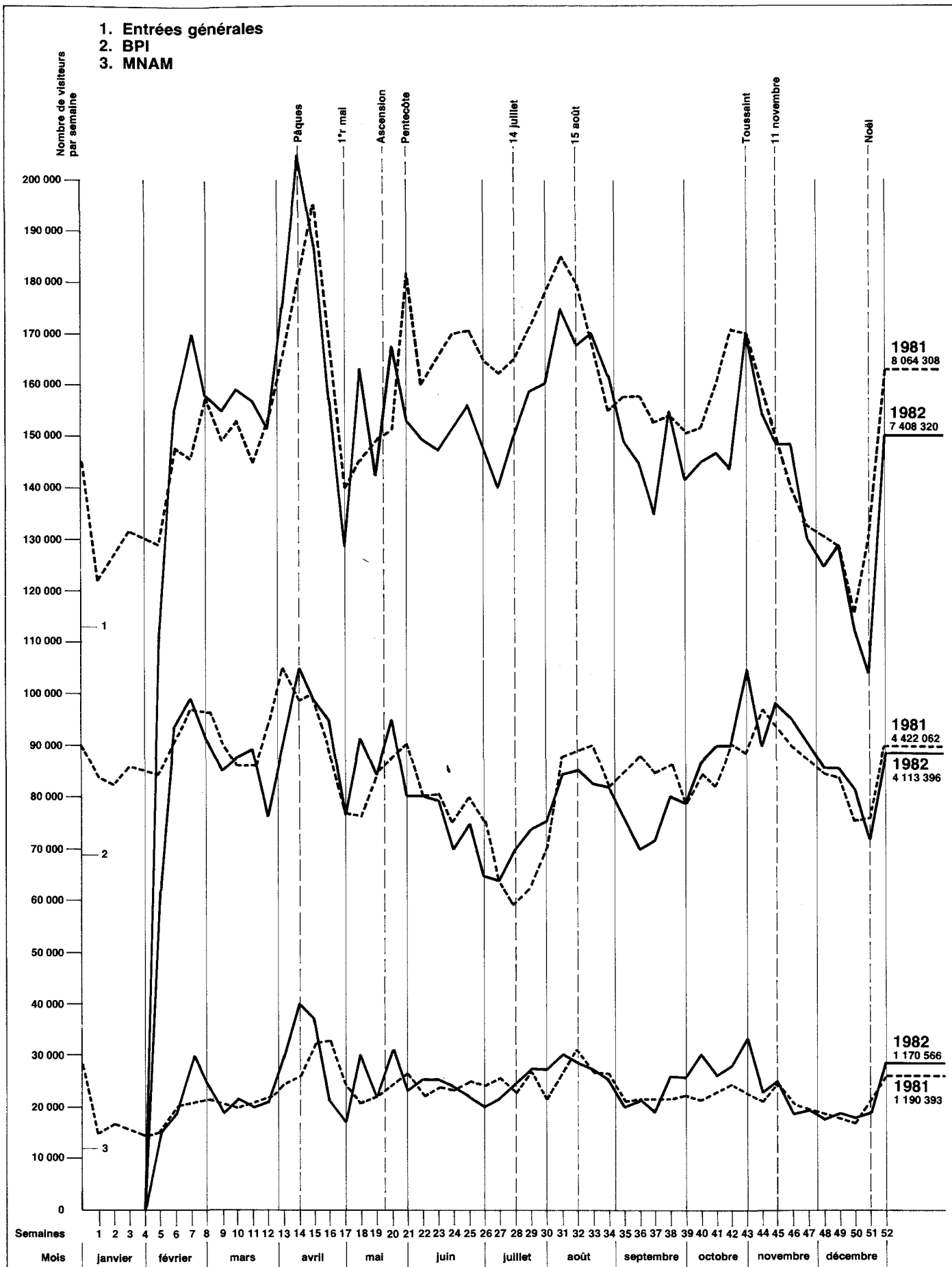
Entrées au Musée, Collections permanentes

* Mercredi compris en 1981, non compris en 1982
 ** Mercredi non compris en 1981, compris en 1982.
 La gratuité du mercredi a été instituée le 1^{er} janvier 1982.

Nombre de visiteurs			Moyenne par jour	
1982	1981		1982	1981
		Semaine sauf mercredi		
		Gratuit	* 1 424	1 509
		Payant	1 516	1 467
1 170 566	1 190 393	Dim., fêtes		
		mercredi	** 5 971	7 417
		Gratuit	4 009	3 815
		Moyenne générale		

Entrées au Musée, expositions temporaires

Lieux	Nombre de visiteurs	Nombre de jours ouverts au public	Moyenne par jour
Grande Galerie			
Man Ray	181 269	84	2 158
Pollock	233 297	83	2 811
Braque	209 646	89	2 356
Tanguy	160 678	89	1 805
Eluard	97 727	50	1 914
Galerias contemporaines			
Murs Kowalski	74 324	32	2 323
In situ	100 136	58	1 726
Viallat	96 549	77	1 254
Arroyo - Choix pour aujourd'hui	111 984	45	2 488
Buraglio, Pagès, Gauthier	27 803	12	2 317



N.B. Les courbes en pointillé représentent l'évolution de la fréquentation 1981
Fermeture du 10 janvier au 2 février

Le Centre procède tous les deux ans à une enquête générale sur son public. Les nouveaux résultats seront connus à la fin de l'année 1983. Toutefois en 1982 une enquête spécifique a été réalisée sur les seuls adhérents.

Par l'intermédiaire du service des Relations extérieures, le Centre diffuse les informations sur ses activités auprès d'un large public et maintient des relations privilégiées avec ses usagers.

Les adhérents

Le Centre offre la possibilité aux visiteurs de devenir :

— « **adhérents** », c'est-à-dire titulaires d'un laissez-passer annuel, le LP (78 F en 1982, 55 F pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans). L'adhésion donne droit à certains avantages : accès libre à tous les espaces de présentation (Musée, expositions), abonnement gratuit CNACmagazine, programmes spéciaux, réductions sur les manifestations et services (spectacles, concerts, cinéma, librairie).

Par ailleurs, le Centre propose de devenir :

— « **correspondants** » à tous ceux qui sont engagés dans une action culturelle (entreprises, enseignement, associations et organismes culturels, groupes d'amis), et qui regroupent au moins 10 adhésions, chacun des adhérents bénéficiant dès lors d'un tarif préférentiel pour le LP.

Afin de mieux connaître les adhérents, le service Liaison/Adhésion du service des Relations extérieures a fait procéder à une enquête ; menée de mai à juillet 1982 sous forme de questionnaire adressé par correspondance, elle a porté sur un échantillon aléatoire de 3 350 adhérents « actifs » et « non actifs » (c'est-à-dire possédant ou ayant possédé un LP) des saisons 80/81 et 81/82. 1 051 réponses ont été ainsi traitées par le Centre calcul du Centre, auxquelles sont venus s'ajouter des éléments statistiques tirés du fichier des adhérents. Les résultats marquants de cette enquête sont les suivants :

Les caractéristiques générales des adhérents

— Le public des adhérents est moins jeune, plus féminin, plus parisien et plus diplômé que l'ensemble du public du Centre. Les cadres supérieurs et professions libérales y sont 2 à 3 fois plus nombreux que dans la population française ; les ouvriers et agents de service y sont sous-représentés : 2 %.

— Les correspondants permettent l'élargissement sociologique du public : 11 % des adhérents n'avaient pas visité le Centre avant d'adhérer ; l'action des correspondants s'exerce surtout en direction des personnes âgées et des salariés d'entreprises qui ne seraient probablement pas venus au Centre à leur seule initiative.

Pratiques des adhérents

— 69 % des adhérents renouvellent leur LP. Les enseignants et les adhérents à titre individuel sont moins fidèles que ceux ayant adhéré par l'intermédiaire d'une entreprise.

— La plus forte motivation semble être un besoin d'information (abonnement au CNACmagazine), puis la possibilité de multiplier les visites d'expositions, enfin la curiosité pour l'art contemporain.

— Parmi les services de type pédagogique réservés aux adhérents, les visites en avant-première, les rencontres avec les créateurs, les concerts gratuits sont les plus appréciés, surtout par les scolaires. Les visites guidées sont surtout appréciées par le public le moins cultivé (adhérents par entreprises).

L'utilisation du Centre

— La fréquence modale est de 6 à 10 visites annuelles. Les plus assidus sont les plus jeunes, ce qui reflète les pratiques dominantes du public de la BPI. Les adhérents individuels et les adhérents par enseignement sont plus assidus que les adhérents par entreprise.

— Les adhérents viennent surtout au Centre pour des visites à buts pluridisciplinaires (43 %) ; ils y viennent seuls (42 %), la visite en famille étant plus répandue dans les classes « supérieures ».

— Les expositions du 5^e étage attirent un public plus spécifiquement culturel ainsi que les adhérents individuels ; le Musée par contre est fréquenté par un public plus large et socialement plus diversifié.

C'est l'opposition adhérents individuels/adhérents par entreprise qui est la plus nette. Les premiers sont des gens motivés, sur-sélectionnés socialement et culturellement, mais paradoxalement plus facilement démobilisés et déçus. Les seconds sont plus fidèles dans l'adhésion bien que leurs pratiques et leurs motivations soient moins précises. D'où la double nécessité, pour maintenir cette diversité d'adhérents, d'intensifier les pratiques des moins motivés tout en retenant le public le mieux préparé.

Visite au MNAM (cliché C. Abad)



Le Service des relations extérieures

Le Bureau d'accueil

Sa mission est d'assurer l'encadrement et la gestion du personnel accueillant le public, l'organisation des visites générales et techniques, la diffusion des programmes du Centre sur panneau, et de répondre par téléphone et par courrier aux demandes de renseignements.

En 1982, 2 131 visites ont été effectuées par des conférenciers : 1 716 visites générales, 25 de l'exposition *Architectures de terre*, 60 de l'exposition *Environnement quotidien en Chine*, 140 visites au titre de la formation, 20 visites effectuées pour le compte de département du Centre. La gratuité des visites a été accordée aux scolaires en début d'année ; pour remédier au recul des demandes de visites de groupes d'adultes, des documents et affiches ont été diffusés en province et à l'étranger.

Les Relations publiques

Le Service de presse/Relations publiques accueille l'ensemble de la presse, communique l'information générale sur les activités du Centre. Il coordonne les interventions lors des grandes manifestations annuelles, réalise des dossiers de presse et envoie plus de 100 000 invitations pour les vernis-sages. Il a en outre la charge de la surveillance et de la préparation des tournages (TV et cinéma). Il coordonne la gestion de l'ensemble des fichiers.

Le service des Publications

Le service des Publications est chargé de concevoir et d'éditer des documents légers sur les grandes manifestations du Centre ; de proposer et de gérer les actions de publicité menées par les départements et services ; il assure la conception et l'édition des documents périodiques d'information générale sur le Centre : le CNACmagazine et le programme hebdomadaire.

6 numéros du CNACmagazine ont été publiés avec un tirage moyen de 57 000 exemplaires. L'enquête menée sur les adhérents a montré que 66 % d'entre eux achetaient un laissez-passer pour être abonnés à CNACmagazine ; que 89 % le lisaient pour programmer leurs visites, 79 % pour être informés et près de la moitié pour approfondir leurs connaissances. Ces résultats marquent l'intérêt des lecteurs pour cette publication qui associe depuis 1981 programmes, articles de fond, dossiers et interviews. 2 000 nouveaux abonnés, en sus des adhérents, ont été enregistrés.

Le programme hebdomadaire, tiré à 25 000 exemplaires, est mis à la disposition des visiteurs du Centre, déposé dans certains lieux publics et envoyé aux journaux et médias audiovisuels.

11 082 affiches ont été réparties sur 110 emplacements dans le métro, 8 mâts de 16 faces dans Paris, et certains supports d'Avenir Publicité.

61 insertions dans la presse ont été financées en 1982, ainsi que 100 000 tracts *Eluard* distribués dans les établissements scolaires et centres culturels.

Le Bureau Liaison/Adhésion

Ce service assure les relations privilégiées du Centre avec les collectivités et les établissements d'enseignement. Il a en charge la politique d'adhésion.

Les activités de prospection ont connu en 1982 un développement sensible : incitation à la réadhésion, promotion dans le Centre, accueil au bureau des laissez-passer, liaison avec la presse sectorielle — enseignement, associations, entreprises, encarts publicitaires dans les journaux. Des documents ont été diffusés auprès des correspondants et des collectivités de la région parisienne (*Le guide du Centre à l'usage des Collectivités* : 20 000 exemplaires). Enfin une reprise de contact avec le monde du tourisme et des loisirs s'est traduite par le lancement du forfait un jour par correspondance.

La détermination de nouer des relations continues avec les adhérents et de diversifier les avantages du laissez-passer annuel s'est maintenue en 1982. On notera par exemple la gratuité de 6 concerts de musique de chambre et les 40 % de réduction au cinéma accordés aux détenteurs du laissez-passer. Ceux-ci ont pu en outre bénéficier du service de réservation par correspondance pour les spectacles, de visites-découvertes du Centre, des 21 animations proposées dans le CNACmagazine, de 2 journées d'avant-première (*Braque/Tanguy ; Eluard*), et d'un programme de formation (5 conférences d'introduction à la musique du XX^e siècle, 4 séances d'initiation à l'art moderne, suivies par 1 500 adhérents).

Le nombre des adhérents a augmenté de 17 % par rapport à la saison précédente (47 081 fin 1982). Ce progrès, fruit des efforts de prospection et de fidélisation, est d'autant plus remarquable que la fréquentation du Centre a diminué de 8 % sur l'année et qu'a été instaurée la gratuité d'entrée au Musée le mercredi (gratuité tous les jours pour les Galeries contemporaines).

Les correspondants assument un rôle de relais entre le Centre et les adhérents. Dans l'ensemble des relations qu'ils entretiennent avec le Centre, il faut noter en 1982 : une réunion générale sous forme de tables rondes de concertation rassemblant l'ensemble des départements, des visites de « lieux d'artistes », des stages de formation et une possibilité de souscription pour les catalogues des grandes expositions (réduction de 30 %).

Afin de développer la participation des correspondants à la vie du Centre en les associant aux départements et organismes autour d'un même projet, 5 stages de formation leur ont été proposés : *Recherche documentaire en bibliothèque, Usage d'une base de données, Elaboration d'une exposition, Connaissance de la musique du XX^e siècle, Réalisation d'un montage audiovisuel*.

On comptait en 1982 1 790 correspondants actifs (rassemblant 33 322 adhérents). Parmi les nombreuses activités de relations avec ces groupes, on notera la participation de l'ensemble des départements et services du Centre à *Ecoprise 82* (salon des comités d'entreprise — Palais des Congrès — mai 1982).

Man Ray

10 décembre 1981 — 12 avril 1982

Parisien d'adoption depuis 1921, Man Ray a été l'un des principaux acteurs des mouvements d'avant-garde qui ont agité la vie intellectuelle et artistique de Paris.

Fidèle aux aspirations dada, sa personnalité originale lui a valu de participer entre autres au surréalisme, sans jamais abdiquer de son sens de la liberté. Lorsque surgit dans les années 60 un regain d'intérêt pour dada, Man Ray fut de ceux qui assurèrent la jonction avec la jeune génération des nouveaux réalistes et du Pop-Art, en lui prodiguant les stimulations nécessaires.

L'exposition du Centre Pompidou a mis l'accent sur la photographie en regroupant quelques centaines de clichés, aussi bien les chefs-d'œuvre que des aspects inconnus ou peu connus de sa production : les portraits des amis dadaïstes et surréalistes, les célébrités du monde intellectuel et artistique parisien, les écrivains anglo-saxons, la photographie créative servant d'illustrations pour les revues surréalistes, les nus et les rayographies, mais aussi des vues de Paris, la photo de mode et des portraits de commande.

Une cinquantaine de peintures et objets sélectionnés ont donné une vision renouvelée des succès qu'il a remportés au cours de sa vie.

Une monographie sur *Man Ray photographe* a été publiée par Philippe Sers et le Centre Georges Pompidou à l'occasion de cette exposition.

Les Papiers collés de Braque et Braque dans nos collections nationales

17 juin — 27 septembre 1982

L'exposition double (*Papiers collés* et *Œuvres des collections publiques françaises*), organisée par le Musée National d'Art Moderne pour célébrer le 100^e anniversaire de la naissance de Braque, a reçu 209 646 visiteurs en 89 jours.

L'exposition, comme les deux importants catalogues publiés à cette occasion (monographie, *Braque dans la collection du M.N.A.M.*, et catalogue raisonné des Papiers collés, *Braque, les Papiers collés*) ont rencontré une appréciation très positive de la presse française et étrangère.

Braque, les Papiers collés a été présentée à la National Gallery of Art de Washington, du 31 octobre 1982 au 16 janvier 1983, et 10 tableaux de la collection M.N.A.M. ont constitué le noyau essentiel d'une exposition circulante aux États-Unis : *Braque, late paintings*, présentée successivement à Washington, The Philips Collection ; San Francisco, The Fine Arts Museum ; Minneapolis, The Walker Art Center et à Houston, The Museum of Fine Arts, pendant l'année 1983.

Rétrospective Yves Tanguy

17 juin — 27 septembre 1982

Après les rétrospectives Max Ernst, Magritte, Dali, et précédant celle de Chirico, cette exposition est venue mettre à sa juste place dans le champ du surréalisme l'œuvre de Tanguy, que Breton qualifiait de « surréalisme-même ». Pour cette première rétrospective organisée en Europe ont été réunis 120 peintures et dessins provenant essentiellement des États-Unis où le peintre s'installe en 1939, et des collections privées françaises (certaines peintures ont fait à cette occasion leur première apparition publique) alors que les collections nationales n'en possèdent qu'un nombre très restreint.

Très attendue et appréciée des connaisseurs du surréalisme, cette rétrospective semble avoir été une révélation pour les jeunes que la personnalité anarchisante de Tanguy a paru fasciner.

L'exposition a été présentée, sous la responsabilité du Centre Georges Pompidou, à la Kunsthalle de Baden-Baden (20 septembre — 3 janvier 1983) puis au Guggenheim Museum de New York (20 janvier — 27 février 1983).

Paul Eluard et ses amis peintres

4 novembre 1982 — 17 janvier 1983

Organisée dans des délais extrêmement brefs, par le Musée national d'art moderne et la Bibliothèque publique d'information, l'exposition *Paul Eluard et ses amis peintres* s'est tenue dans la grande galerie du Centre Pompidou du 4 novembre 1982 au 17 janvier 1983.

Rassemblant un très bel ensemble d'œuvres ayant appartenu au poète avec les témoignages précieux d'une œuvre d'écrivain constamment interpellée par la question du visible, l'exposition proposait un double parcours, significatif des échanges féconds entre littérature et peinture des lendemains de la guerre de 1914 aux années cinquante. Elle apparaissait ainsi, après les grands panoramas historiques naguère organisés au Centre, comme une différente traversée de la création. En 65 jours, l'exposition a reçu 135 087 visiteurs.

Coordination des manifestations	décembre 81		janvier				février				mars				avril				mai				juin				juillet				août				septembre				octobre				novembre				décembre										
Espaces	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52
Espaces communs																																																									
Grande Galerie (5° étage)	Man Ray					Jackson Pollock										Hommage à Georges Braque										Yves Tanguy, rétrospective 1925-1955										Paul Eluard et ses amis peintres																					
Atelier des enfants (rez-de-chaussée)	Feu : les volcans et les métaphores du feu					L'enfant photographe										Les dessins d'enfants du monde arabe										Un voyage en alphabet										Habiter la lumière										Terres d'artistes											
Salle animation (rez-de-chaussée)	Hamish Fulton					Les murs murmurent										Le cinéma portugais										Wyndham Lewis										La photographie contemporaine en Amérique latine										Le cinéma Griffith											
Carrefour des régions (rez-de-chaussée)	Jeux de mémoire					Ces musiciens et leurs drôles de machines										Habiter au pays bleu ?										Renoir										Lieux d'artistes										l'album ZUP de famille											
Forum (premier sous-sol)	Takis					Walter de Maria										Claude Viallat										Merce Cunningham										Nam June Paik																					
Grand foyer (premier sous-sol)	Opéra		Ouvrage d'art-art			Le livre scientifique et technique Québécois					Leçon de solidarité					Des repères pour l'homme					La bourse de l'imaginaire					Généralisations infographiques					Photo-Ciné-Vidéo-Danse					Vidéo musique					La forêt aux histoires																
Espaces du MNAM																																																									
Expositions temporaires (4° étage)	Œuvres américaines					André Masson					Toyen / Styrz					Acquisitions récentes du MNAM 1905-1960																																									
Salon photo (3° étage)	Bettina Rheims		Vera Lehndorff Holger Trulzsch					Alain Fleisher					Ralph Gibson					Graciela Iturbide					Acquisitions récentes					Monique Tiroulet					David Buckland					Jean-Christophe Pigezzi																			
Salles d'art graphique (3° étage)	Dado					Heister										Contrastes acquisitions récentes du CAG										La défilante																															
Cinéma du Musée (3° étage)	Vidéo Marie-Jo Lafontaine																																																								
Galleries contemporaines (mezzanine)	Murs					Kowalski					Influ					Claude Viallat										Eduardo Arroyo										Buraglia																					
Salle contemporaine (rez-de-chaussée)	Photos de mode d'Herwin Blumentfeld					Hans Hartung					Erika Magdalinski					David Hockney					La photographie contemporaine en Amérique latine												L'atelier de Man Ray																								

Manifestations rencontres
MNAM
CCI
BPI
IRCAM

Coordination des manifestations	décembre 81				janvier				février				mars				avril				mai				juin				juillet				août				septembre				octobre				novembre				décembre																																																			
Espaces	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52																																												
Espaces du CCI																																																																																																				
Galeries du CCI (mezzanine)	Des architectures de terre										Comment va la presse										Environnement quotidien en Chine																				L'oreille oubliée																																																											
Salle de documentation (rez-de-chaussée)	Billes en tête					Le dessin sous presse					A la une la première pages quotidiens										Bandes dessinées chinoises										Pêches maritimes										(Auto) portraits du chercheur scientifique										Habiter créole																																																	
Manifestations du Centre à l'extérieur	Architecture en France																																																																																																			
Espaces de la BPI																																																																																																				
Galeries de la BPI (2 ^e étage)	Volcans										Magazines et photographies 1928-1940										Vacances en France 1860-1982																				Jerry Schatzberg										Fera-t-il beau demain ?																																																	
Salle Raymond Queneau (1 ^{er} étage)																																												Zoltan Kodaly										Nouveaux films																																														
Salle d'actualité (rez-de-chaussée)	Histoire d'une liberté										la presse : 1881-1944										Virgil Vestic										Silence on joue !										Images de Pinocchio										Lettres des Amériques										La littérature à quel prix ?																																							
Bibliothèque des enfants	Des livres pour Noël										skimo aujourd'hui										Quels livres pour les vacances ?										Plus loin que le bout de mon aile										De la création à la lecture																																																											
IRCAM																																																																																																				
Espace de projection (IRCAM)											Musique informatique et temps réel										Centropéen pour la recherche musicale de Metz										L'itinéraire										London sinfonietta										EIC musique de chambre										Trois créations EIC																																							
Grande salle (Centre)											2e2m										2e2m										Fotian Russolo										2e2m										2e2m										2e2m										EIC										Cage Brown Stockhausen										Cycle de musique de chambre EIC									
Théâtre du Rond Point																					Nono Corghi Donatoni Maderna										Dallapiccola Schnittke Schoenberg																														EIC										Musique polonaise 2																													
Maison de la culture de St. Denis Bobigny																					Janáček Dutilleul										Pablo Hindemith																														Stockhausen 1																																							
Théâtre musical de Paris Châtelet																																																																																																				
Théâtre de la Ville																																																																																																				

Manifestations rencontres
MNAM
CCI
BPI
IRCAM



Dubuffet, *Situation CXXXIV*, acquisition 1982 (cliché MNAM)

Le Musée national d'art moderne créé en 1937, installé en 1947 au Palais de Tokyo, est depuis 1976 l'un des deux départements du Centre Georges Pompidou. Il est, avec ses quelque 15 000 œuvres, l'un des tout premiers musées d'art moderne du monde. En France, il est le seul à constituer et à présenter une collection d'art moderne et contemporain à la fois universelle et historique, et se voit par là-même investi d'une mission nationale.

La triple mission du MNAM, le budget, les orientations générales de 1982

La mission du MNAM s'articule autour de trois pôles correspondant à ses trois services (collection, documentation, manifestations).

— Constituer, présenter et exploiter une collection de l'art du XX^e siècle de niveau international, ce qui détermine l'importance de la politique d'acquisition ; la réflexion prioritaire sur les conditions de présentation de la collection et donc l'attachement au projet de réaménagement du Musée ; l'attention croissante accordée aux services pédagogiques et documentaires.

— Favoriser la création contemporaine et la diffuser auprès d'un large public. Cette mission, qui est au cœur même de la vocation du Centre Georges Pompidou, conduit le Musée à mettre l'accent sur la création la plus récente qui tient dans le programme des acquisitions et des expositions une place importante. Le Musée consacre particulièrement un lieu, les Galeries contemporaines, à la présentation de la production des artistes et des mouvements les plus nouveaux.

Le Musée suscite également des œuvres originales, particulièrement audiovisuelles, et se fait l'intermédiaire ou le promoteur de réalisations à l'extérieur du Centre Georges Pompidou. Il contribue ainsi à familiariser les Français avec l'art de leur siècle et au rayonnement de la création contemporaine française à l'étranger, par l'audience de ses expositions, par leur itinérance et la diffusion des catalogues qui les accompagnent.

— Constituer une documentation générale sur l'art du XX^e siècle, qui vient s'ajouter à la documentation sur les collections du Musée. Le fonds multimedia constitue l'instrument de travail de la Conservation du Musée mais est également ouverte à un public spécialisé de haut niveau.

Pour remplir cette mission, le MNAM développe la concertation avec ses partenaires français (Musées de France, Inspection générale des musées classés et contrôlés, Délégation aux arts plastiques, collectivités locales et organismes décentralisés). Il se doit lui-même d'être présent auprès des institutions culturelles étrangères ; il conduit son action internationale en liaison féconde avec l'Association française pour l'action artistique.

Le budget a connu une augmentation de 72,8 % (en primitif) de 1981 à 1982. Les crédits d'acquisition ont crû de façon spectaculaire (+ 123,3 %) ainsi que ceux destinés à l'organisation de manifestations (+ 45,1 %) ; les crédits de fonctionnement ne se sont élevés que de 28,4 %.

Une réflexion sur les orientations du Musée a permis, depuis la nomination de Dominique Bozo au poste de directeur du MNAM le 1^{er} septembre 1981, de mettre en place les fondements de l'action pour les prochaines années.

Il s'agissait tout d'abord de remédier à une certaine méconnaissance des fonctions du Musée par le public du Centre Georges Pompidou et de réaffirmer sa place au sein des institutions culturelles françaises. Cette réhabilitation passe par un renforcement de la conservation dans les services du Musée et par une clarification de la présentation d'œuvres d'intérêts divers et distincts. Des acquisitions importantes de Matisse par exemple, ont été l'occasion de présenter des ensembles remarquables. Une meilleure perception de la mission propre du MNAM en tant que musée va par ailleurs de pair avec l'action pédagogique qui la soutient.

La programmation des manifestations est depuis 1982 du ressort du comité des expositions. Il regroupe autour du directeur l'ensemble des services scientifiques du Musée qui examinent avec lui les propositions d'exposition et s'associent à ses décisions. La programmation tient compte de divers facteurs : la nécessité de maintenir un haut niveau d'activité publique (le Musée a assumé seul l'animation de la Galerie du 5^e étage en 1982) ; le goût du public pour les manifestations interdisciplinaires et historiques (le succès d'*Eluard et ses amis peintres* laissant bien augurer de celui d'*Intercultures*) ; la formation à l'art du XX^e siècle déjà acquise par le public des grandes expositions thématiques (*Paris New York, Paris Moscou, Paris Berlin, Paris Paris*), base d'une approche plus approfondie des maîtres de ce siècle ; le succès obtenu par les monographies sur Pollock, Man Ray, Braque, Tanguy qui a conduit à la programmation de Balthus, Bonnard, Kandinsky ; enfin de la nécessité d'organiser de grands bilans nationaux et internationaux de l'art moderne et contemporain.

Des projets de réaménagement des espaces gérés par le Musée ont été étudiés. L'ouverture d'un crédit de financement en 1983 permettra de développer le service de documentation générale et du Cabinet d'art graphique, et d'améliorer les conditions de travail des services administratifs et scientifiques ; au 2^e sous-sol seront réaménagés les espaces de réserves ; sur l'avant sud est envisagée une extension des Galeries contemporaines. Mais c'est avant tout le projet de réaménagement du Musée, élaboré par l'équipe des conservateurs et Madame Gae Aulenti, qui a retenu l'attention : il

tend à remédier aux inconvénients voire aux dangers de la présentation actuelle pour les œuvres ; à gagner une surface supplémentaire de cimaises ; et à offrir au public un programme muséologique plus cohérent (répartition historique des œuvres — de 1900 à 1960 au 4^e étage ; l'art contemporain au 3^e — ; des ensembles centrés autour d'un grand artiste, d'autres représentatifs d'une école ou d'un mouvement ; un parcours second consacré à des études et documents). La signalisation du musée sera améliorée ainsi que l'accueil du public et les services mis à sa disposition.

Une réorganisation s'est révélée nécessaire pour mettre en œuvre ces mutations : renforcement et restructuration du service des collections, regroupement des services généraux administratifs et techniques dont le rôle est de coordonner des activités auparavant dispersées, création d'un service chargé de superviser les activités éditoriales du Musée.

Les collections

La collection du Musée est riche de 15 000 œuvres (7 000 peintures, 3 500 sculptures, 1 500 dessins, 2 000 photos). Elle couvre un panorama général de l'histoire de l'art de 1905 à nos jours et accueille les grands artistes et les mouvements étrangers qui illustrent la création contemporaine.

Les œuvres sont soit présentées dans le Musée, soit conservées dans les réserves ou dans le Cabinet d'art graphique, ou encore mises en dépôt ou prêtées à des musées ou à des expositions en France et à l'étranger. 715 œuvres ont ainsi été prêtées à l'extérieur en 1982 : on constate par rapport à 1981 une diminution d'environ 65 % du nombre de prêts réalisés en France, mais une augmentation de 28 % de ceux réalisés à l'étranger.

Les acquisitions, soit 480 œuvres en 1982, résultent de 226 achats, de 209 dons et legs, et de 25 dations. Une commission a statué sur ces acquisitions, assistée, pour les œuvres de jeunes artistes, d'une sous-commission créée en 1979.

Un effort systématique de renforcement des collections de peintures et sculptures (art contemporain ; maîtres de l'après-guerre ; collection d'œuvres historiques) a été mené en 1982.

Pour l'art contemporain, le Musée s'est efforcé de retenir tout d'abord les œuvres majeures d'artistes français encore jeunes dont la notoriété s'accroît (F. Rouan, C. Viallat, G. Garouste, Sam Szafran, Martin Barré, S. Hantaï, Yves Reynier). Soucieux de poursuivre sa prospection sur le plan international, le Musée a également effectué de nombreux achats d'œuvres importantes des artistes contemporains qui ont marqué les années soixante-dix : les artistes italiens (G. Penone, M. Merz), anglais (F. Bacon, R. Long), suisses (G. Honegger, M. Rietz), allemands (G. Bazeltz, A. Rainer et A.-R. Penk), polonais (R. Opalka), espagnols (A. Tapiès), grecs (Takis), etc... La sous-commission du Musée, pour sa part, se charge des achats auprès d'artistes de qualité, moins connus ou encore très jeunes.

Le Musée a également poursuivi le renforcement des collections historiques des maîtres qui se sont affirmés après la dernière guerre. Des œuvres majeures de Dubuffet (*Jazz Band*, 1944 ; *La rue passagère*, 1961), Fautrier, Bazaine, Matta, Lam, Masson, Poliakov, Bram et Geer Van Velde, Schneider, sont ainsi entrées au Musée.

La partie la plus historique des collections s'est considérablement enrichie grâce à des efforts conjugués :

— La procédure de dation a permis d'acquérir des chefs-d'œuvre de Matisse (*Portrait d'A. Pellerin* — 1912), Picasso (*Nature morte au sable* — 1925), Léger (*Les grands plongeurs noirs* — 1944, *Composition aux quatre chapeaux* — 1927, *La forêt* — 1942), Derain (*Le bol de sang* — 1938), Calder (un ensemble d'œuvres de toutes périodes), Max Ernst (9 œuvres majeures), Staël (*De la danse* — 1947, *Les musiciens* — 1953). Le Musée national d'art moderne a reçu mission de faire bénéficier certains musées de province des enrichissements du patrimoine dus au dispositif de la dation. Des dépôts ont ainsi été déjà négociés avec les musées de Strasbourg, Marseille, Saint-Etienne, Villeneuve-d'Ascq, Bordeaux, Saint-Tropez et Grenoble.

— Quelques achats particulièrement importants ont permis de faire revenir ou de retenir en France des œuvres historiques de premier plan (Larionov, *Femme sur le boulevard* — 1913), Miró (*L'addition* — 1925), Max Ernst (*La chimère* — 1928), Matisse (*Nu bleu III* — 1952 et surtout l'admirable portrait de *Greta Prozor* — 1916 acquis grâce au très généreux concours de la Scaler Foundation).

— L'aide privée aux enrichissements des collections permanentes a permis de recevoir les grandes gouaches découpées de Matisse, première étude pour les vitraux de la chapelle de Vence, un groupe de peintures et d'objets de contre-empoisonnement de Victor Brauner, des collections importantes de dessins de Magnelli et de Dado.

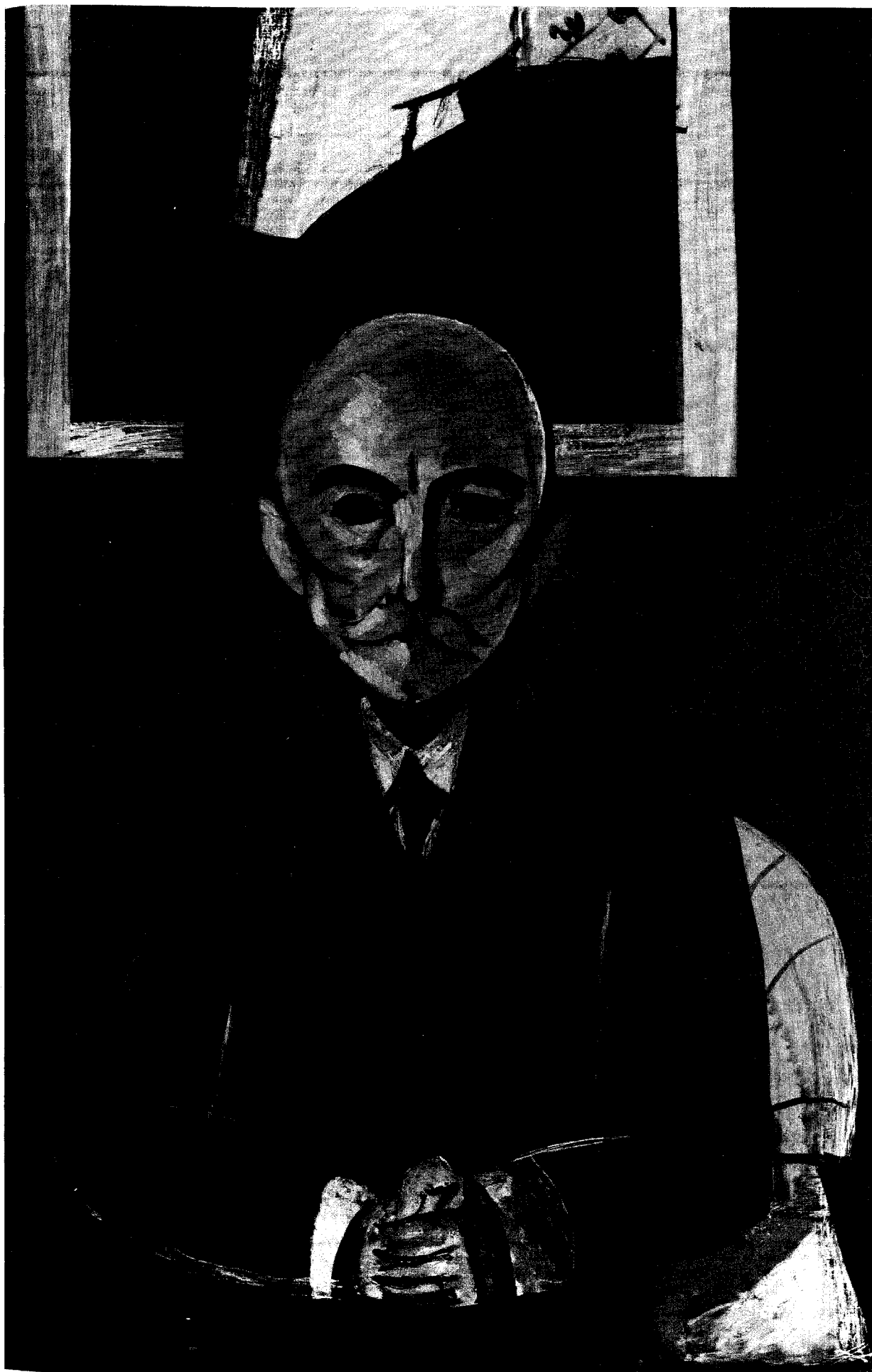
Dans le domaine de la photographie, le MNAM entend constituer une collection qui remplace la photographie dans les grands courants de l'art contemporain. Cet effort s'inscrit dans une politique de portée nationale marquée par l'ouverture et la création du Centre national de la photographie.

C'est ainsi que le MNAM a mis l'accent sur les relations privilégiées que la photographie entretient avec les Beaux-Arts, qu'il s'agisse du travail de peintres qui peuvent être aussi des photographes et non des moindres, comme Man Ray, Hans Hartung ou David Hockney, ou d'œuvres qui, bien qu'utilisant le média photographique, se situent dans la ligne des recherches picturales contemporaines (tels Alain Fleischer, David Buckland, Christian Boltanski, Hamish Fulton, Boyd Webb).

Pour ce faire, le Musée écarte la photographie à dominante documentaire (qui relève de la Bibliothèque publique d'information et de la Bibliothèque nationale) mais s'attache à présenter des recherches extra-européennes qui allient esthétique et témoignage (*La Photographie contemporaine en Amérique latine*).

L'enrichissement des collections s'est poursuivi ; des ensembles importants ont été reçus (45 photographies de Rogi André) ou ont été acquis (20 photographies en tirage anciens de Man Ray, ainsi que des œuvres de Bérénice Abbott, Paul Citroen, Herbert List, Werner Mantz, Jaroslav Rössler, Willy Zielke). Au total, 254 œuvres acquises en 1982.

Le Cabinet d'art graphique, riche déjà de 1 500 pièces, a également bénéficié d'importantes acquisitions tant par voie de dons (Jean Dubuffet, *Site avec un personnage*, don de l'artiste ; Georges Bazeltz, *Die Mädchen von Olme*, don Xavier Fourcade ; Bram Van Velde, gouache, don Samuel Beckett ; Picasso, *Portrait d'Alice Derain*, legs A. Derain...) que par achats (H. Matisse, *Nu bleu III*), soit au total plus de 200 dessins.



Matisse,
*Portrait
d'Auguste
Pellerin*
acquisition 1982
(cliché MNAM)



Le service de documentation et de recherche sur les collections met à la disposition des conservateurs et du public spécialisé une documentation sur les œuvres de la collection. Il est étroitement associé aux projets de publication relatifs aux collections et au service photographique des collections. Ont été ainsi constitués 412 albums avec renseignements documentaires sur l'œuvre, références photographiques et muséographiques.

La documentation générale

Elle a pour mission de réunir les documents relatifs aux Arts plastiques du XX^e siècle, les ouvrages essentiels sur l'architecture et les arts appliqués (vitrail, tapisserie, estampe, céramique, théâtre, affiche, bande dessinée) et des ouvrages de référence sur la photographie et le cinéma. Elle constitue l'instrument de travail des services du Musée, mais aussi des chercheurs spécialisés.

En 1982 le besoin est apparu d'intensifier l'internationalisation de la documentation, surtout dans le domaine américain, et de renforcer le fonds recourant aux médias non traditionnels en liaison avec la cellule cinéma-photo-vidéo.

Le fonds de la bibliothèque a continué à se développer.

1 285 livres ont été acquis dont 507 par achat. On mentionnera : un achat important de livres sur la photographie ; des ouvrages sur le futurisme italien ; des achats autour des expositions Viallat, Eluard, Bonnard ; des séries de livres poètes/artistes. La donation de Madame Magnelli comptait 120 livres parus de 1912 à 1950. Il semblerait opportun pour l'avenir d'insister sur l'acquisition d'usuels, d'ouvrages nécessaires à la préparation des grandes expositions programmées et de développer le fonds spécifiquement français.

284 nouveaux titres de périodiques, 16 titres de réserve et par abonnement, 293 titres français et étrangers sont entrés à la documentation. Quarante revues courantes et des numéros des fonds anciens ont été dépouillés.

3 650 catalogues d'exposition dont 580 concernant le fonds des pays de l'Europe de l'Est, ont été obtenus pardons ou par échanges avec 130 institutions culturelles françaises ou étrangères.

Le fonds de la diathèque s'est enrichi de 1 707 diapositives réalisées par le service, 1 150 diapositives ont été envoyées par des artistes. Deux plaquettes de diapositives ont été éditées : *Les réalismes* et *Jackson Pollock*. Les éditeurs font appel au fonds de la diathèque ainsi que les organisateurs de conférences (un millier de diapositives prêtées).

Plusieurs dizaines de nouveaux dossiers par artistes et par thèmes se sont ajoutés aux 21 000 déjà ouverts.

Les archives enfin se sont enrichies. Ont été achetées : les archives de la Galerie Rive Gauche, correspondance d'artistes avec la Galerie entre 1957 et 1977 (Dubuffet, Jorn, Tanguy, etc...) ; les lettres à Léon Degand de Chagall, Bazaine, Estève, Magnelli ; 3 lettres d'Yves Tanguy (Librairie des Argonautes) ; plusieurs dizaines de photographies de portraits d'artistes par F. Rozen, K. Agnoli, C. Freiré, Maywald, R. Schall, Atlantic Press.

Ont été acquis par dons le fonds d'archives de Laure Garcin, de Toyen (correspondances diverses) ; 130 lettres de F. Léger à S. Herman de 1931 à 1940 ; le fonds Albert Gleizes (photographies, lettres, manuscrits).

Une cellule de microfilmage a été créée en 1982 afin de mettre en valeur un fonds considérable depuis longtemps constitué par la documentation du MNAM.

Le service dispose en consultation de 77 titres de périodiques sur microfilm, parmi lesquels de nombreux périodiques russes, soviétiques et américains. Le service de documentation possède une production microfilmée des archives Malevitch, Domela, Delaunay, Yves Klein.

Depuis la création de la cellule Microfilm, ont été repris sur matériel 35 mm l'édition de la Revue de presse qui permet au lecteur d'avoir une vue chronologique de tous les événements artistiques d'une année accompagnée d'un large éventail critique.

Des documents exceptionnels ont été mis sur microfilms : la maquette d'une monographie sur le peintre Matta ; la correspondance 1931-1940 de Fernand Léger à Simone Herman et le manuscrit *l'Immaculée conception* de Breton et Eluard le seront en 1983.

La cellule sonothèque, dont le fonds comporte 215 bandes magnétiques, 25 disques 33 tours 30 cm et des disques anciens de collection, a acheté cette année 13 disques, 84 bandes magnétiques des conférences, débats et rencontres organisés par le MNAM ont été transcrits sur cassettes.

Les manifestations : expositions, photographie et vidéo, projections

Le MNAM assure, par les manifestations qu'il organise, sa mission de promotion et de diffusion de l'art du XX^e siècle auprès d'un large public (liste et calendrier page 31). Il a assuré seul en 1982 l'animation de toutes les expositions de la Grande Galerie.

Les expositions en 1982 ont privilégié, après le grand cycle *Paris-New York-Berlin-Moscou-Paris* des années antérieures, les rétrospectives d'un seul artiste. Celle consacrée à *Pollock* a reçu 233 297 visiteurs soit une moyenne par jour tout à fait encourageante (2 811 visiteurs par jour contre 3 453 pour *Paris-Paris*) ; ce type d'exposition spécialisée a joui d'un beau succès, qu'elle soit liée au surréalisme (*Man Ray — Yves Tanguy*) ou au cubisme (*Georges Braque*) ou à un groupe de peintres (*Paul Eluard et ses amis peintres*), exposition interdisciplinaire.

Dans les Galeries contemporaines, le MNAM s'est efforcé de mieux faire connaître les artistes vivant en France en exposant un bilan de leur travail, leurs œuvres récentes et en éditant d'importants catalogues. En 1982 ont exposé Viallat, Arroyo, Buraglio, Pagès.

Afin de susciter des confrontations entre les artistes vivant en France et les mouvements internationaux, le MNAM a présenté les œuvres d'Hantaï et Toni Grand dans le pavillon français de la Biennale de Venise. En offrant à Takis, Walter de Maria et Viallat l'espace exceptionnel du Forum, le Musée les invitait à la création d'une œuvre de dimensions inédites. Soucieux enfin de présenter les œuvres marquantes de l'art contemporain acquises depuis trois ans, le Musée a présenté un *Choix pour aujourd'hui* où se côtoyaient mouvements et artistes sélectionnés dans le kaléidoscope des courants actuels.

Les travaux de jeunes créateurs ont par ailleurs été présentés dans l'exposition *In situ* par laquelle le Musée renouait avec la série des *Ateliers pour aujourd'hui*. En sélectionnant des œuvres récentes du très jeune Dominique Gauthier, le Musée a affirmé sa volonté d'opérer des choix spécifiques et délibérés et son refus d'une politique illusoire qui consisterait à vouloir montrer la totalité de l'art vivant français.

La vidéo et la photographie ont fait l'objet de manifestations importantes en 1982.

L'environnement vidéo d'Erika Magdalinski retraçait l'enquête faite sur l'art tel qu'il est perçu par les habitants d'un HLM parisien (100-104, rue du Château des Rentiers) ; Piotr Kowalski a mis en œuvre sa *Time Machine*, exploration vidéographique du temps ; enfin Nam June Paik a proposé *Tricolor vidéo* aux visiteurs du Forum, la plus grande sculpture vidéo réalisée à ce jour.

Programme des manifestations : vidéo

Marie Jo Lafontaine :
Round around the ring (22 avril — 10 mai)
 Erika Magdalinski :
 100-104, rue du Château des Rentiers (13 mai — 20 juin)
 Michel Jaffrenou - Patrick Bousquet :
Hommage à Nam June Paik (4 juin)
 Piotr Kowalski :
Performance par satellite avec le Canada (29 janvier)
 Nam June Paik :
Tricolor vidéo (15 décembre — 11 avril)

Programme des manifestations : photographie

Salle contemporaine

Blumenfeld (25 novembre 1981 — 15 février 1982)
 Hans Hartung (25 février — 25 avril 1982)
 Erika Magdalinski (13 mai — 20 juin 1982)
 David Hockney (7 juillet — 12 septembre 1982)
 Peuples d'Amérique latine (29 septembre — 21 novembre 1982)
 Abbott, Brandt, Boiffard, Miller, l'Atelier de Man Ray 1920-1940 (2 décembre 1982 — 23 janvier 1983)

Salon photo

Vera Lehnendorff — Olger Trulzsch (6 janvier — 1^{er} février 1982)
 Alain Fleischer (24 février — 22 mars)
 Rogi André (24 mars — 2 mai)
 Ralph Gibson (5 mai — 6 juin)
 Graciela Iturbide (9 juin — 4 juillet)
 Acquisitions récentes (7 juillet — 26 septembre)
 Monique Tiroufflet (29 septembre — 31 octobre)
 David Buckland (3 novembre — 19 décembre)
 Jean-Christophe Pigozzi (décembre — 30 janvier 1983)

voir des films sur les origines, les influences artistiques du travail de Pollock ; l'abstraction américaine et européenne, les différentes influences esthétiques issues de la pratique gestuelle : art du happening (les bandes vidéos d'Allan Kaprow ont été acquises par le Musée à cette occasion), Fluxus, ainsi que le groupe Gutai (documents filmés en 1951 présentés pour la première fois à Paris). *Le cinématographe de Tanguy*, avec la participation et l'aide de la Cinémathèque Française, a permis de présenter des films documentaires sur les amitiés nées rue du Château, des films de fiction, quelques films surréalistes de l'époque, et un hommage à J.-B. Brunius, cinéaste et ami de Tanguy.

Des programmes autonomes ont aussi été organisés : un montage audiovisuel a été consacré à Titi et Jean-Luc Parant, 147 boules appartenant au FNAC ont été parallèlement présentées dans l'espace des collections permanentes ; l'ensemble des films d'Alain Resnais a fait suite à la donation des trois courts-métrages qu'il a réalisés sur Van Gogh, Malfroy et Gauguin par Monsieur Gaston Diehl.

Programme des 153 projections en 1982

Takis (6 au 30 janvier 1982)
 Masson
 Man Ray (13 au 24 janvier)
 Autour de Jackson Pollock (17 février au 18 avril)
 Hommage à Hans Namuth et Paul Falkenberg
 Titi et Jean-Luc Parant (12 au 16 mai)
 Présentation du montage audiovisuel
 Exposition des 147 Boules
 Le film d'art en Belgique (19 mai au 13 juin)
 Haesaerts, Luc de Heusch, Henri Storck, Marcel Mariën
 A propos de l'exposition Braque (16 au 20 juin)
 A propos de l'exposition Tanguy (23 juin — 25 juillet)
 Le Cinématographe de Yves Tanguy suivi d'un Hommage à J.-B. Brunius
 A propos de l'exposition Braque (22 au 26 septembre)
 Hommage à Alain Resnais (13 au 24 octobre)
 Arroyo : Renvoi cinématographique (27 octobre au 7 novembre)
 Le Cinéma lettriste (24 au 28 novembre)
 Présentation des productions vidéos du MNAM (1^{er} au 12 décembre)
 Peinture — Poésie — Constante Parité — Michel Couturier et Robert Groborne

Les relations avec le public : animations et activités pédagogiques

Elles sont assurées par divers organes.

Les projections cinématographiques et vidéographiques ont connu un développement spectaculaire en 1982.

La programmation habituelle dans la salle de cinéma (137 séances publiques) a permis, outre la présentation thématique des collections de films et de vidéos du Musée, de présenter des rétrospectives : Ernie Gehr, Fabrizio Plessi, Gianfranco Baruchello, ainsi que : *Le cinéma espagnol, 30 ans de cinéma expérimental en France, Le cinéma lettriste* ; 37 films expérimentaux du programme composé par P. Adams Sitney et Jonas Mekas *Cinema in the Age of Pollock* sont venus enrichir les collections du Musée.

Les présentations des collections ont été thématiques (*Kurt Kren, Couleur et mouvement, Cinéma et cubisme, Computer films, Joseph Cornell, Nam June Paik...*).

Les films documentaires, cette année, ont richement complété des expositions. Le programme présenté à l'occasion de l'exposition *Pollock* est à cet égard exemplaire : on a pu

La mission de la cellule animation/pédagogie est de proposer aux visiteurs tous les moyens propres à les aider dans leur approche de l'art moderne ; d'organiser des animations sur l'actualité artistique ou l'histoire de l'art moderne.

Les visites-animations rassemblent autour d'un animateur, artiste ou historien d'art, des groupes (reçus sur rendez-vous aux heures de fermeture du Centre) ou des visiteurs individuels (reçus à des heures régulières d'ouverture du Musée). Excluant la visite complète du Musée, la visite-animation s'adapte à ceux qui la suivent ; l'animateur accompagne le parcours choisi, suscite le dialogue, oriente le regard à partir de son approche personnelle des œuvres.

En 1982, 2 721 visites-animations auxquelles participent en moyenne 20 personnes ont surtout touché, pour les animations sur rendez-vous, les scolaires (69 %) ; pour les ani-

mations régulières, les adultes, attirés par les cycles organisés au profit des adhérents du Centre.

Les fiches pédagogiques sont pour les visiteurs un complément qui propose, en termes très accessibles, des informations indispensables sur les expositions. Dans les collections, ces fiches concernent un artiste ou un mouvement artistique ; complétées par des fiches illustrées, elles constituent au fur et à mesure de leur parution un dossier cohérent sur l'ensemble de l'art du XX^e siècle. Les petits journaux qui accompagnent les expositions obéissent aux mêmes objectifs que les fiches.

Enfin en 1982 le public a pu participer à 8 débats, 18 rencontres ou 18 conférences organisés dans la petite salle du sous-sol. Ces animations visent à faire du Musée un lieu d'échanges et de discussions entre les artistes et leur public. Les bandes sur lesquelles elles sont enregistrées sont disponibles au service de la documentation générale.

Le service d'accueil et de surveillance d'une part, **le service de presse** de l'autre sont chargés des liaisons avec le public. Le premier assure l'orientation et l'information quotidienne des visiteurs ; le second gère des fichiers, constitue des dossiers de presse et maintient les milieux artistiques en contact régulier avec les manifestations du Musée.

L'incitation à la création et la recherche : des expositions, des bourses, un organe d'accueil pour les artistes

Par le biais des expositions et des débats, les artistes contemporains sont invités à faire connaître les fondements de leur démarche créative. En 1982, Viallat, Pagès, Buraglio, Gauthier, Kowalski et les 12 artistes de *In situ* ont ainsi présenté leurs œuvres.

Des bourses ont par ailleurs contribué à la réalisation d'œuvres originales de Takis, Walter de Maria, Nam June Paik au Forum et dans l'exposition *In situ* ; à des performances, à des réalisations audiovisuelles (Claude Thorey : *Zenon d'Elea*, installation 4 écrans ; Joan Logue : Production d'une série de portraits d'artistes ; Michel Jaffrenou-Patrick Bousquet : *Hommage à Nam June Paik*, installation 9 écrans ; Gregory Masurovsky : *La plume et le crayon*).

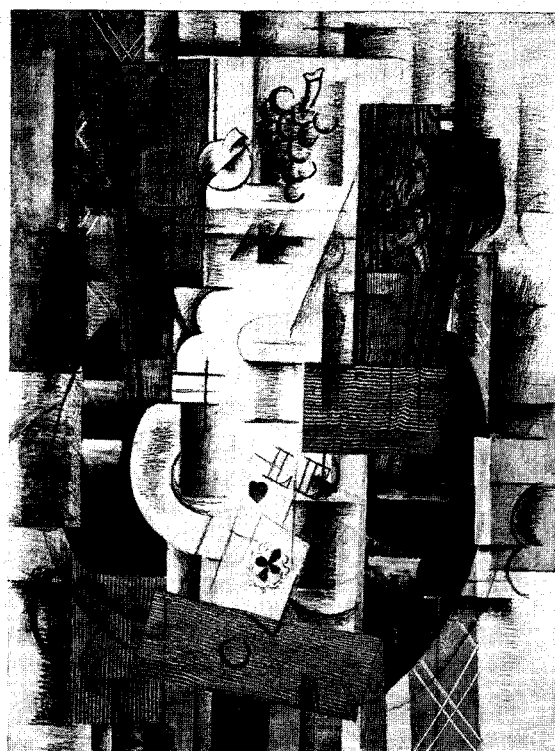
La cellule accueil des artistes est chargée de l'orientation des artistes qui s'adressent au Musée (720 personnes en 1982) et les met, si besoin est, en contact avec des membres de la conservation.

90 ateliers ont été visités en 1982 par cette cellule qui centralise en outre les comptes-rendus de visites effectuées par les membres de la conservation. La cellule cinéma-photo-vidéo s'est rendue dans des ateliers d'artistes vidéo (15 par semaine) et a lu 50 de leurs scénarios.

La recherche spécifiquement liée à l'utilisation des crédits de la DGRST va rendre possible sur 2 ans l'étude de deux sujets (cadres et socles ; présentation et installation des expositions) qui sera profitable au nouvel aménagement du Musée.

Edition : création de deux collections

La collection Contemporains présente à l'attention du public français et étranger le travail d'une nouvelle génération d'artistes encore jeunes mais dont l'œuvre importante



Musée
national
d'art
moderne

17 juin -
27 septembre 1982

Braque

les papiers collés
et les œuvres des collections publiques françaises

Centre Georges Pompidou



Musée
national
d'art
moderne

24 juin /
20 septembre
1982

Viallat

Centre Georges Pompidou

devrait trouver sans tarder une audience internationale. Trois titres sont déjà parus dans l'année : *Claude Viallat* 23,5 x 27 cm, 172 p. ; *Bernard Pagès*, 23,5 x 27 cm, 128 p. ; *Pierre Buraglio* 23,5 x 27 cm, 104 p.

Les Classiques du XX^e siècle se consacrent aux expositions monographiques rétrospectives. Le numéro 1 sur Pollock a été édité en 1982 (*Pollock* 28 x 27 cm, 420 p.).

Deux numéros des *Cahiers du Musée* : numéro 9 (Paris-Paris 21 x 30 cm, 168 p.), numéro 10 (21 x 30 cm, 172 p. - articles variés consacrés à Pollock, Masson, le Vortex).

Deux coéditions :

David Hockney photographe (en coédition avec les éditions Herscher - 21 x 30 cm, 112 p.)

Atelier Man Ray : Abbot Boiffard - Brandt Miller (en coédition avec les éditions Philippe Sers - 21 x 30 cm, 64 p.)

Les catalogues accompagnant les expositions :

Styrsky Toyen Heisler (21 x 30 cm, 96 p.)

In Situ (21 x 30 cm, 160 p.)

Eluard et ses amis peintres (21 x 30 cm, 240 p.)

Georges Braque Les papiers collés (21 x 30 cm, 192 p.)

Yves Tanguy (21 x 30 cm, 240 p.)

La délirante (19 x 25 cm, 144 p.)

La photographie contemporaine en Amérique latine (21 x 30 cm, 56 p.)

Arroyo (21 x 30 cm, 96 p.)

Cent œuvres nouvelles 1976-1981 (18 x 23 cm, 140 p.)

Dominique Gauthier (21 x 30 cm, 48 p.)

Un ouvrage de la Collection du Musée :

Georges Braque (23,5 x 30 cm, 224 p.)

Le Catalogue des Collections

Les recherches entreprises par le Musée pour la réalisation d'un catalogue général des Collections ont été poursuivies. L'édition du catalogue est en cours de réalisation.

Les expositions itinérantes : une année charnière pour la diffusion

Afin de diffuser l'art moderne et contemporain en France, ce service créé en 1970 s'était attaché à l'élaboration d'expositions soit d'estampes pour les artistes consacrés, soit d'œuvres originales pour les mouvements groupant les jeunes artistes.

Or, l'accroissement ces trois dernières années des Centres d'Art Contemporain ou des musées s'ouvrant à l'art moderne, ainsi que la création des Fonds Régionaux d'Art Contemporain, permettent au Musée National d'Art Moderne de mettre désormais plus particulièrement l'accent sur la diffusion des expositions qu'il réalise pour le Centre Georges Pompidou et la diffusion des œuvres provenant de ses propres collections. Vis-à-vis de la province, le choix se porte plus spécialement sur la diffusion des expositions consacrées à des artistes étrangers ou regroupant des œuvres appartenant à des musées étrangers : Kowalski, David Hockney ; et la réalisation d'expositions conçues à partir des collections du Musée et destinées uniquement à circuler : Man Ray (tirages récents), Rauschenberg (Aarhus et Florence), Viallat (Montréal). Un effort tout spécial est apporté en 1983 à la diffusion de l'exposition Pagès.

Enfin, il est envisagé de réaliser des expositions à caractère prestigieux destinées uniquement à circuler. Trois projets sont actuellement à l'étude :

- l'Abstraction informelle et ses alentours européens
- Situation d'aujourd'hui (environ 40 artistes vivant en France, de Boltanski à J.-C. Blais)
- La sculpture des années 80.

Expositions présentées d'abord au Musée national d'art moderne :

Originaux : *Viallat*
Kowalski
Nature du dessin
Dessins d'expression figurative
(exposition prévue du 15 juin au 12 septembre 1983)

Photographies : *Rauschenberg - Photographe*
David Hockney
Man Ray
Hartung - Photographe
Blumenfeld
Diane Arbus
Kertész
Renger-Patzsch

A part : *Sculptures funéraires de*
Koffi Mouroufié

Expositions réalisées uniquement pour circuler :

Originaux : *Cadavres Exquis*
Gonzalez
Situations et Mutations
de place en place
Images imaginées, perdues,
rêvées, amusées...

Photographies : *Boubat*
Brancusi (2 jeux de tirages récents)
Man Ray (tirages récents)

Estampes : *Aléchinisky à l'Imprimerie*
Sonia Delaunay
Marcel Duchamp - La boîte en valise
Matisse - Jazz
Miró (estampes)

Expositions
didactiques : *Miró*
Sculpture|Nature

Dans le domaine audiovisuel, participation à des manifestations extérieures :

New York : *Kitchen*
Cannes : *Festival du film*
Paris : *Semaine de la création* (en collaboration avec l'INA et la SFP)
San-Sébastien : *Festival de cinéma et vidéo*
Rome : *Festival vidéo*
Locarno : *Festival vidéo*
La Haye : *Festival vidéo*
Tokyo : *Festival vidéo*
Saarbrück : *Festival de théâtre et vidéo*
Montbéliard : *Festival vidéo*

Itinérance des installations :

Paradis-vidéo, de Jean-Paul Fargier et Philippe Sollers :
New York, Liège, Bruxelles, Rennes, Milan, Cannes, St-Etienne, San-Sébastien, Tourcoing, Munich, Rome.
Round around the ring, de Marie-Jo Lafontaine :
Bordeaux, Bruxelles, Liège, La Haye, Anvers, San-Sébastien, Rome.

Programme des manifestations du Musée national d'art moderne en 1982

Grande galerie

<i>Man Ray</i>	10 décembre 81 — 12 avril 1982
<i>Jackson Pollock</i>	21 janvier — 19 avril
Hommage à Georges Braque :	17 juin — 27 septembre
1 — <i>Braque dans les Collections publiques françaises</i>	
2 — <i>Braque : les papiers collés</i>	
<i>Yves Tanguy</i>	17 juin — 27 septembre
<i>Paul Eluard et ses amis peintres</i>	4 novembre — 17 janvier 1983

Salle d'art graphique

<i>Dado, l'exaspération du trait</i>	19 novembre 1981 — 18 janvier 1982
<i>Toyen, Styrsky, Heisler</i>	10 mars — 31 mai
<i>Contrastes des années 30</i>	10 juin — 1 ^{er} août
<i>La délirante</i>	23 septembre — 10 janvier 1983

Parcours des collections permanentes

<i>André Masson</i>	16 décembre 1981 — 1 ^{er} février 1982
<i>Acquisitions récentes du MNAM (1905-1960)</i>	10 juin — 11 octobre

Galleries contemporaines

<i>Kowalski</i>	17 décembre 1981 — 8 février 1982
-----------------	-----------------------------------

Murs

<i>In Situ</i> , 12 artistes pour les <i>Galleries contemporaines</i>	25 mars — 31 mai
<i>Claude Viallat</i>	24 juin — 20 septembre
<i>Arroyo</i>	
<i>Choix pour aujourd'hui</i>	9 octobre — 29 novembre
<i>Pierre Buraglio</i>	
<i>Dominique Gauthier</i>	18 décembre — 14 février 1983
<i>Bernard Pagès</i>	

Salle animation

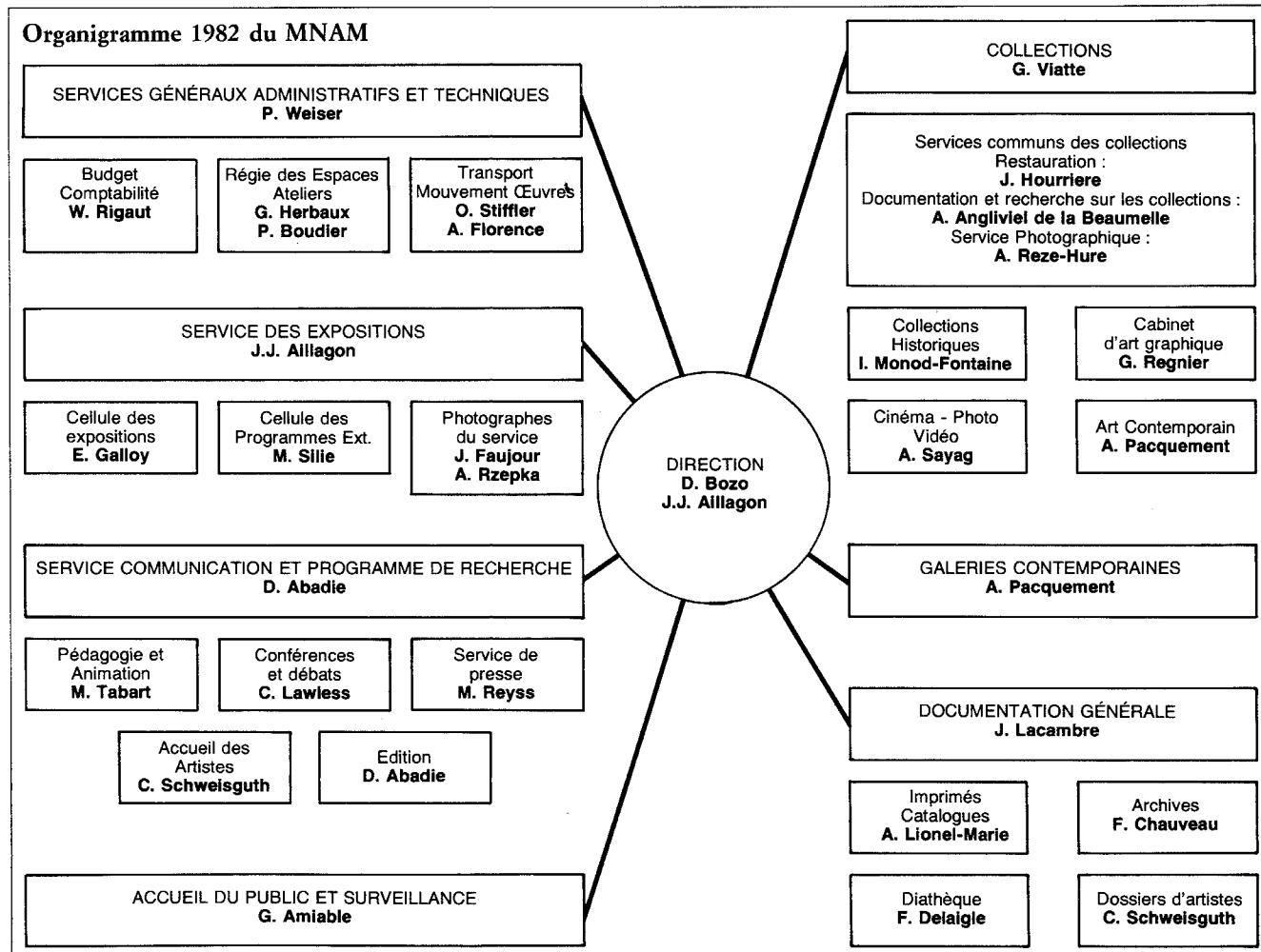
<i>Hamisch Fulton</i>	25 novembre 1981 — 25 janvier 1982
<i>Peuples d'Amérique latine</i>	
<i>mythes et réalités</i>	23 septembre — 21 novembre
(également Salle contemporaine)	

Forum

<i>Takis</i>	19 novembre 81 — 1 ^{er} mars 1982
<i>Walter de Maria</i>	13 avril — 13 juin
<i>Claude Viallat</i>	24 juin — 20 septembre
<i>Nam June Paik</i>	15 décembre 81 — 11 avril 1983

Salle contemporaine : voir page 28

Salon photo : voir page 28





le Centre de création industrielle CCI

Créé en 1969 par l'Union centrale des arts décoratifs, le Centre de création industrielle (CCI) a été intégré le 1^{er} janvier 1972 au Centre Georges Pompidou dont il est l'un des deux départements.

Des objectifs actualisés, des structures nouvelles

Le CCI traite de l'environnement quotidien en société industrielle : urbanisme, architecture, objets, équipements collectifs, communication. Le rôle du CCI au sein du Centre national d'art et de culture repose sur la nécessité de donner sens à cet environnement et de favoriser une connaissance et une réappropriation des produits et de leurs procédures de production par nos contemporains.

Pour aller à l'encontre du cloisonnement entre ceux qui produisent des objets et des signes, aménagent des espaces et ceux qui les utilisent, pour explorer les interactions complexes entre les hommes et ce qui les entoure, pour permettre enfin que la culture contemporaine ne soit pas sacralisation du passé mais projet vivant et création quotidienne, le CCI entend contribuer à la formation en France d'un mouvement culturel à propos de l'environnement.

Les activités du CCI s'attachent à replonger des objets sélectionnés dans un contexte social, technique mais aussi symbolique. Alors que nos sociétés connaissent une nouvelle rupture, leur « troisième révolution industrielle », il paraît urgent de mesurer l'impact des technologies nouvelles (informatique, télécommunications) et d'en maîtriser les effets. C'est par ce type d'analyse critique que les Français échapperont à la dépendance et vivront comme culture ce qu'un contexte économique et industriel mondial leur impose.

Plusieurs modifications sont intervenues dans l'organisation du CCI en 1982 : nomination au poste de directeur de Paul Blanquart le 5 février 1982 ; création d'un poste de secrétaire général ; création d'une cellule *Productions audiovisuelles* chargée de promouvoir des produits d'accompagnement des manifestations et des produits autonomes de grande diffusion ; création d'un demi-poste de chargé de l'action régionale et des secteurs associatifs. 92 personnes travaillaient au CCI au 31 décembre 1982.

Le budget initial du CCI en 1982 s'élevait à 7 150 000 F pour les charges relevant de sa gestion directe, c'est-à-dire hors frais de personnel et de bâtiment d'une part, et hors produits d'édition, productions audiovisuelles et équipements d'autre part. Des financements complémentaires, provenant pour l'essentiel d'institutions extérieures, ont accru les moyens disponibles de 2 852 000 F pour des manifestations s'étant effectivement tenues en 1982. D'autres financements sem-

blables, pour un montant total de 2 597 000 F, ont été obtenus en 1982 pour des manifestations devant se dérouler en 1983 et 1984 mais dont la réalisation a été engagée dès l'exercice 1982.

Les expositions du CCI : axées en 1982 sur la communication, la Chine, le bruit, de nouvelles technologies, la création scientifique, l'habitat guadeloupéen

L'année 1982 a été pour le CCI une période de transition où il a assuré la continuité entre le programme précédemment engagé et la volonté de réaffirmer sa vocation culturelle.

Une série de manifestations a été consacrée à la communication, à l'occasion de l'anniversaire de la loi sur la liberté de la presse du 28 juillet 1881.

Une grande exposition sur la presse, réalisée avec la Bibliothèque publique d'information, s'est tenue à la Galerie du CCI, transformée en salle de spectacle et animée par plusieurs diaporamas. Les images ont montré comment s'élabore la presse et comment l'information est perçue. Un studio son, un plateau de télévision ont fonctionné et ont réalisé de vrais journaux. Le public a pu ainsi apprécier en direct l'évolution des pratiques professionnelles dues aux mutations technologiques.

Ces manifestations ont été annoncées et complétées par deux expositions à la salle de documentation : *Le dessin sous presse* présentait un large panorama des réalisations de ces dernières années en France à travers les propos des dessinateurs de quotidiens, d'hebdomadaires, de mensuels et de journaux satiriques.

Une seconde série de manifestations a proposé au public un regard nouveau sur la Chine. Une exposition dans la Galerie du CCI sur *L'environnement quotidien en Chine* a été réalisée en association avec la Société d'architecture de Chine. Il s'agissait de demander aux Chinois comment ils affrontent leurs défis en matière d'urbanisme, d'habitat, d'objets industriels. Ils l'ont dit au travers de leurs difficultés, de leur sensibilité, de leur organisation sociale spécifique, incitant par là-même les Français à s'interroger sur le degré de liberté dont ils disposent dans leur propre environnement.

Cette exposition a été accompagnée, en salle de documentation, d'une rétrospective de l'histoire des thèmes et des techniques de la bande dessinée chinoise. De nombreux et magnifiques dessins originaux, photos et croquis ont été présentés, en liaison avec l'Université de Paris VIII.

Une grande exposition, *L'oreille oubliée*, a été réalisée par le CCI en collaboration avec le ministère de l'Environnement. L'œil est mieux éduqué que l'oreille. Nous sommes moins sensibles à la dégradation sonore de notre environnement qu'à la protection visuelle du paysage. Les visiteurs, guidés sur trois parcours, ont pu en prendre conscience. Dans la première partie, 12 casques faisaient résonner la surcharge sonore de notre monde : bruits domestiques, bruits des transports, bruits des usines, bruits des appareils, bruits des loisirs. Un spectacle audiovisuel analysait ensuite les problèmes du bruit et des nuisances sonores. Le visiteur était enfin invité à rééduquer son oreille dans une galerie des bruits exquis où il a pu prendre conscience de la morphologie des sens et de la complexité de nos mécanismes de perception.

L'exposition sur *Les pêches maritimes : traditions et innovations*, réalisée en salle de documentation, a démontré que les pêches constituent un secteur en pleine mutation : la réactualisation des techniques de pêches traditionnelles, le développement de nouvelles technologies et des comportements différents répondent à une préoccupation sensible au public actuel : concilier économie, productivité et écologie.

Une petite exposition sur les *Auto-portraits du chercheur scientifique* lui a succédé. Elle a été réalisée en collaboration avec l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la Ville de Paris. Vie quotidienne, conditions de travail, facteurs de réussite, rôle social des chercheurs ont été évoqués à partir de leurs propres déclarations.

L'exposition *Kaz-Gwadeloup - Habiter créole*, en salle de documentation, a connu un grand succès. L'habitat guadeloupéen a su assimiler les apports des colons européens et les savoir-faire africains, marier le module constructif de la case paysanne à l'architecture urbaine, plier le béton à la trame traditionnelle du bois. En découvrant comment les formes traduisent le mode de vie, le public a pu juger, au travers de l'identité guadeloupéenne et créole, qu'une culture peut s'ouvrir aux apports de la société industrielle sans oublier ses racines.

Enfin l'exposition *l'Album ZUP de famille* réalisée par le groupe Grapus à la demande du festival de La Rochelle a marqué le premier effort public de l'action régionale CCI nouvellement créée. Le Carrefour des régions lui a prêté son concours.

La diffusion en France et à l'étranger a porté sur sept des expositions réalisées en 1982, jointes à dix expositions réalisées antérieurement.

Pour la France seulement, il y a eu 112 étapes (Maisons des jeunes et de la culture : 10 ; maisons de la culture : 5 ; musées : 6 ; centres culturels : 31 ; circuits pédagogiques : 6 ; C.A.U.E. : 11 ; divers : 43).

Aide à la création : un concours pour l'attribution d'allocations de recherche en design

Ce concours, promu par le ministère de l'Industrie, avait pour objet d'encourager la conception de produits nouveaux. Le jury, réuni au CCI les 30 janvier et 31 mars, a retenu 9 projets (chauffe-eau instantané mural ; équipements pour marchés volants ; voilier trimaran sportif ; produits adaptés aux non-voyants ; conduits de chauffage et de

ventilation en carton ondulé ; fer à repasser la tôle ; poste de travail universel ; jeu de construction en carton ; tricycle ergonomique 3^e âge).

Ces projets ont reçu des allocations allant de 50 à 70 % du devis total de fabrication, pour une somme globale de 1 140 000 F. La réalisation des projets primés est suivie par le CCI. Ils seront exposés au Centre Georges Pompidou en juin 1983.

Le service public de documentation : une bibliothèque, une diathèque, un espace d'exposition, une base de données CéCile

Le service de documentation du CCI se charge à la fois de recherches pour la conception des manifestations et d'informer un large public. Pour accomplir cette mission, la documentation dispose de divers moyens.

L'espace de la bibliothèque a été réaménagé fin 1982. Les ressources de rangement ont augmenté, l'éclairage et l'accès se sont améliorés. La salle de conférence a été transformée en salle de lecture, accroissant la capacité d'accueil (102 places assises). Il a été également créé un espace de sensibilisation, sorte de galerie d'actualité, comportant des vitrines et des panneaux d'affichage.

La bibliothèque a reçu en moyenne 914 visiteurs par jour en 1982. Le fonds de 9 200 ouvrages environ s'est augmenté de 813 volumes, 205 revues et 43 bulletins ont été reçus.

La diathèque a acquis 1 667 diapositives ce qui porte son stock à 37 580 unités.

La base de données CéCile a été inaugurée le 18 février 1982. La jonction sur le réseau TELESYSTEMES-QUESTEL date du 1^{er} janvier 1982. La base informatisée donne accès à 21 000 notices et des essais de saisie du fonds iconographique de la diathèque ont été entrepris. Grâce à la quantité des références accumulées et à sa vocation internationale, CéCile est un outil de travail pour tous ceux que concerne l'environnement : concepteurs, industriels, chercheurs, pouvoirs publics et collectivités.

Les publications du service de documentation se sont poursuivies, en particulier le *Bulletin mensuel d'information* tiré à 500 exemplaires et le *Bulletin des pays de l'Est* dont 2 numéros sont parus en 1982. Les relations avec les correspondants et la presse ont été maintenues grâce aux 10 numéros du *CCI Information*. Des études ont été entreprises pour en améliorer le contenu, la présentation et la diffusion.

La recherche

Le CCI n'a pas pour mission première de faire de la recherche scientifique ou technologique. Mais son action de sensibilisation et d'incitation doit trouver, dans les avancées de la recherche comme dans l'analyse de la compréhension du monde social qu'elle procure, à la fois une stimulation et un ancrage scientifique.

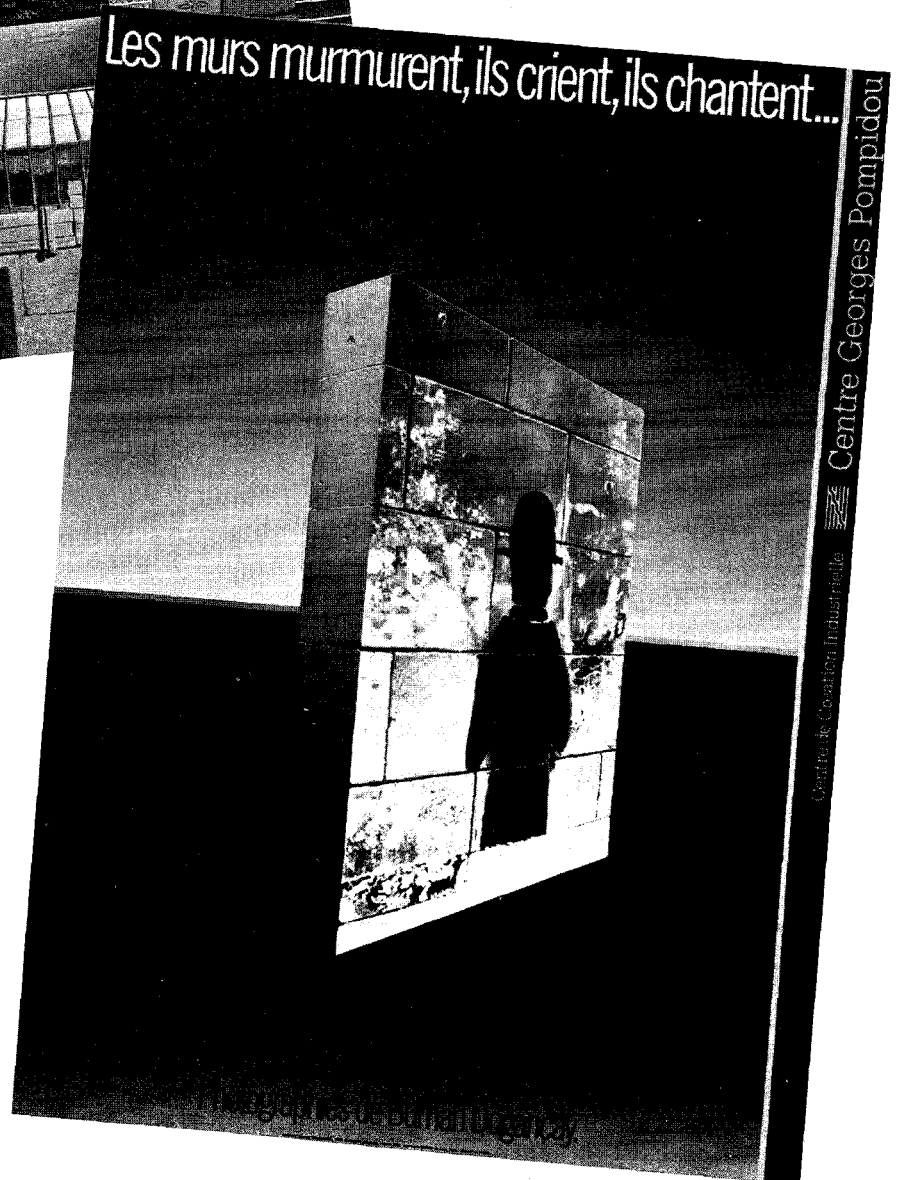
Le montant des crédits — 180 000 F en 1982 — affectés au CCI sur l'enveloppe mise à la disposition du Centre par le ministère de la Recherche ne lui permettait de répondre que très partiellement à cette ambition. 71 000 F ont été consacrés à une recherche sur les *Procédures d'évaluation de la qualité de la communication entre le CCI et ses publics* sur le lieu des expositions. Une première tranche, d'un montant de

 **Centre Georges Pompidou**
Centre de Création Industrielle 28 oct. 81-1er février 82

DES ARCHITECTURES DE TERRE

OU
L'AVENIR D'UNE TRADITION MILLÉNAIRE

Affiches des expositions
Des architectures de terre
et *Les murs murmurent, ils crient, ils chantent*,
photographies de Burhan Dogançay



Centre Georges Pompidou
Centre de Création Industrielle

109 000 F, a permis d'engager une recherche de pointe sur *L'espace informatique entre les jeux et les outils de recherche scientifique*.

Une nouvelle politique de recherche a été arrêtée, qui consiste à accorder les projets non plus seulement aux axes de la programmation des expositions du CCI, mais également au niveau spécifique de traitement de l'information que celles-ci appellent de la part de leurs concepteurs. Ces projets seront centrés sur les modes de vie en tant qu'ils incorporent mais aussi qu'ils sous-tendent et promeuvent l'innovation technique et sociale dans la production du rapport à l'environnement.

Edition, production audiovisuelle

L'activité de la cellule édition a été marquée par deux orientations au cours de l'année 1982 (les détails sont donnés ci-contre) :

— la continuité dans l'édition de produits existant depuis plusieurs années 3 numéros de la revue *Traverses*, 5 numéros en coédition de la revue *Culture au quotidien* dont l'image graphique a été renouvelée, 4 catalogues liés aux expositions, un livret de diapositives sur l'Ecole de Chicago, 12 affiches — mais aussi la recherche de produits nouveaux liés ou non à des manifestations : dépliants (*Pêches maritimes*), plaquettes (*Générations infographiques*), projets d'une nouvelle collection de livres de poche qui paraîtront à raison de 3 ou 4 par an (*Anthropologie de l'espace*, un ouvrage traduit de l'Anglais sur une communauté sociale défaite par une politique de relogement, un livre sur la raison architecturale à travers l'histoire, une enquête sur un groupe d'émigrés africains, une anthropologie de l'écriture).

La production audiovisuelle a été réorganisée en 1982 au sein de la nouvelle cellule spécialisée chargée de promouvoir de nouveaux produits d'accompagnement des manifestations, mais aussi de proposer au public des produits spécifiques illustrant les intentions du CCI.

Hors expositions, ont été produites des réalisations expérimentales :

— en collaboration avec le Centre culturel de Douai un film : *Peau neuve pour le pays minier* portant sur la réhabilitation des logements dans le Bassin minier

— un produit vidéo autonome réalisé à partir d'une exposition : *Bande dessinée chinoise*

— un produit audiovisuel créé autour du sujet d'une exposition : *Les jardins sont au fond de l'espace*.

Des cycles de projection de films ont été organisés comme par le passé. Dans la série *Cadre de ville* trois sujets ont été proposés au public : *Parcours de l'imaginaire*, *Villes d'Orient*, *Villes en fête*.

A la bibliothèque française le CCI a présenté pendant trois semaines quelques grands classiques du cinéma international à l'occasion de l'exposition *Comment va la presse ?* Enfin, en liaison avec la création du Centre national des archives de publicité, le CCI a collaboré à l'organisation et à l'animation de films et de débats sur le film publicitaire.

1. Publications liées aux manifestations

Catalogues :

Les murs murmurent, fév. 82

56 p., 25 ill. N/B, 21 ill. coul., + affiche (50 × 70)

Comment va la presse ? fév. 82

120 p., 71 ill. N/B, + affiche (50 × 70)

Environnement quotidien en Chine, mai 82

176 p., 200 ill. N/B, 72 ill. coul., + affiche (50 × 70)

Générations infographiques, juil. 82

16 p., 19 ill. N/B, + affiche (50 × 70)

L'oreille oubliée, nov. 82

120 p., 44 ill. N/B, 24 ill. coul., + affiche (50 × 70)

Coédition :

Bandes dessinées chinoises, avr. 82 (Université de Paris VIII)

92 p., 204 ill. N/B, + affiche (50 × 70)

Dépliant :

Pêches maritimes, format 15 × 30, 6 p., 6 ill. N/B, juin 82 + affiche (50 × 70)

Affiches :

A la une, fév. 82, 50 × 70, 2 coul.

Le dessin sous presse, avr. 82, 50 × 70, 2 coul.

Habiter créole, nov. 82, 50 × 70, 2 coul.

Affiches des programmes de rencontres-débats avec les architectes organisées par le CCI et l'Association « Architecture et Construction ». Une affiche a été publiée pour chacune des sessions, mars à mai et octobre à décembre 82.

2. Revue Traverses

Cette revue trimestrielle de format 20 × 24, illustrée en noir et blanc, est réalisée par le CCI et diffusée à l'extérieur du Centre Pompidou par les Editions de Minuit.

n° 24, *Géométrie du hasard*, 168 p., 106 ill. N/B, fév. 82

n° 25, *La peur*, 160 p., 100 ill. N/B, mai 82

n° 26, *Rhétoriques de la technologie*, 160 p., 111 ill. N/B, oct. 82.

3. Livret de diapositives bilingue français/anglais

Ecole de Chicago : il comporte un texte d'analyse et des commentaires d'images bilingues accompagnés de 24 diapositives. Format 18,5 × 24, 48 p., janv. 82.

4. Collection Culture au Quotidien

Cette collection, créée en 1978, publie en format 20 × 24 les études réalisées par le service pour l'Innovation sociale du CCI.

Tradition et innovation culturelle dans le monde rural

78 p., 67 ill. N/B, janv. 82 (coédition Correspondance Municipale)

Espace industriel, espace social (coédition Vie collective)

76 p., 75 ill. N/B, avr. 82

Des jardins comme le vôtre (coédition Vie collective)

72 p., 91 ill. N/B, avr. 82

Touristes et gens du pays (coédition Vie collective)

64 p., 83 ill. N/B, juin 82

Garder les enfants (coédition Vie collective)

64 p., 32 ill. N/B, déc. 82.

5. Retirages

Ouvrages :

Architectures de terre (expo. itinérante)

1^{ère} édition oct. 81

Revue *Traverses* :
n° 19, *Le désert*, 1^{ère} édition mai 81.

Livrets de diapos :
Familistère de Guise, 4^e édition. *Affiche française* 1, 3^e édition.
Affiche française 2, 3^e édition. *Echelles et schémas*, 3^e édition.
Ouvrages d'ingénieurs, 3^e édition.

Affiche :
Paysages (expo. itinérante). *Architectures de terre* (expo. itinérante).

6. Demandes de reproduction ou de traduction. Des accords passés pour :

Des architectures de terre avec Thames and Hudson (Angleterre), Prestel Verlag (Allemagne), Electa (Italie). *Traverses* n° 24 texte de M. Boris Eizykman avec la revue canadienne Science-Fiction Studies de l'Université de Mc Gill, Montréal.

Les expositions du CCI en 1982

Galerie du CCI

<i>Des architectures de terre</i>	du 28 octobre 1981
<i>ou l'avenir d'une tradition millénaire</i>	au 1 ^{er} février 1982
<i>Comment va la presse ?</i>	du 24 février 1982
	au 26 avril 1982
<i>Environnement quotidien en Chine</i>	du 19 mai 1982
	au 20 septembre 1982
<i>L'oreille oubliée</i>	du 28 octobre 1982
	au 3 janvier 1983

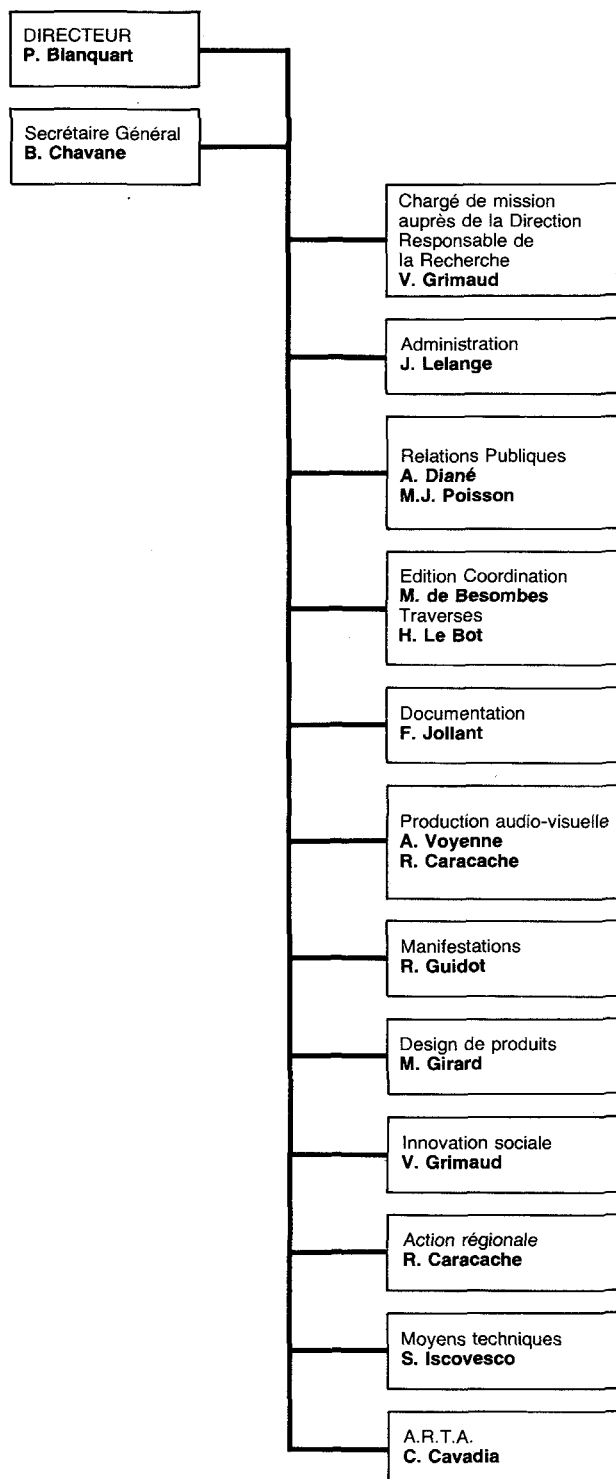
Salle de documentation du CCI

<i>Le dessin sous presse</i>	du 16 décembre 1981
	au 15 février 1982
<i>A la une</i>	du 17 février 1982
<i>la première page des quotidiens</i>	au 19 avril 1982
<i>Bandes dessinées chinoises</i>	du 22 avril 1982
	au 14 juin 1982
<i>Pêches maritimes :</i>	du 17 juin 1982
<i>traditions et innovations</i>	au 19 septembre 1982
<i>(Auto) portraits</i>	du 22 septembre 1982
<i>du chercheur scientifique</i>	au 22 novembre 1982
<i>Kaz Gwadeloup - habiter créole</i>	du 24 novembre 1982
	au 24 janvier 1983

Manifestations du CCI dans les espaces communs

<i>Salle d'animation</i>	
<i>Les murs murmurent</i>	du 3 février 1982
(Photographies de Burhan Dogancay)	au 22 mars 1982
<i>Grand Foyer</i>	
<i>Générations infrographiques :</i>	du 7 juillet 1982
<i>images du futur</i>	au 6 septembre 1982
<i>Carrefour des Régions</i>	
<i>L'Album ZUP de famille</i>	du 24 novembre 1982
	au 10 janvier 1983

Organigramme 1982 du CCI





la Bibliothèque publique d'information

BPI

La Bibliothèque publique d'information (BPI) est un établissement public placé sous la tutelle de la direction du livre et de la lecture du ministère de la Culture ; il est lié au Centre Georges Pompidou par une convention d'association.

Employant 276 personnes à titre permanent, elle assume un rôle de bibliothèque nationale offrant à tous, en libre accès, des documents constamment remis à jour, français ou étrangers, d'information générale et d'actualité. Elle constitue en plus un centre de recherche documentaire lié aux autres bibliothèques et établissements culturels.

Enfin le public y trouve un équipement moderne (micro-films, diapositives, vidéos, disques) et des activités variées (expositions, diffusion de films, débats).

Le service du public : des modes d'information et de formation adaptés à un large public

Le service accueil a pour mission d'orienter et d'informer le public quotidien de la bibliothèque, mais aussi, en liaison avec le service des réponses par téléphone et par courrier, de satisfaire les demandes d'usagers éloignés. Des cycles de formation permettent en outre aux adultes, scolaires et personnel de la BPI de s'initier à la recherche documentaire.

L'accueil quotidien dans les espaces de la BPI demeure un des soucis prioritaires ; 4 113 398 visiteurs ont pénétré en 1982 au deuxième étage, dans la salle d'actualité et la bibliothèque des enfants. La moyenne de fréquentation quotidienne étant élevée (10 233 pour le deuxième étage), il est nécessaire de bloquer temporairement les entrées ; leur nombre atteint souvent en effet le seuil de saturation (2 400 personnes pour le deuxième étage, 320 pour la salle d'actualité).

La fréquentation est irrégulière, basse en juin, juillet, septembre, forte en avril, octobre, novembre. Les heures d'affluence se situent entre 15 et 18 heures dans la bibliothèque, 18 et 20 heures dans la salle d'actualité ; 60 % des usagers viennent en semaine. Ce sont des habitués (un visiteur sur dix seulement n'est jamais venu à la BPI), assidus (40 % sont venus plus de 50 fois) et très enracinés : les trois quarts ne viennent au Centre Georges Pompidou que pour la bibliothèque. Les caractéristiques culturelles et socio-professionnelles du public ne varient guère depuis 1978. Les scolaires et étudiants sont majoritaires (60 %), se font peu aider et consultent surtout les livres (71 % de la consultation) ; 67,5 % du public a un diplôme supérieur au bac et se signale par un taux de pratiques culturelles nettement supérieur à la moyenne nationale.

La salle d'actualité accueille aussi un public d'habitueés

utilisant surtout les périodiques (56 % de la consultation), les livres (43,5 %) puis les disques (15,5 %). Les expositions et conversations-rencontres intéressent environ le quart d'entre eux.

De janvier à octobre 83 892 enfants ont été reçus dans leur bibliothèque, dont 8 200 en moyenne en novembre et décembre. Les mercredi, samedi et dimanche sont les jours de grande affluence. 194 groupes d'enfants issus pour la plupart de zones périphériques défavorisées de la région parisienne ont participé à des cycles de travail autour de thèmes (les contes, les transports, le Brésil...) et à des visites d'initiation au fonctionnement de la bibliothèque, lieu inconnu pour eux. Les visiteurs adultes, en majorité des normaliens et animateurs de centres de loisirs, se sont familiarisés avec la littérature pour enfants avec le projet de créer des bibliothèques.

464 groupes (7 178 personnes) ont aussi sollicité en 1982 des visites d'orientation ou de formation. Les 2 699 scolaires ont surtout demandé des projections de films-vidéos ; la majorité du public (994 bibliothécaires, 1 184 personnes issues de l'enseignement technique supérieur et 1 021 adultes en formation) a cette année surtout demandé des visites générales. Le succès grandissant des visites en groupe sera sans doute la cause même de sa limitation : en effet trois groupes au plus peuvent circuler en même temps dans la bibliothèque et il faut y inclure les groupes en formation qui s'initient à la méthodologie d'utilisation des bibliothèques. Ce sont soit des groupes de scolaires accompagnés d'enseignants qui travaillent en 5 séances de 2 heures, soit des groupes de 15 adultes qui en 2 séances acquièrent une formation à la recherche documentaire. Cette action de formation touche également le personnel nouvellement affecté.

Des stages ont été ouverts dans les services de la BPI à 13 bibliothécaires étrangers et à 26 français (stages d'entreprise pour la réinsertion des chômeurs et stages pratiques pour les professionnels du livre), soit une augmentation de 50 % par rapport à 1981.

Le service des réponses par téléphone et par courrier, tout en fournissant une information encyclopédique et multimédia et en orientant vers des centres plus spécialisés, s'est donné en 1982 comme priorité l'exploration systématique d'un véritable réseau documentaire. C'est ainsi qu'à la suite de l'enquête menée en 1981 auprès des centres de documentation scientifique et technique, une liste des correspondants du service a été mise à la disposition du public en 1982, qui comporte un descriptif des centres et un classement par sujets et sigles. En outre, de nouveaux dossiers documentaires sélectionnant des sources d'information ont été constitués. La documentation interne effectuée à partir de l'in-

dexation de la presse s'est enrichie dans les domaines touchant au livre.

Les demandes ont pu être mieux satisfaites grâce à une nouvelle installation téléphonique. Les questions d'ordre bibliographique restent les plus nombreuses (entre 42 et 50 %) suivies par les demandes de coordonnées.

Des banques de données peuvent être consultées en différé par l'intermédiaire des bibliothécaires. 2 personnes du bureau 3 (sciences sociales) aidées occasionnellement par 10 interrogateurs assurent le fonctionnement de ce service et répondent à environ 80 questions par mois.

Les questions sont soumises à un fichier relié à la BPI après contrat avec les serveurs TELESYSTEMES-QUESTEL, CISI et GCAM ; la BPI envisage de développer ses relations avec ce dernier qui doit enrichir sensiblement son fonds économique auquel s'adressent la plupart des demandes. Au terme d'une année d'expérimentation menée avec le concours de la MIDIST, une réflexion a été engagée sur la gratuité ou la rémunération de ce service par ses utilisateurs ; une contribution financière, même partielle, dissuaderait peut-être les demandes pouvant être satisfaites par les instruments bibliographiques traditionnels de la BPI. Pour les questions d'actualité relevant des sciences sociales, un corpus de 52 listing est désormais disponible dans les bureaux d'information.

A ce jour, les déconvenues relatives au service télématique tiennent à l'inadaptation, au grand public, d'informations trop spécialisées, au non aboutissement d'un projet de faisabilité d'une banque de données francophone de grande information scientifique et technique, à l'insuffisante qualité des services offerts par les serveurs et le réseau Transpac. Il est donc encore prématuré d'apprécier la satisfaction des utilisateurs de ce type de service.

Le développement et l'actualisation des collections

La BPI s'attache constamment à valoriser ses fonds et à s'enrichir de documents imprimés, sonores et visuels numérotés en « classes » par matière.

Le traitement des documents, rédaction, saisie informatique et correction des notices de catalogage, suivi des collections s'est poursuivi normalement en 1982, sauf dans certains secteurs où s'accumulent les retards (ouvrages de littérature, disques de musique classique et films). La nouvelle organisation du travail mise en place en 1981 rendant les mêmes personnes responsables du choix et du traitement des ouvrages a été renforcée par la désignation de huit coordinateurs ; ils assurent dans le domaine de l'imprimé la cohérence des fonds et le respect des normes de catalogage auxquelles l'ensemble du personnel a été formé. Dans le domaine sonore, on a renoncé à transférer les disques sur cassettes ce qui a amélioré considérablement la présentation au public. Une personne travaillant à mi-temps s'est vue chargée de la restauration des ouvrages dégradés.

Le développement des collections est retracé dans le tableau ci-joint. Une forte augmentation des crédits (collection et renouvellement confondus : de 3 851 000 F en 1981 à 7 079 000 F en 1982) a permis de combler le retard pris en 1981, notamment pour les ouvrages en langues étrangères. La diminution du nombre des dons amorcée en 1981 se confirme cette année avec 947 titres ; ils proviennent no-

tamment des ambassades du Canada et de Chine, de Roumanie, de Syrie, de Yougoslavie.

Enrichissement des collections en 1982

Support	Etat au 31-12-81	Etat au 31-12-82	Accroissement 1982
<i>Imprimés</i>			
livres			
annuaires	390 240	414 531	24 291
mises à jour			
<i>Cartes</i>	15 460	15 541	81
<i>Partitions</i>	2 520	2 609	89
<i>Périodiques</i> (titres)	2 126 (chiffre rectifié)	2 088	— 38
<i>Microfilms</i>			
titres	687	706	19
unités	17 160	17 823	663
<i>Microfiches</i>			
titres	1 789	1 796	7
unités	58 587	62 059	3 472
<i>Documents sonores</i>			
titres	15 473	16 860	1 387
<i>Cours de langues</i>			
titres	1 137	1 237	100
<i>Films titres</i>	1 695	1 834	139
<i>Diapositives</i>			
séries	5 898	5 975	77
unités	554 603	565 161	10 558

Les services de presse des maisons d'édition sélectionnent avec les bibliothécaires des ouvrages à promouvoir dans la salle d'actualité. Des éditeurs de province ont cette année contribué à l'exposition des 3 447 ouvrages. Le fonds de référence compte 704 titres dont 486 acquis cette année.

La bibliothèque des enfants a actualisé ses collections avec 719 nouveaux titres pour 1 280 volumes ; au total elle compte 8 400 titres de livres, 18 000 volumes et 17 000 brochures Freinet.

2 088 publications périodiques sont reçues, dont 228 à titre gratuit, soit un total de 21 748 fascicules pour l'année. 55 abonnements ont été souscrits pour la bibliothèque des enfants. 28 titres ont cessé de paraître, 10 titres ont été supprimés. Ces chiffres reflètent la politique de sélection rigoureuse et de déspecialisation amorcée en 1980. Un effort portant sur la reliure et la facilité d'accès aux périodiques a été mené cette année. 578 périodiques ont été remis en 1982 dans la salle d'actualité.

Pour assurer la conservation des périodiques, la BPI a eu recours au Centre national de prêt de la Bibliothèque Nationale pour compléter les collections défectueuses. En outre le CNRS a mis à la disposition de la BPI ses installations pour le microfilmage. En 1982, 662 microfilms et 3 472 microfiches se sont ajoutés aux collections existantes.

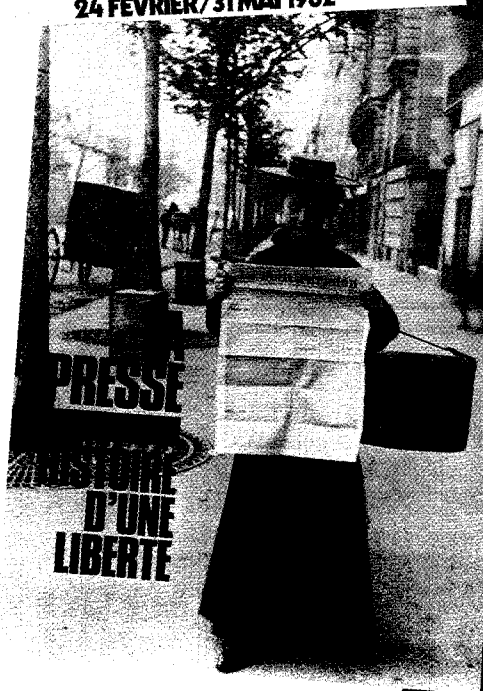
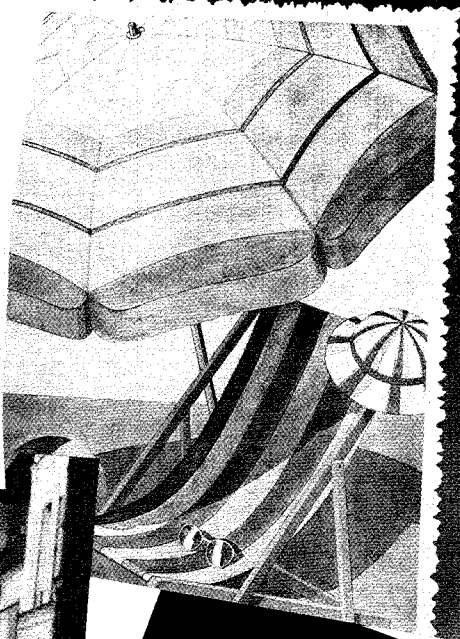
Des documents coûteux sous forme de diapositives ont été acquis : archives de photographes professionnels, reportages photographiques. 9 780 images nouvelles au total en 1982, auxquelles s'ajoutent 53 séries de diapositives pour la bibliothèque des enfants. En particulier, les expositions parisiennes, les thèmes les plus souvent demandés (histoire, tourisme), l'exposition *Vacances en France* ont fait l'objet de prises de vues. 9,5 % du public de la BPI consulte des diapositives. Des études ont été entreprises pour le report de

MAGAZINES ET PHOTOGRAPHIE
UNE NOUVELLE PRESSE D'ACTUALITE
 1928/1940



Centre Georges Pompidou
 Bibliothèque publique d'information

Vacances en France
 1860/1982



jerry schatzberg

de la photographie au cinéma

20 oct./29 nov. 1982

Centre Georges Pompidou

la banque d'images (200 000 diapositives) sur film 35 mm, ce qui mettrait en libre accès une partie au moins de la collection.

139 films nouveaux sont entrés dans le fonds, dont 26 pour la bibliothèque des enfants.

Le public ne bénéficie cependant pas suffisamment de cette richesse du fonds filmique du fait du retard dans la mise en circulation des films après la décision d'achat, des mauvaises conditions de consultation dans les bureaux 3 et 7 qui concentrent le plus de films ; à cause enfin du surcroît de travail que représenterait l'implantation nécessaire de nouveaux magnétoscopes dans les espaces de lecture. L'expérience de présentation des nouveaux films tous les jours en salle Queneau s'avère en revanche tout à fait positive.

Six nouvelles langues, africaines pour la plupart, sont entrées dans la médiathèque qui en propose actuellement 86. A été reçue « en première » une méthode audiovisuelle de japonais. La méthode *Le français sans fautes* (10 dossiers) a été mise en service.

Animations et expositions : itinérance et pluridisciplinarité

Grâce à une augmentation de la dotation budgétaire qui leur est consacrée (2 303 000 F en 1982) et à l'apport de subventions de divers organismes, 16 expositions, 11 animations autour du film, 34 conversations-rencontres dans la salle d'actualité ont pu être réalisées par le personnel de la BPI conjointement avec des concepteurs et maquettistes extérieurs et en coopération avec d'autres départements du Centre.

Les expositions propres à l'établissement associent, chaque fois que c'est possible, un partenaire qui en valorise le contenu. Ainsi en a-t-il été de *Volcans* associant les laboratoires concernés du CNRS et *Lettres des Amériques* avec la revue *Bicéphale* (liste et calendrier page 44).

Des manifestations communes avec le CCI ont vu le jour sur le thème de la presse ; avec le MNAM ont été réalisées l'exposition *Man Ray* et *Eluard et ses amis peintres*. Les thèmes les plus variés ont été abordés dans l'année : presse, sociologie des vacances, littérature étrangère, approche actuelle de l'histoire et de la géographie, météorologie.

Toutes ces expositions sont conçues pour l'itinérance. 31 ont circulé. 173 contrats ont été signés par 119 preneurs (dont 94 étaient nouveaux), dont 13 en compétition. *Ecran des enfants* est un cycle régulier de vidéo information consacré un mercredi sur deux à des thèmes d'exposition ou à des acquisitions de la Bibliothèque des enfants ; la BPI présente de même ses titres à raison de 3 films par jour dans le cycle *Nouveaux films de la BPI*. Enfin des programmes ont été projetés en liaison avec des expositions (*Des repères pour l'homme*, *La presse*, *La littérature hispano-américaine*) et dans le cadre de la rétrospective du cinéma portugais. Un concours de réalisation vidéo a été organisé sur le thème de l'information écrite et audiovisuelle.

Parmi les animations réalisées autour du film *Cinéma du réel* (4^e festival de films ethnographiques et sociologiques) a atteint en 1982 sa véritable dimension internationale : 250 films ont été visionnés par le comité à Paris, 40 films, venus de 19 pays ont été présentés, dont 13 en compétition. *Ecran des enfants* est un cycle régulier de vidéo information consacré un mercredi sur deux à des thèmes d'exposition ou à des acquisitions de la Bibliothèque des enfants ; la BPI présente de même ses titres à raison de 3 films par jour dans le cycle *Nouveaux films de la BPI*. Enfin des programmes ont été projetés en liaison avec des expositions (*Des repères pour l'homme*, *La presse*, *La littérature hispano-américaine*) et dans le cadre de la rétrospective du cinéma portugais. Un concours de réalisation vidéo a été organisé sur le thème de l'information écrite et audiovisuelle.

Animations réalisées autour du film

Un mercredi sur deux à 14 h 30	<i>Ecran des enfants</i>
Tous les jours à 13, 16 et 19 h	<i>Nouveaux films de la BPI</i>
Tous les mercredis à 18 h	<i>Cinéma documents</i>
Mars Avril 1982	<i>La presse</i>
Mai Juin 1982	<i>Des repères pour l'homme</i>
	<i>Le Portugal</i>
Octobre 1982	<i>La littérature</i>
	<i>hispano-américaine</i>
Novembre Décembre 1982	<i>Les départements</i>
	<i>et territoires français</i>
	<i>d'outre-mer</i>
Février 1982	<i>Concours vidéo</i>
	<i>et information</i>
27 février — 7 mars 1982	<i>Cinéma du réel</i>
15 au 19 avril 1982	<i>Cinéma documentaire</i>
	<i>portugais</i>

Les conversations-rencontres de la salle d'actualité (37 en 1982) ont permis d'associer 58 éditeurs et de promouvoir des revues spécialisées ou des périodiques à l'occasion de numéros spéciaux. La BPI est de plus en plus sollicitée pour que soit gardée la mémoire des meilleurs débats.

La Bibliothèque des enfants, trop exiguë, est contrainte de se limiter à produire non des expositions, mais de simples thèmes illustrés par des panneaux. La salle d'actualité et le grand foyer du Centre ont abrité deux expositions accueillies par la Bibliothèque des enfants (*Images de Pinocchio* et *La forêt aux histoires*). En 1982 la Bibliothèque des enfants a assuré la responsabilité d'un stand au Salon du Livre.

Liste des expositions et itinérance en 1982

Les Alinari photographes à Florence
Apollinaire journaliste
L'enfant et l'animal dans la B.D.
Les enfants réfugiés
L'été de l'enfant japonais
Histoire des mille et une nuits dans Korba
Images de l'Amérique en crise
Côté jardins
Musil
Nathalie Sarraute
Roman noir domaine américain
Les indiens d'Amérique du nord
Stravinsky, ses interprètes et ses critiques
La Grèce au présent
Histoire d'une liberté
La jeunesse à 20 ans
Volcans
Baleines
Magazines et photographes
Livre Parcours
Vacances en France
Des repères pour l'homme
Silence on joue
Lettres d'Amérique
Einstein
Autour de la viole de gambe
Le clavecin
L'enfant, le livre et l'expression
La Batellerie à Paris
Il était une fois... l'art du conte

Les études et la recherche : évaluation des pratiques des usagers de la BPI et analyse du champ culturel

Deux études ont été terminées et publiées en 1982 : *L'offre du livre à Paris*, et *La télématique documentaire* qui analyse l'impact de la consultation des banques de données auprès de 530 utilisateurs de ce nouveau service de la BPI. L'enquête générale sur le public de la BPI a donné lieu en mai 1982 à une série d'entretiens faisant suite à ceux déjà menés en novembre 1981 ; elle sera achevée en 1983. Une première exploitation des données concernant l'usage de la vidéo a été publiée sous le titre *Profil et pratiques des usagers de films vidéo*.

Deux études nouvelles ont été entreprises en 1982. La première analyse les comportements des visiteurs de l'exposition *Vacances en France* ; la seconde cherche à caractériser le public de la Bibliothèque des enfants.

La vocation du service des études et de la recherche s'étend à tout le champ social et culturel ; il analyse les mécanismes psychologiques et sociologiques d'accès à l'information et s'attache à des recherches générales sur l'édition, la lecture publique, la diffusion de l'imprimé et de l'image. Pour ce faire, des collaborations se sont multipliées : avec le laboratoire de sociologie de l'éducation (Paris V), la S.O.R.G.E.M. le laboratoire de graphique de l'E.H.E.S.S., le centre d'ethnologie sociale et de psychologie. Le service informatique du ministère de la Culture a aidé au dépouillement des enquêtes ; des groupes de réflexion et d'intervention culturelle de la direction du livre et de la lecture, du Centre national d'études des télécommunications, de l'Institut national de l'audiovisuel ont prêté leur concours.

Le service a participé au troisième Congrès national des sciences de l'information et de la communication ; il a contribué à une série de colloques tenus à l'initiative de *Peuple et culture* sur la conception des expositions.

Pour valoriser les résultats de la recherche et assurer leur diffusion systématique, un effort particulier a porté sur la publication d'ouvrages ou d'articles dans des revues professionnelles, de recherche ou grand public. *L'offre du livre à Paris*, *la Télématique documentaire* et *l'Autodidaxie linguistique à la BPI* ont fait l'objet de tirages importants.

Les activités de soutien : des innovations nécessaires cinq ans après l'ouverture de la BPI.

L'année 1982 a été marquée par l'appel d'offres lancé pour doter la BPI d'un matériel informatique propre et d'un logiciel de catalogage mieux adapté que l'ancien système BIKAS. Le choix des sociétés CII-HB pour la fourniture du matériel et GIXI pour la réalisation du logiciel a été approuvé par la Commission informatique du ministère de la Culture le 31 mars 1982. La Commission spécialisée des marchés ayant émis un avis favorable, un contrat de location a été signé en octobre avec CII-HB et la livraison du DPS 7-45 est prévue pour février 1983. Le personnel de GIXI sera hébergé par le Centre calcul du Centre Georges Pompidou et les terminaux de développement seront connectés au DPS 7-80 du ministère de la Culture en attendant l'installation de l'ordinateur à la BPI.

Les mouvements du personnel ont été importants : 122 sur

les 276 personnes employées à titre permanent. 29 personnes ont demandé à travailler à temps partiel. 49 vacataires sont employés au rangement des livres, 35 à 38 à l'accueil. 12 626 heures de décharges ont été accordées au titre de la préparation au concours des bibliothèques qu'ont suivi 84 candidats.

La signalétique a été améliorée par l'installation de tablettes de préclassement des ouvrages en bout de rayonnage au 3^e étage.

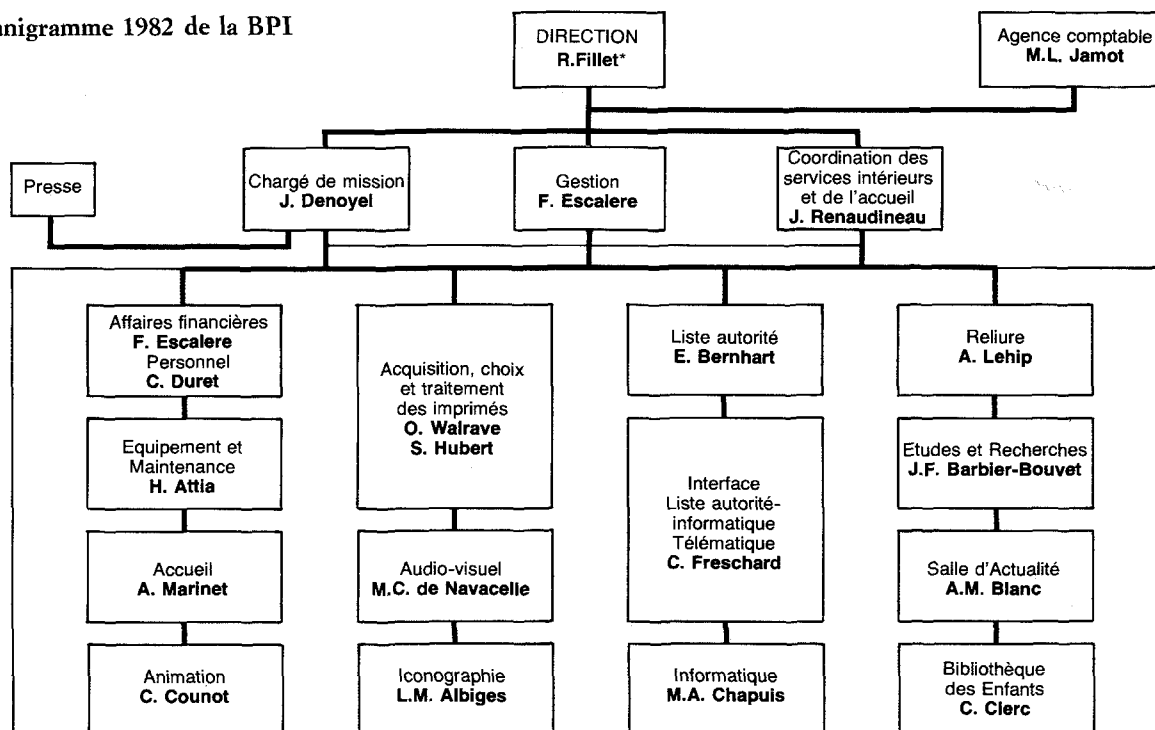
Le réaménagement de l'espace musical (le 78) a permis une meilleure isolation. Il comporte 28 postes d'écoute double et 2 magnétoscopes. Y sont rassemblés les ouvrages et périodiques traitant de la musique, les partitions, disques et cassettes. Une mini régie vidéo a été mise en place salle Raymond Queneau.

Le service de presse assure la diffusion du programme mensuel (1 900 exemplaires), la réalisation de communiqués sur chaque exposition (17 en 1982) et de dossiers pour les plus importantes. Il accorde des autorisations de tournage (15 en 1982), de reportages photographiques (43 en 1982) et collabore avec les radios libres (diffusion de musique sur Cité 96). Le service est perçu en outre comme cellule de coordination au sein de la BPI.

Expositions de la BPI en 1982

	<i>Salle d'actualité</i>	<i>Galerie BPI</i>	<i>Autres lieux</i> 5 ^e étage, Grand foyer, Galerie CCI, espace Musique	<i>Bibliothèque des enfants</i>
<i>Janvier</i>	Histoire d'une liberté de la presse de 1881 à 1944. 15/12/81 - 8/03/82		Livres scientifiques et techniques québécois. 20/01 - 3/03	Livres pour Noël 8/02
<i>Février</i>		Magazines et photographie 1928 - 1940 24/02 - 31/05	Comment va la presse ? (CCI - BPI) 21/02 - 26/04	Eskimo aujourd'hui 17/02 - 12/04 14/04 - 16/04
<i>Mars</i>	Virgil, itinéraire d'un graveur 17/03 - 3/05			
<i>Avril</i>				
<i>Mai</i>	Silence on joue ! Regard sur les jeux de stratégie. 12/05 - 28/06		Des repères pour l'homme 5 - 31/05	
<i>Juin</i>		Vacances en France 23/06 - 4/10		Des livres pour les vacances 16/06 - 4/10
<i>Juillet</i>	Images de Pinocchio 7/07 - 30/08			
<i>Août</i>				
<i>Septembre</i>	Lettres des Amériques ; la nouvelle et le roman hispano- américains 15/09 - 8/11		Zoltan Kodaly 22/09 - 1/11	
<i>Octobre</i>		Jerry Schatzberg photo- graphe et cinéaste 20/10 - 29/11		De la création à la lecture 6/10 - 13/12
<i>Novembre</i>	La littérature... à quel prix ? 24/11 - 10/01/83			Eluard et ses amis peintres 4/11 - 18/01/83 (MNAM BPI)
<i>Décembre</i>		Fera-t-il beau demain ? Météo et climat 22/12 - 7/03/83	La forêt aux histoires 1/12 - 3/01/83	Livres pour Noël 15/12 - 17/01/83

Organigramme 1982 de la BPI



* Mr. Melot succède à Mr. Fillet le 1^{er} septembre 1983.

l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

IRCAM

L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM), organisme associé au Centre Georges Pompidou, assume une triple mission pour les musiciens : mener des recherches scientifiques en vue de la création musicale sur les développements contemporains de l'informatique, de l'électronique et de l'acoustique ; assurer la formation pédagogique des compositeurs désireux de maîtriser ces nouveaux moyens ; enfin soutenir techniquement et financièrement les œuvres nouvelles et les diffuser.

A l'automne 1982 ont été restructurés les deux grands secteurs regroupant les activités de l'IRCAM, le secteur scientifique et le secteur de création musicale. Dans le premier secteur, l'activité scientifique est désormais assurée à la fois par des services fonctionnels qui fournissent des prestations générales et par des équipes de chercheurs affectées à des projets de recherche sous la responsabilité d'un chef de projet. Le directeur scientifique coordonne ces travaux. Dans le secteur création musicale, l'ancienne cellule de production musicale a éclaté en une fonction de programmation et une fonction d'organisation de la production et du travail des compositeurs. Par ailleurs une coordination entre les intervenants est assurée au sein d'une équipe de production.

L'IRCAM, dirigé par Pierre Boulez, emploie 54 permanents.

Le budget initial de 1982 est en nette augmentation par rapport à 1981 (28,305 MF contre 18,890 MF) du fait des dépenses d'équipement exceptionnelles (6,20 MF). Le Centre Georges Pompidou a versé pour la première fois une subvention d'équipement de 3,70 MF.

**L'activité scientifique :
le renouvellement du système informatique,
des projets articulés autour du processeur 4X,
de la voix chantée et de l'acoustique**

Les transformations du système informatique sont de deux ordres. Il est apparu tout d'abord nécessaire de procéder au renouvellement du système installé depuis octobre 1976 (un DEC modèle KI 10). Suivant l'idée que deux lignes de matériel sont utilisées, les mini-calculateurs assurant le temps réel et les ordinateurs généraux permettant des calculs en temps différé, le choix a été fait d'un calculateur central DEC modèle VAX 11/780 très puissant et de plusieurs stations de traitement et de production sonores organisées autour de la machine 4X conçue à l'IRCAM. Le calculateur a été installé à la fin de l'année 1982, les stations de travail le seront en 1983 et 1984.

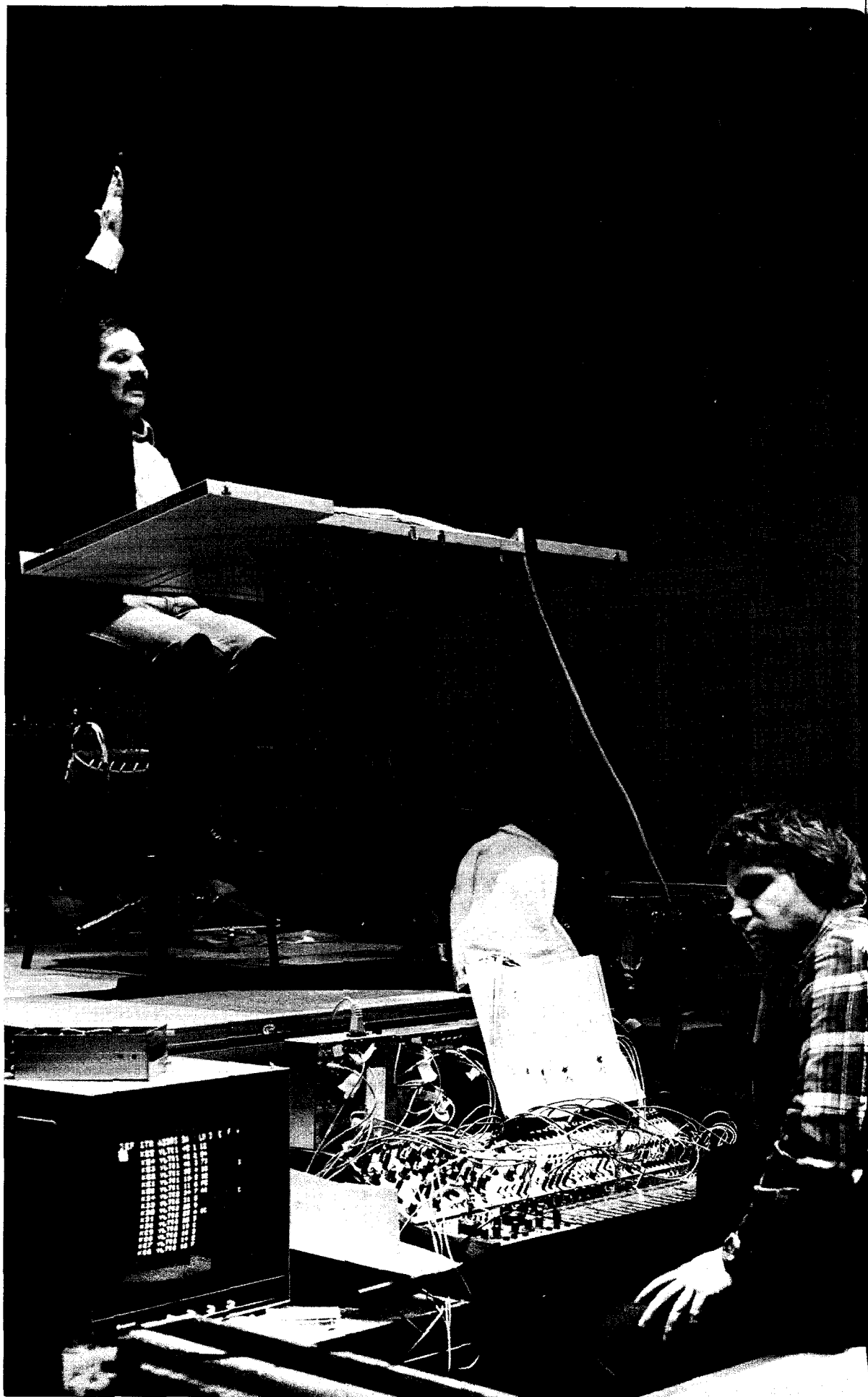
Par ailleurs, l'IRCAM a amorcé en 1982 la création d'un réseau français d'informatique musicale en raccordant son ordinateur central au réseau national de transmission de données TRANSPAC. Cette opération améliore considérablement les échanges entre l'IRCAM et la communauté française et internationale de l'informatique musicale et permet aux chercheurs de disposer à distance des moyens de l'IRCAM.

Le prototype unique du processeur de traitement numérique du signal 4X est actuellement peu disponible ; il est en effet partagé entre les opérations de développement, de promotion et de production musicale. Pour en permettre la duplication, notamment au bénéfice de l'IRCAM, les équipes du projet 4X ont cherché en 1982 à intéresser des industriels aux capacités du processeur dans d'autres champs que la musique ; ils ont procédé à un important transfert de technologie pour la mise au point du prototype industriel suivant les termes du contrat de licence conclu avec la société SOGITEC spécialisée dans les simulations aéronautiques. En parallèle, des opérations de promotion de la 4X ont été conduites lors de congrès scientifiques à Paris, Montréal et Venise. Le transfert industriel semble bien amorcé par des commandes. L'équipe « matériel 4X » a poursuivi en outre ses investigations sur des architectures de machines encore plus performantes.

Le projet Analyse et synthèse de la voix - chant/formes se poursuit depuis 1978 avec le concours financier de la DGRST. Il développe des modèles conceptuels, mais aussi des moyens logiciels et matériels qui associent en un même travail les chercheurs et les compositeurs (en 1982 G. Grisey, M. Tabachnik, H. Birtwistle, P. Mariétan, J. Tiensuu, J. Harvey).

Les activités de 1982 ont concerné des méthodes d'analyse et de traitement du signal. Les travaux sur le son et la formalisation de sa description se sont portés en particulier sur les consonnes, les bruits et souffles dans les sons instrumentaux et vocaux, le fonctionnement de l'appareil phonatoire. L'implantation de la synthèse CHANT en temps réel sur la 4X a été entreprise. Enfin un environnement de programmation a été développé et implanté par Pierre Cointe ; FORMES répond aux souhaits des utilisateurs habitués aux divers programmes destinés à la musique comme CHANT et MUSIC 10. Les conditions pour l'analyse et la synthèse se sont donc améliorées et les compositeurs bénéficieront de moyens nouveaux pour la production musicale.

La diffusion des travaux de recherche a été assurée par la participation à des congrès nationaux et internationaux, par des conférences de P. Cointe et X. Rodet ; grâce à l'organisation de stages, de cours et du séminaire *Le concept de recherche en musique* ; par des publications d'articles ou d'ouvrages.



L'acoustique a fait l'objet de recherches suivies.

La publication de J.-P. Jullien *Acoustique des salles, prise et restitution du son, analyse à partir de la notion de canal acoustique* (Note technique CNET Août 1982) est le résultat d'une campagne de mesures effectuées dans l'Espace de projection, mais concerne d'autres salles de concert en France.

En psycho-acoustique, des études sur les images auditives des objets sonores et sur la localisation des sons dans les salles ont été menées à bien avec la participation de Stephen Mc Adams et W.M. Hartmann.

En acoustique instrumentale, la recherche *Sourdines de la famille des cuivres* a été achevée. L'Espace de projection a été utilisé pour déterminer les effets des sourdines sur les résonances des instruments et sur le spectre sonore externe. Le déchiffrement de l'étude acoustique des instruments à cordes a été effectué par un stagiaire. Les études ont fait l'objet de publications.

La recherche musicale

De nombreux compositeurs français et étrangers ont été invités par l'IRCAM à développer une œuvre ou un projet de recherche en utilisant le matériel de l'établissement. Le travail a été orienté selon trois axes :

- A. recherche sur les nouveaux matériaux, travail sur le timbre
- B. recherche sur la structure musicale et la composition automatisée
- C. temps réel.

Est présentée ci-dessous la liste des travaux par ordre alphabétique de leurs auteurs et portant référence aux trois axes de recherche ci-dessus mentionnés (A.B.C.).

- l'Atelier instrumental, sous la responsabilité de Pierre-Yves Artaud, a accueilli 5 instrumentistes, 4 compositeurs, 2 acousticiens et 1 luthier travaillant sur les nouvelles techniques du jeu instrumental. Un stage d'une semaine, 2 concerts d'œuvres en première création ont eu lieu (A.).
- François Bayle a étudié le développement des techniques de la musique concrète avec les moyens informatiques (A.).
- Harrison Birtwistle a accompli un travail de recherche et de composition pour la partie électronique de son opéra *Orpheus* commandé par l'English National Opera. Assisté de Barry Anderson, il a eu recours aux divers programmes de transformation informatique, la machine BUCHLA/4A et le programme CHANT (A.).
- Pierre Boulez a poursuivi sa recherche commencée en 1981 et travaillé sur son œuvre *Répons* qui utilise pour la 1^{re} fois la machine 4X à des fins compositionnelles (C.).
- Lorenzo Ferrero a utilisé les synthétiseurs numériques en temps réel pour une œuvre commandée par l'IRCAM. (C.)
- Gérard Grisey a étudié les techniques nouvelles de la clarinette et du trombone, pour une commande de l'IRCAM dans le cadre du nouvel Atelier instrumental. Il a également travaillé sur l'extension et l'utilisation des programmes de synthèse de la voix par ordinateur, pour une œuvre pour chœur et électronique (A.).
- Bill Hartmann, Steve Mc Adams et David Wessel ont développé des principes acoustiques et psycho-acoustiques par des calculs en temps réel. Ils ont poursuivi la recherche sur le concept de fusion spectrale commencée par Steve Adams en 1981 (A.).
- Jonathan Harvey a étudié les transformations des instruments pré-enregistrés, en vue d'une œuvre pour instruments et électronique commandée par l'IRCAM (A.C.).
- Michael Levinas a travaillé sur un projet de recherche lié simultanément à deux œuvres (analyses et transformations de la voix humaine, notamment dans le rire). Cette recherche a

abouti à une bande sonore pour un film vidéo réalisé en coopération avec le Musée du Centre Georges Pompidou (A.).

- Georges Lewis a réalisé un système de micro-informatique en temps réel, capable d'improviser automatiquement en liaison avec des interprètes humains (B.C.).
- Alain Louvier a poursuivi sa recherche sur l'utilisation des micro-intervalles, et a préparé la partie électronique d'un ballet commandé par l'Opéra de Paris (B.).
- Tod Machover a travaillé sur le contrôle compositionnel des spectres complexes dans un contexte entièrement temps réel. La machine 4X a servi d'instrument de concert pour la création de *Fusione Fugace* (septembre 1982) (A.C.).
- Philippe Manoury a mis sur ordinateur un système de structuration de sons complexes résultant de sa recherche à l'IRCAM en 1981. Il l'a utilisé pour générer la partie bande de l'œuvre *Zeitlauf* dans le cadre d'un concert avec dispositif électronique (A.B.).
- Roger Reynolds a terminé le travail qu'il a commencé en 1981 sur la transformation des sons instrumentaux pour les moyens informatiques. Avec ces techniques, il a produit la partie bande pour son œuvre *Archipelago* (A.).
- Elisabeth Sikora a développé un système musical basé sur la machine BUCHLA/4A, capable de contrôler les structures sonores complexes en temps réel (A.C.).
- Michel Tabachnik, avec l'assistance d'Yves Potard, a traduit une série de descriptions de changements de forme à programme informatique qui seront utilisées ultérieurement pour produire la partie électronique d'une œuvre pour voix, orchestre et électronique (B.).
- Jukka Tiensuu a terminé son système compositionnel dans lequel interviennent des structures jouées par ordinateur en temps réel, une bande générée par ordinateur et une partition générée et mise par l'ordinateur, tous les éléments résultant d'un même programme de composition automatique écrit par le compositeur (B.).
- Alejandro Vinaso a étudié la relation entre la voix humaine et les sons inharmoniques générés par ordinateur, utilisant le programme CHANT et la fusion spectrale de Stephen Mc Adams. Il a développé tous les matériaux nécessaires en vue de réaliser une œuvre qui sera commandée par l'IRCAM (A.).

Animations et activités pédagogiques : théorie et pratique des nouvelles techniques

Depuis 1978, dans un souci de former compositeurs et musiciens aux nouvelles techniques compositionnelles, l'IRCAM organise des sessions collectives de formation, des cours individuels et des sessions d'informatique pour compositeurs.

Des stages d'informatique musicale pour compositeurs ont été organisés de 1978 à 1980, par le département pédagogique placé sous la responsabilité de Michel Decoust en quatre sessions de formation pour compositeurs d'une durée de six semaines chacune. Depuis 1980 est apparue la nécessité de développer cet enseignement et de le centrer davantage sur des notions scientifiques (programmation, traitement du signal, synthèse et analyse du son, algorithmes de composition...), indispensables à tout compositeur confronté à l'informatique musicale.

David Wessel, responsable du service pédagogique, assisté de quatre tuteurs ayant une formation musicale et scientifique, assure l'enseignement de deux sessions d'informatique musicale par an. Les sessions, d'une durée de six semaines, permettent aux compositeurs d'acquérir les notions de base en matière de programmation informatique, théorie du signal, acoustique et psychoacoustique.

A l'issue de leur période de formation, les compositeurs peuvent poursuivre leur travail de recherche à l'IRCAM.



Benny Sluchin et Michel Arrignon (cliché M. Béziat)

Le premier disque édité par l'IRCAM :

l'IRCAM, un portrait
avec la participation de l'Ensemble InterContemporain

première face

Recherche, exemples sonores
(Techniques de synthèse, simulation.
Psycho-acoustique. Composition et temps réel.)

deuxième face

Création, extraits d'œuvres
(John Chowning, Jean-Claude Risset, Jonathan Harvey,
Tod Machover, Mesias Maiguashca, York Höller,
Morton Subotnick, Pierre Boulez).

Certains sont invités à réaliser une recherche musicale, d'autres reçoivent une commande d'œuvre. Chaque compositeur invité est assisté d'un « tuteur » pour toute la partie technique et scientifique liée à leur projet de recherche ou de composition musicale.

1^{re} session (4 janvier 1982/13 février 1982) : 12 participants : P. Boivin (France), G. Csapo (Hongrie), E. Csik-Segovia (Hongrie), M. Devaux (France), T. Johnson (U.S.A.), P. Mariétan (France), P. Ménard (Canada), S. Montague (U.S.A.), C. Raynal (France), K. Saariaho (Finlande), K. Stighweh (France), H. Vaggione (Argentine).

2^e session (20 juin 1982/30 juillet 1982) : 23 participants : C. Coban (U.S.A.), N. Cohn (France), J. Demeny (Hongrie), J. Faure (France), R. Febel (R.F.A.), R. Felciano (U.S.A.), Z. Jeney (Hongrie), L. Koblyakov (Israël), A. Lithaud (France), I. Mowitz (Autriche), A. Petit (France), H. Raecke (R.F.A.), H. Reeder (Australie), J.-P. Rivière (France), M. Sauve (Canada), R. Steiger (U.S.A.), M. Stroppa (Italie), G. Zinsstag (Suisse), et 5 auditeurs libres.

L'IRCAM a donc accueilli 35 compositeurs dans le cadre de ses deux stages d'informatique musicale, 13 français et 22 étrangers. En comparaison des 22 participations de 1981, le nombre de compositeurs invités à suivre les deux sessions de 1982 est considérable vu les capacités d'accueil, d'équipement et d'encadrement de l'IRCAM.

Dans le cadre des sessions tenues en 1982, deux compositeurs ont pu terminer une pièce :

K. Saariaho : *Vers le blanc*, qui a obtenu une mention au concours Lugli Rossolo, et a été jouée à Darmstadt en été 1982 ;

H. Vaggione : *Octuor*, créée en juin 1982 au Festival de Musique expérimentale de Bourges.

Cinq compositeurs et chercheurs ont été invités à prolonger leur séjour à l'IRCAM pour y poursuivre une composition musicale ou bien une recherche spécifique, en s'intégrant à une équipe de chercheurs déjà en place.

Un cycle de 13 conférences scientifiques a été organisé au cours de l'année 1982, en liaison avec les diverses Universités françaises et leurs homologues étrangères, le Conservatoire de Liège, le CNRS de Marseille et la société américaine Lucas Film. Elles ont permis de confronter le point de vue des chercheurs de l'IRCAM, en informatique, acoustique et psycho-acoustique, avec celui des spécialistes internationaux de ces divers domaines.

Deux conférences exceptionnelles se sont tenues dans le cadre du renouvellement de l'ensemble des équipements informatiques de l'IRCAM. C. Abbot et D. Tilbrook, spécialistes du système UNIX qui constituera le système de base du nouvel ordinateur, ont animé deux conférences organisées au profit du personnel de l'IRCAM, auquel s'étaient joints des informaticiens et scientifiques de la région parisienne.

Des cours d'analyse musicale ont eu lieu de novembre 1980 à mai 1981 et ont été poursuivis en 1982, de décembre à mai. Destinés aux compositeurs et interprètes, ils ont été animés par R. Piencikowski, compositeur et musicologue. L'étude a porté sur *Le marteau sans maître* de Pierre Boulez (*Musique et langage*) et sur *Kreuzspiel* de Karlheinz Stockhausen (*La voix absente*). Un public de 480 personnes a été accueilli au cours des 14 séances.

Des cours d'initiation ont été ouverts à tout débutant dési-

rant s'initier à la programmation musicale. Cette approche a été faite à travers le langage PASCAL. Les cours, basés sur des exemples musicaux, ont abordé des principes fondamentaux, comme la logique des programmes. Des travaux pratiques, exécutés à l'aide des terminaux d'ordinateur, étudiant les problèmes techniques de mise en œuvre sur une machine réelle, ont suivi les cours. Les cours tenus en mai et juin 1982 ont été assurés par Thierry Lancino et David Wessel ; une trentaine d'étudiants y ont assisté.

Manifestations organisées par l'IRCAM

Elles ont totalisé 8 564 entrées correspondant à un taux de remplissage d'environ 71 % (ces chiffres ne tiennent pas compte des concerts des 1^{er} et 2 octobre 1982 à la Biennale de Venise).

Comme chaque année depuis le début de 1977, l'IRCAM a présenté un ensemble de manifestations publiques regroupées dans une saison commune avec l'Ensemble InterContemporain. Conformément à sa vocation de recherche, l'IRCAM a pour sa part proposé au public d'entendre des œuvres réalisées dans ses studios (soirées de création) et de mieux comprendre l'évolution de la pensée musicale et de la nouvelle technologie qui l'accompagne au cours de cycles d'ateliers thématiques. L'IRCAM a continué à accueillir des groupes de musique contemporaine parisiens, régionaux et étrangers dont les concerts ont été intégrés dans un *Forum de la création*.

Les manifestations publiques organisées par l'IRCAM se sont déroulées selon le calendrier suivant :

- (Lundi 18, mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 janvier — Espace de projection)

Musique informatique et temps réel. L'Ensemble InterContemporain sous la Direction de Peter Eötvös a interprété 2 créations de Morton Subotnick (U.S.A.) et Mesias Maiguashca (Equateur) qui ont utilisé pour composer la partie électro-acoustique de leur œuvre l'un des synthétiseurs numériques en temps réel de l'IRCAM, la machine 4C, prototype de la 4X, développée par Giuseppe di Giugno et utilisée en 1981 par Pierre Boulez dans *Repons*.

- (Du mercredi 20 janvier au lundi 22 mars — Carrefour des Régions-Centre Pompidou)

Ces musiciens et leurs drôles de machines. Cette manifestation réalisée sur la proposition de Sigma-Bordeaux et à l'initiative de l'IRCAM et du Carrefour des Régions du Centre Georges Pompidou présentait, sous forme d'expositions, débats, concerts, les différentes étapes de la rencontre entre musiciens et machines au XX^e siècle. Chaque semaine un des groupes de musiciens et chercheurs a fait des démonstrations musicales de l'utilisation de ces machines. (Participaient : IRCAM - GMEB - Itinéraire - Groupe Art et Informatique de Vincennes - GRM - Centre Européen pour la Recherche Musicale-Metz - Fondation Russolo). Enfin certains de ces groupes (le GRM, le GMEB et le Centre Européen pour la Recherche Musicale-Metz) ont donné des concerts à l'IRCAM. La Fondation Russolo a fait écouter en concert des bruiteurs (machines inventées par les Futuristes italiens).

3 600 personnes dont 91 groupes scolaires ont participé à l'ensemble des rencontres et 250 personnes ont assisté à la présentation de la machine 4X par Giuseppe di Giugno.

- (Lundi 19, mardi 20, mercredi 21 et jeudi 22 avril — Espace de Projection)

Timbre et composition. Au programme de cet atelier *Les Courants de l'Espace*, œuvre de Tristan Murail, chercheur à l'IRCAM, et une création de York Höller *Résonance* réalisée dans les studios de l'IRCAM. Ces deux pièces ont été interprétées par l'Ensemble InterContemporain sous la Direction de Peter Eötvös.

• (Lundi 21, mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 juin — Centre Pompidou, Grande Salle)

Hasard et détermination. Cycle d'ateliers présenté par Pierre Boulez avec la participation de l'Ensemble InterContemporain (Dir. Peter Eötvös) et de la Schola Cantorum de Stuttgart (Dir. Clytus Gottwald). Le thème général, éclaté en 4 ateliers, traduit la préoccupation des compositeurs d'introduire des dimensions variables dans leurs œuvres. Pierre Boulez a donné plusieurs approches du problème en l'illustrant d'exemples musicaux. Thèmes des ateliers : le jeu des variables, objet trouvé/objet créé, code/action/résultat, la chance et la forme.

• (Lundi 6 septembre — Royal Horticultural Hall, Londres)

Une nouvelle version de *Repons* créée par Pierre Boulez, presque doublée par rapport à celle qui avait été créée l'an dernier à Donaueschingen et à Bobigny.

• (Vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre — Biennale de Venise)

Deux concerts de l'IRCAM et l'Ensemble InterContemporain au cours desquels le public a pu entendre une création de Gérard Grisey et des œuvres de York Höller, Peter Eötvös, Luciano Berio et Hugues Dufourt.

La contribution la plus importante de l'IRCAM à la Biennale de Venise a été sa participation à la session scientifique au cours de laquelle la machine 4X a été présentée, et l'œuvre de Tod Machover, *Fusion Fugace*, écrite pour la 4X, entendue pour la première fois.

• (Samedi 16, dimanche 17, lundi 18, mercredi 20 et jeudi 21 octobre — Espace de Projection)

Sirius de Karlheinz Stockhausen. Création intégrale de la version d'automne à l'IRCAM sous la direction du compositeur. Cet événement a marqué l'ouverture de la saison 82/83.

• (Mardi 2 et mercredi 3 novembre — American Center)

Deux concerts consacrés à John Cage donnés dans le cadre des manifestations organisées par l'American Center à l'occasion de son 70^e anniversaire. Au programme *les Seize sonates* et *Interludes* pour piano préparé interprétés par le pianiste Gérard Frey.

• (Mardi 9 novembre — Espace de Projection)

Conlon Nancarrow. Soirée unique en raison de la présence du compositeur pour la première fois en France. La manifestation comprenait, un diaporama sur son itinéraire musical, l'au-

dition sur bande de ses pièces pour piano mécanique et enfin une rencontre-débat avec le compositeur à laquelle participait John Cage.

• (Du 22 au 26 novembre 1982 IRCAM)

À l'issue d'une première année de travail, l'*Atelier de Recherche Instrumentale de l'IRCAM* animé par Pierre-Yves Artaud a organisé un stage à l'intention des instrumentistes et des compositeurs. Les 7 cours, les conférences et les 2 concerts de clôture avaient pour but de donner un enseignement sur les résultats des recherches de l'IRCAM (nouvelles techniques de jeu et récentes transformations du son par l'électronique). Cet atelier s'est terminé par deux concerts publics les 24 et 25 novembre. Au programme des œuvres de Stanley Haines, Daniel Tosi, Gérard Grisey, Brian Ferneyhough et Horatiu Radulescu. Chacune de ces œuvres mettait en évidence l'étroite collaboration entre compositeurs, interprètes, techniciens et acousticiens.

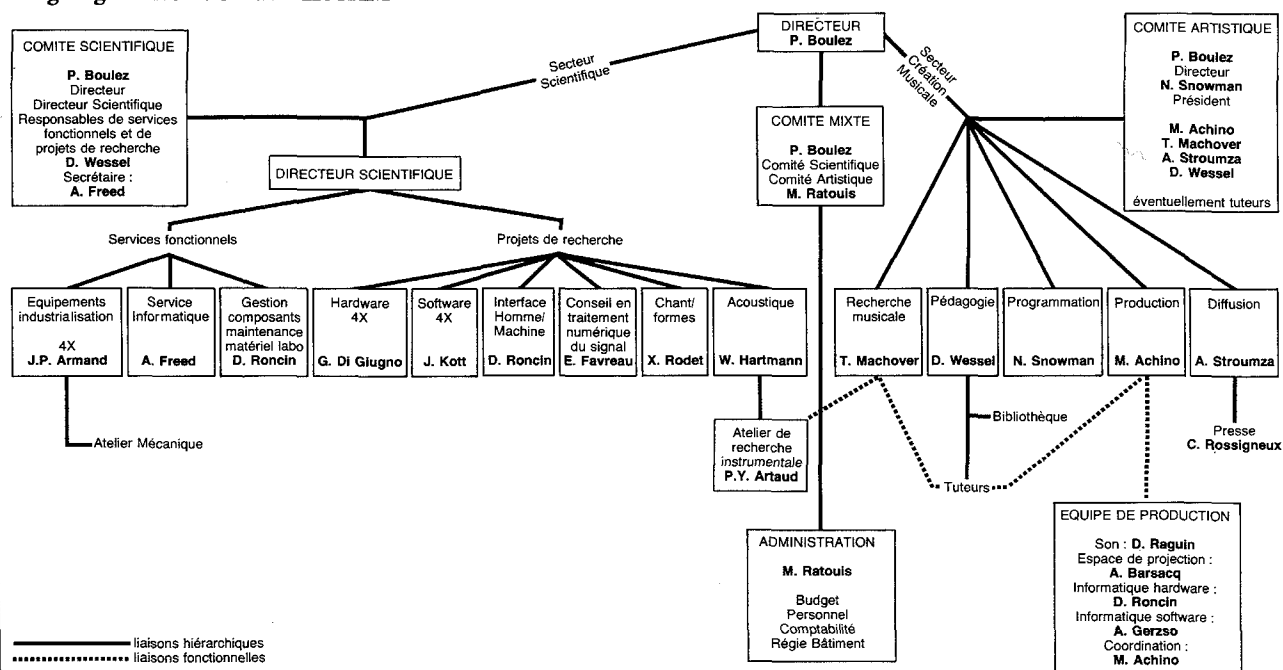
• (Vendredi 3, samedi 4, lundi 6 et mardi 7 décembre — IRCAM Espace de Projection)

Deux créations réalisées dans les studios de l'IRCAM, l'une de Jonathan Harvey *Bhakti* et l'autre de Jukka Tiensuu *P = Pinocchio* ? La nouveauté de cette œuvre est le jeu d'interaction ordinateur/interprète qui détermine la structure de la pièce.

Dans le cadre du Forum de la création, l'IRCAM a poursuivi sa politique d'invitations faites à des formations françaises ou étrangères de présenter des concerts sous leur propre responsabilité artistique. En 1982, 8 concerts ont été donnés par les groupes suivants : 2E2M, GMEB, INA/GRM, Fondation Russolo, Centre Européen pour la Recherche Musicale-Metz, Itinéraire, London Sinfonietta (du 11 au 19 mars).

Des visites sont organisées par l'IRCAM dans ses studios. 120 visites ont eu lieu et ont totalisé 1 420 personnes. Les demandes de visites émanent essentiellement d'établissements scolaires ou universitaires, mais aussi de ministères, centres de formation, associations, des adhérents et correspondants du Centre.

Organigramme 1982 de l'IRCAM



Les activités diversifiées

L'Atelier des enfants

La mission de l'Atelier est de contribuer aux efforts entrepris en France pour développer les différents modes de sensibilisation artistique des enfants. Il s'est fixé pour cela deux orientations complémentaires. Tout d'abord susciter la créativité des enfants de 4 à 12 ans en leur proposant des moyens d'expression susceptibles d'enrichir leur perception de l'environnement et de favoriser une approche des formes contemporaines de la créativité. Sur cette base, ensuite, proposer aux éducateurs des supports propres à enrichir les pratiques d'animation avec les enfants (expositions itinérantes, actions de formation, maquettes pédagogiques, films, séminaires).

La volonté affirmée les années précédentes d'associer parents et éducateurs aux actions de l'Atelier se double, depuis 1981, de deux autres priorités. La première est de renforcer le rôle de l'Atelier des enfants dans le Centre Georges Pompidou, tout en maintenant une collaboration étroite avec les départements et organismes associés ; la seconde est de développer les relations avec les partenaires régionaux centrées sur la mise en œuvre d'une action culturelle à long terme autour du matériau terre (exposition itinérante, animations dans les régions, stages de formation).

La fréquentation de l'Atelier des enfants a connu en 1982 une nette augmentation par rapport à 1981 : 25 180 enfants (1981 : 16 253).

Les animations ; un projet pédagogique, et des pratiques variées : arts plastiques, audio-visuel, expression corporelle

Conçues pour éveiller l'imaginaire des enfants, ces animations se veulent un lieu d'expression et une occasion de connaître, à travers celle des autres ou la leur propre, les chemins de la création.

Les projets d'animation, élaborés en début d'année, tiennent compte des programmes des expositions, notamment celles de la BPI et du CCI. C'est ainsi que des animations se sont tenues d'octobre 1981 à février 1982 dans l'espace même de l'exposition *Architectures de terre* du CCI ; elles ont servi de point de départ à l'exposition *Terres* de l'Atelier. De même, à partir de l'exposition *La ville en ses jardins* du CCI, une animation de trois mois a été réalisée dans les écoles (sous le titre : *Les objets ont aussi leur jardin secret*). Enfin l'IRCAM a organisé une démonstration de l'utilisation des nouvelles machines musicales en liaison avec l'exposition *Les musiciens et leurs drôles de machines* présentée par le Carrefour des régions.

Les animations scolaires s'adressent aux écoles du primaire ainsi qu'aux grandes sections des écoles maternelles.

La convention passée avec la Ville de Paris en 1981 par laquelle celle-ci s'engage à contribuer pour 50 % aux dépenses, prévoit l'accueil annuel de 70 classes pour des cycles de 5 séances. Sur les 500 demandes reçues, 90 ont été satisfaites en 1981 et 80 en 1982.

Public enfants	Nombre entrées écoles de Paris	Nombre entrées écoles de banlieue	% Paris	% Banlieue	Nombre de groupes Paris	Nombre de groupes banlieue
Groupes scolaires cycles d'animation	8 871	403	95	5	153 Primaires et maternelles	15 Primaires et maternelles
Centres de loisirs		97		100		7 Primaires
Enfants handicapés	331		30	70		
Enfants individuels	5 873		80	20		
Nombre d'enfants scolaires reçus sur inscriptions dans l'Expo. <i>Terres</i> du 10 au 21 déc. 1982	192	139	58	42	8	6

Pour les écoles des départements périphériques, un programme de 2 séances gratuites dans le cadre d'un atelier d'initiation à l'art contemporain a pris place en 1982.

Les ateliers du mercredi et du samedi offrent 2 formules différentes : un parcours ludique d'1h30 pour les enfants de passage ; des ateliers de création pour les individuels venant régulièrement et les groupes inscrits pour 4 ou 5 séances, au cours desquels un projet collectif est mené à bien.

Les activités pour enfants handicapés permettent d'insérer 3 enfants au sein d'une classe pour des cycles de 4 ou 5 séances ; ou au sein des ateliers des jours libres (proportion de 1 à 10). Afin de sensibiliser parents et éducateurs, un film vidéo a été réalisé en 1982 avec le concours du CCI et d'organismes extérieurs ; il a été largement diffusé.

Les expositions

Prenant appui sur l'expérience pédagogique menée avec les enfants depuis 7 ans, complétées par des catalogues, des stages, des rencontres, elles sont une initiation à l'animation et un outil de diffusion exemplaire des activités de l'Atelier auprès des éducateurs.

Programme des expositions 1982

● **L'enfant photographe** (du 13 janvier au 27 février) : Ont été exposées des photographies à développement instantané réalisées par des participants de l'atelier audiovisuel. Cette exposition a connu un retentissement notable : par le colloque du 23 janvier 1982, par l'accueil reçu en France et à l'étranger. Elle a été accompagnée d'un catalogue et d'une revue de presse.

● **Dessins d'enfants du monde arabe** (du 20 avril au 5 juin). Organisée en collaboration avec l'ALESCO (organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences) et avec l'appui de la direction pour le développement culturel, cette exposition était composée de 130 dessins d'enfants provenant de 13 pays. Un spectacle, des débats et un colloque ont pris pour thème le dialogue entre les cultures et l'identité des enfants maghrébins en France. Un catalogue a été édité.

● **Un voyage en Alphabet** (du 16 juin au 21 juillet). Milvia Maglione a présenté une mallette d'artiste contenant un arrangement de mots, de lettres et d'objets suggérant aux enfants les rapports mystérieux que le monde entretient avec l'écriture. Des œuvres de l'artiste, des travaux des enfants et un montage audiovisuel ont été proposés.

● **Habiter la lumière** (du 22 septembre au 6 novembre). Jean-François Baudé a créé un environnement audiovisuel où les sons jouaient avec un alphabet de formes.

● **Terres** (du 8 décembre 1982 au 15 février 1983). A travers un parcours de céramiques, sculptures, objets contemporains, adultes et enfants ont approché le matériau terre comme moyen d'expression à travers ses multiples aspects. Des ateliers d'expression sur le thème des architectures imaginaires ont été animés par des artistes invités : la tour de Babel, des labyrinthes et des aqueducs en furent la trace éphémère. 10 000 personnes au total seront venues pour les animations, ateliers, visites individuelles. L'exposition est par ailleurs attendue à Bourges, Nantes, Amiens et Madrid en collaboration avec celle du CCI.

Les stages de formation : autour des expositions ou en réponse à des demandes spécifiques

Trois types de stages ont été organisés en 1982 : A Paris, dans les régions, à l'étranger, des animateurs préparent une animation à partir d'une exposition de l'Atelier. C'est ainsi que des stages audiovisuels ont été réalisés à Turin, Clermont-Ferrand, Saint-Fons, Béthune ; des stages arts plastiques à Barcelone, Yssingeaux ; dix jours de formation à l'expression corporelle et aux arts plastiques à Charle-roi.

A l'initiative d'organismes culturels, l'Atelier conçoit des actions de formation dont la nature varie selon la demande. L'Atelier est ainsi intervenu auprès des centres d'animation culturelle de Corbeil-Essonnes, de la Maison des loisirs Espaly au Puy, de la mairie de Mont-Saint-Aignan. L'action auprès des Ecoles normales d'Auteuil et des Batignolles (Paris 18^e), de l'inspection départementale (XV^e circonscription de Paris) est le prélude à de nombreux projets concertés entre les enseignants et l'Atelier.

Pour satisfaire des demandes individuelles, 4 stages payants d'expression artistique ont rassemblé tous ceux qui sont désireux de travailler avec des enfants pour une durée de 3 à 5 jours (initiation au cinéma d'animation, jeu corporel, approche de l'art contemporain). Le succès croissant de ces actions a conduit à la programmation de 9 stages pour 1983.

Des stages pratiques intégrés aux ateliers de l'équipe d'animation ont été ouverts à titre gratuit à 15 stagiaires.

Création Edition Production audiovisuelle Diffusion

L'appel aux créateurs est une constante de l'Atelier : il en résulte des équipements permanents, des œuvres et installations pour les expositions, des réalisations diverses autour de projets d'animation.

Les catalogues rendent compte du travail mené dans l'année autour d'un outil (*L'enfant photographe*), d'un matériau (*Terres*, coédité avec Dessain et Tolra) ou d'un thème. D'ores et déjà la coédition d'ouvrages à part entière mieux diffusés est envisagée.

7 productions audiovisuelles ont été réalisées, dont certaines en coproduction.

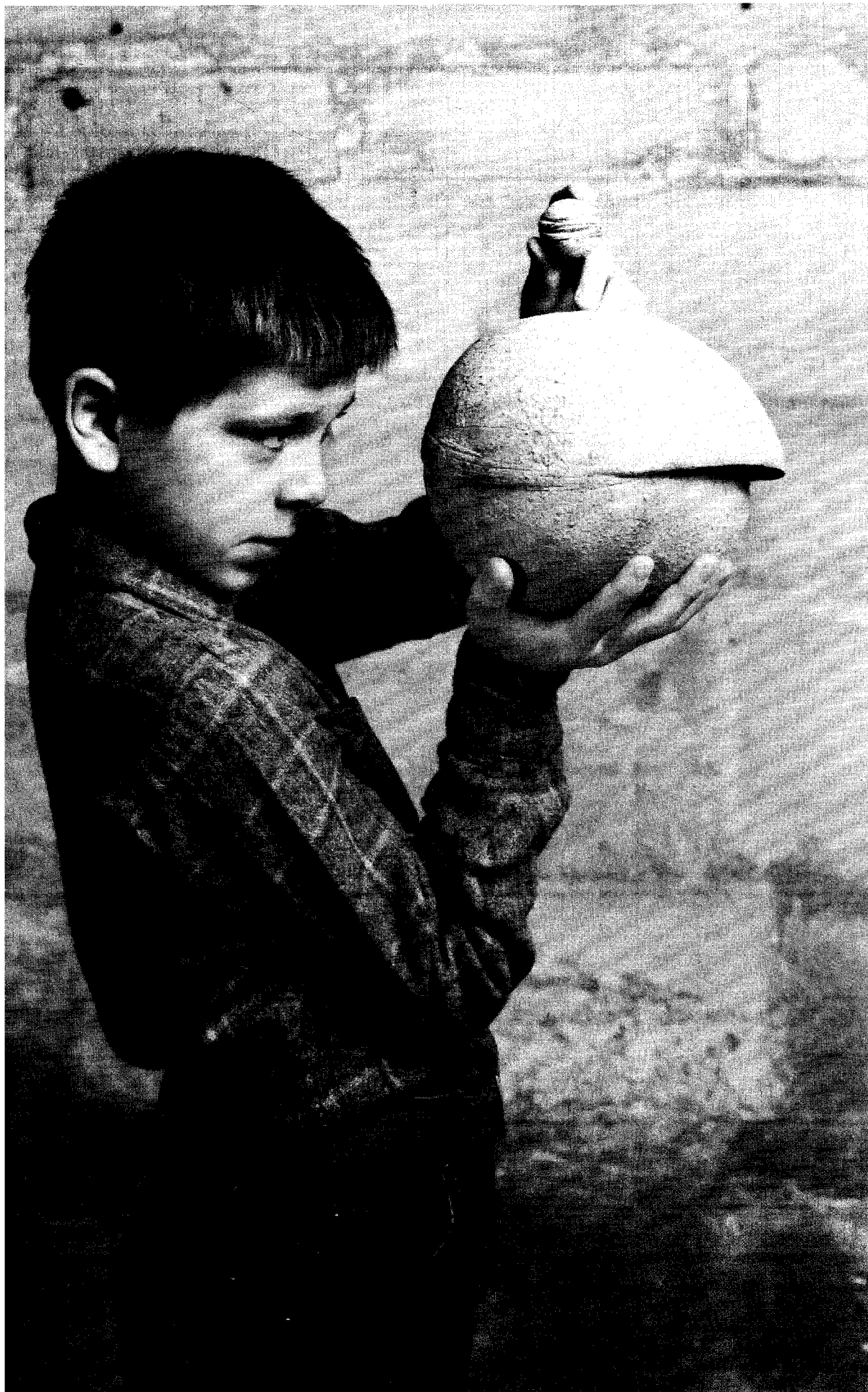
2 films *Voir, imaginer, vivre* et *Roland Roure constructeur de machines ludiques*, un dessin animé *Voyage dans ma tête*, un environnement audiovisuel *Habiter la lumière* et des vidéos : *Sculptures d'Axel Cassel*, *Comment tu t'appelles ?*, *Ce Picasso, c'est de qui ?*

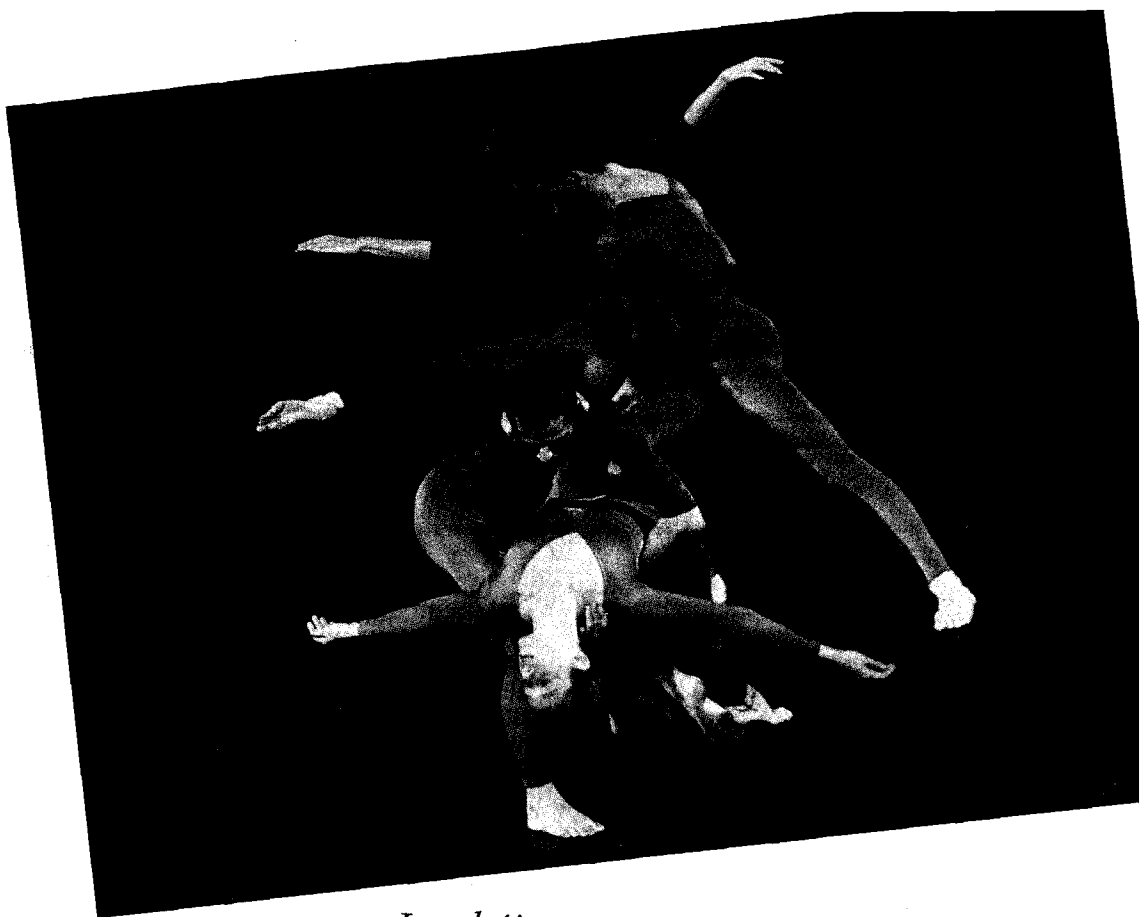
De nouvelles mallettes pédagogiques ont été conçues : *Un voyage en alphabet*, *Jardins*. Les mallettes *Fer blanc et fil de fer* et *L'enfant photographe* ont suivi leurs expositions itinérantes. Sur les 26 prêts sur contrat, un a été effectué sur Paris, un à l'étranger, 24 en province ou banlieue.

Les expositions itinérantes de l'Atelier des enfants ont connu en 1982 une augmentation de leurs recettes de 20 %.

Le rôle et les réalisations de l'Atelier des enfants ont été le

Sphère
de Michel Soussi
(cliché C. Bahier)





sujet de conférences et rencontres animées par Gaëlle Bernard, directrice de l'Atelier, en Espagne, Allemangne, Israël et Portugal.

La Revue parlée

La revue parlée a multiplié en 1982 des thèmes, des formes de présentation (débat, lectures, théâtre, tables rondes, projections de films) et des collaborations variées : 125 manifestations ont eu lieu, soutenues de documents audiovisuels, éditoriaux et d'expositions dans le petit foyer.

Dans le cadre des relations avec les institutions culturelles étrangères, des manifestations ont été organisées avec le Centre Culturel Yougoslave, l'Institut Français de Barcelone pour une *Journée de poésie catalane*, l'Institut Culturel Italien pour *Les cultures féminines en Italie* et Italo Calvino, le Centre Culturel du Mexique pour Alejo Carpentier et Luis Bunuel, Le Goethe Institut, le British Council pour Wyndham Lewis, James Joyce et Virginia Woolf.

L'édition française a été représentée par la *Librairie des femmes*, les revues *Europe*, *Tartalacreme*, *Sud*, *Doc(k)s*, *l'Arc*, *Babylone*, *Phantomas*, *l'Ane* et le *Magazine littéraire*. Des collaborations se sont établies avec la Bibliothèque municipale du Havre, la Maison de la culture de La Rochelle et le Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse, l'Atelier théâtral du Havre.

Parmi les manifestations marquantes, on peut citer entre autres : *Raymond Queneau*, *L'humour noir*, *la Présence du lettrisme*, *Les journées de culture russe en France*, *Pour Pierre Jean Jouve* et le quatrième festival de poésie *Polyphonix*.

La Mission à l'audiovisuel a accompagné certaines d'entre elles et a réalisé une vidéo *Wyndham Lewis* ; France Culture a participé à la production de *Revue parlée* qu'elle a ensuite retransmises.

Le théâtre

La Grande salle accueille tour à tour des spectacles présentés pour la première fois à Paris et des créations inédites ; 58 séances ont été programmées en 1982.

Se sont ainsi produites pour la première fois à Paris la compagnie catalane Els Joglars et deux jeunes compagnies régionales effectuant un travail d'animation particulier, l'une en Normandie, *La pie rouge*, associant arts plastiques et théâtre, l'autre dans le Nord *L'oiseau mouche*, mêlant à la création théâtrale une réflexion sur le handicap. Le Festival d'Automne a complété cet aspect de diffusion avec la programmation d'une réalisation de Tadeus Kantor *Mais où sont les neiges d'antan ?*

Pour ce qui est de la création, le choix pour l'année 1982 s'est porté sur deux textes inédits d'auteurs allemands contemporains R.W. Fassbinder et H.M. Enzenberger. Le premier créé par un partenaire régional, la compagnie des Ateliers de Lyon, le second par le Jeune Théâtre National.

Au terme de ces manifestations il est apparu intéressant d'orienter la programmation future vers des spectacles où la création théâtrale s'allierait aux technologies nouvelles, en particulier à la vidéo. Cela pourrait aboutir une fois par an, pendant deux mois, à un cycle sur les écritures scéniques contemporaines qui regrouperait en diffusion et en création les propositions d'une nouvelle génération de créateurs.

La danse et la musique

La danse

98 manifestations se sont tenues en 1982 en relation avec le *Groupe de Recherches Chorégraphiques de l'Opéra de Paris*. Un nouveau cycle consacré aux jeunes compagnies et ayant pour thème *A la frontière du théâtre et de la danse* a associé le

Calk Hook Dance Theatre, les compagnies Alain Germain et Martine Harmel.

Un *Forum de la danse* a été présenté en coréalisation avec le vingtième Festival international de la danse, dans la grande salle et le forum. 72 représentations ont été données en trois semaines ; une des semaines consacrées aux compagnies françaises ont permis à Quentin Roullier, Elénor Ambash, Caroline Marcadé et Richard Berthémy de se produire.

Dans le cadre du Festival d'Automne, Merce Cunningham est revenu présenter avec succès deux *Events* dans le forum.

Il faut évoquer ici la proposition qui sous le titre générique *Vidéodanse* a permis de diffuser pendant sept semaines, dans le grand foyer, des réalisations des télévisions françaises et étrangères ainsi que des créations de vidéastes d'inspiration chorégraphique. Une partie de cette manifestation était réalisée en collaboration avec le Festival d'Avignon. 200 produits associant 12 pays furent programmés dans le grand foyer et dans un environnement photographique réalisé par Colette Masson, Claude Lé Ahn et Delahayes. Un public nombreux a participé à ces présentations en compagnie d'artistes professionnels, de pédagogues et de diffuseurs culturels.

La musique

En plus des concerts donnés par l'IRCAM (voir sa programmation pages 49-50) et l'Ensemble intercontemporain, la grande salle a été ouverte dans le cadre du Festival d'Automne à six concerts de musique minimale donnés avec le groupe 180 et l'ensemble 13. Un cycle de théâtre musical a associé Robert Ashley avec Atalanta dans le Forum, et, dans la grande salle, *Experimentum Mundi*, *l'Esprit Léger* et *l'Opéra de quatre notes*.

Enfin la chanson a fait une entrée discrète au Centre avec un récital d'Hélène Martin inspiré par l'exposition *Georges Braque*.

Mission à l'audiovisuel

71 produits nouveaux ont été réalisés au Centre en 1982. Ils se répartissent en différents types : produits complétant les expositions et manifestations du Centre, produits d'artistes, documentaires, produits sur la vie du Centre, produits répondant à des commandes extérieures. Le tableau de ces productions se trouve pages 56-57.

De nombreuses manifestations du Centre ont privilégié en 1982 le média audiovisuel. La Mission a ainsi collaboré avec le CCI pour l'exposition *L'oreille oubliée* et aux manifestations sur la presse ; avec le MNAM pour la présentation de l'œuvre vidéo de Nam June Paik, pour les montages réalisés dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie, pour une vidéotransmission de l'exposition *Kowalski* avec Ottawa. La Mission a collaboré avec la BPI pour le *Cinéma du réel* et a mis en place les moyens techniques et vidéo nécessaires à des représentations théâtrales et de la Revue parlée. La Mission est de plus en plus sollicitée pour effectuer des travaux d'installation nécessaires aux multiples manifestations du Centre.

Les manifestations propres à la Mission ont été les suivantes :

- une rétrospective du cinéma portugais (avril-juin 1982) accompagnée d'un catalogue et d'une exposition
- une rétrospective du cinéma de D.-W. Griffith (déc. 1982-février 1983) accompagnée d'un catalogue et d'une exposition
- l'organisation de la troisième semaine de réalisateurs TV avec le MRTV comprenant projections et rencontres entre réalisateurs et le public
- au Vidcom de Cannes, la Mission a présenté son catalogue de diffusion, la banque de données du CCI Cécile, un prototype de vidéodisque utilisé pour une recherche documentaire automatique à partir d'une sélection de diapositives du MNAM, du CCI, et d'extraits de films.

Productions de la Mission à l'audiovisuel 1982

Titre	Support	Documentaire + Produits + expositions	Vidéo artiste	Produit extérieur	Manifestation autre qu'exposition	Commentaire
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE (MNAM)						
Le cubisme	MAV	●				
Jean-Luc Parant	MAV	●				
Hommage à A. Dejean	MAV				●	coproduction avec les Rencontres internationales de la Photographie d'Arles
Rétrospective H. Bureau	MAV				●	
La Pologne	MAV				●	
A. Brodovitch	MAV				●	
Claude Torey	VIDEO 12'		●			
Souvenir d'Yves Tanguy, Masson, Herold, Jean, Matta, Waldberg	VIDEO 66'	●				
Paul Eluard	MAV	●				
Round around the ring de M. Jo Lafontaine	VIDEO		●			
Noon de T. Wennberg	VIDEO		●			
La plume et le crayon de G. Mazurowsky	VIDEO	●				en collaboration avec la Revue Parlée
Jean-Maurice crève l'écran de Ph. Demontaut	VIDEO		●			
Flux et reflux M. Levinas	VIDEO		●			
Spots de Joan Logue	VIDEO		●			coproduction avec le Ministère de la Culture
Nam June Paik par M. Jaffrenou	VIDEO					
CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE (CCI)						
La presse	MAV	●				
Promenade quotidienne en Chine	MAV	●				
Bande dessinée chinoise	VIDEO	●				
Oreille oubliée	MAV	●				
Parcs et jardins	MAV	●				
Cartographie : - Terra incognita - La mesure - Polygraphie - Satellites - Décider - Quadrature du cercle	VIDEO					6x26' (coproduction avec la R.A.I. (Italie)
ATELIER DES ENFANTS						
Habiter la lumière	MAV	●				
Axel Cassel	VIDEO	●				
L'enfant et l'habitat	FILM 16 mm	●				
Enjeux du voir	VIDEO	●				coproduction avec Villeparisis
Voyage dans ma tête	FILM					Film d'animation
MISSION A L'AUDIOVISUEL						
Témoignage sur la Pologne	VIDEO	●				coproduction avec le comité Solidar
Leçon de l'Histoire	VIDEO	●				
Cinéma Portugais	MAV	●				
J.A.I. 82 (Journées Audiovisuelles Internationales)	7 MAV 5 VIDEOS +MAV					en coproduction avec les J.A.I.

Titre	Support	Documentaire + expositions	Produit expositions	Vidéo artiste	Produit extérieur	Manifestation autre qu'exposition	Commentaire
2 temps 3 mouvements	FILM 16 mm	●					à partir de l'œuvre de Kowalski - coproduction avec le G.I.E. Meichler
Kapéra	VIDEO			●			dans le cadre de la Revue Parlée
Groborne et Couturier	VIDEO			●			dans le cadre de la Revue Parlée
Polyphonix 4	VIDEO					●	dans le cadre de la Revue Parlée - coproduction avec J.J. Lebel
Agnès Varda	MAV					●	dans le cadre des R.I.P. d'Arles avec le M.N.A.M.
Paris-Paris	FILM	●					en coproduction avec A 2
Ces musiciens et leurs drôles de machines	VIDEO		●				avec le Carrefour des régions et l'Atelier des enfants
Wyndham Lewis	VIDEO	●					
Magazine vidéo n° 2	VIDEO					●	
Laissez-passer	MAV	●					avec les Relations Extérieures
CARREFOUR DES REGIONS							
Activité culturelle en France	MAV	●					
Les festivals et les expositions	MAV		●				
Habiter le pays bleu	MAV		●				
Intercultures I	MAV	●					
Intercultures II	MAV	●					
DIVERS CENTRE ET EXTÉRIEUR							
Arta I	VIDEO						avec l'Informatique
Arta II	VIDEO						
Insee I	MAV				●		
C. Berche	VIDEO				●		
Naufrage du Titanic					●		Mise en scène de Patrick Guinand
Méthodes de langue	SON						Méthode de Tamoul Le Français sans faute produits pour la B.P.I.

les relations avec les régions, et les relations internationales

Les relations avec les régions.

Les relations qui unissent le Centre à ses partenaires prennent la forme d'échanges d'informations, de coproduction, d'accueil de manifestations ou de circuits de diffusion. Soucieuse de faciliter cette collaboration, la direction du Centre a prévu depuis 1982 un budget spécifique d'incitation affecté à des actions en projet.

Trois publications assurent une liaison régulière entre le Centre et ses partenaires régionaux : *Le Centre Georges Pompidou et ses partenaires régionaux* précise tous les deux mois les manifestations susceptibles d'itinérer et celles qui appellent des concours extérieurs. Un catalogue des *Ressources* et un *Bilan* dressent une synthèse annuelle des propositions et la liste des collaborations.

La diffusion des ressources

Le nombre total d'échanges entre le Centre et des organismes régionaux est de 743 pour 1982 dont 84 expositions et 261 réalisations audiovisuelles. En retour, les organismes régionaux ont collaboré à des activités présentées au Centre (participation à l'exposition *Pêches maritimes* du CCI, prêts d'œuvres au MNAM, exposition consacrée à G. Limbour, carte blanche donnée à des programmeurs à l'occasion de *In Situ* dans les Galeries contemporaines).

Le Carrefour des Régions

Il met en lumière des expériences originales d'action culturelle en régions. Certaines d'entre elles font l'objet de vidéogrammes dupliqués à l'intention de 200 institutions culturelles françaises à l'étranger.

Des manifestations documentaires y ont été présentées en liaison étroite avec les départements et services du Centre :

- *Les musiciens et leurs drôles de machines* en collaboration avec l'IRCAM et l'Atelier des enfants, exposition créée par Sigma/Bordeaux et animation par 6 groupes de recherche musicale.
- *Habiter au Pays Bleu* (10 mars/1^{er} avril) et *Zup* (24 novembre/10 janvier). En collaboration avec le CCI, une rétrospective du Festival d'architecture (Nice 1981) et la présentation de l'action du Groupe Grapus, réalisée en 1982 sur un quartier de La Rochelle, dans le cadre des Rencontres Internationales d'Art Contemporain.
- *Lieux d'Artistes* (17 septembre/20 novembre) en concertation avec le MNAM et l'Association « Pour l'Art », avec le concours de trente collectifs d'artistes-plasticiens.

- La rétrospective des films de Jean Renoir (1^{er} au 12 septembre) assurée par le conseiller cinéma du Centre et la Cinémathèque Universitaire. Elle venait en complément de l'exposition de la Maison de la Culture du Havre accueillie au Carrefour.

- La Revue parlée (avec deux soirées acadiennes) a collaboré à la manifestation proposée au Carrefour à l'occasion de l'ouverture du Musée du Nouveau Monde et des nouveaux équipements de la Maison de la Culture à La Rochelle (13 mai/27 juin).

Le Carrefour des Régions est en outre un centre documentaire sur l'actualité et les pratiques culturelles qui répond aux demandes des responsables culturels.

Les relations internationales

Les relations du Centre avec l'étranger sont inhérentes à sa mission. Les échanges prennent la forme d'expositions, de manifestations élaborées en coproduction ou en collaboration avec l'étranger, de prêts d'œuvre, d'expositions itinérantes, et d'expositions consacrées à des artistes étrangers. La présentation de ces manifestations, résulte d'une étroite collaboration entre le Centre et le ministère des Relations Extérieures, et plus particulièrement l'Association Française d'Action Artistique.

La place du Centre dans le monde culturel international se manifeste par sa représentation permanente au sein d'institutions internationales telles que :

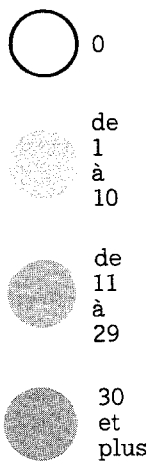
- l'International Council of Societies of Industrial Design (ICSID), pour le CCI.
- l'International Council of Graphic Design Associations (ICOGRADA), pour le CCI.
- l'International Federation of Interior Designers (IFI), pour le CCI.
- le Comité International d'Art Moderne (CIMAM) de l'ICOM pour le MNAM.
- le Comité International pour les échanges d'expositions (ICEE de l'ICOM).

Enfin le Centre participe à des colloques et congrès internationaux :

- Congrès International sur l'enrichissement des Collections d'Art Contemporain à Bari (Italie).
- Comité International d'Art Moderne (CIMAM) à Copenhague (Danemark).
- Comité International pour les échanges d'expositions (ICEE de l'ICOM).

En 1982, les réalisations par secteur d'activité sont les suivantes :

Bilan 1982 des échanges avec la province



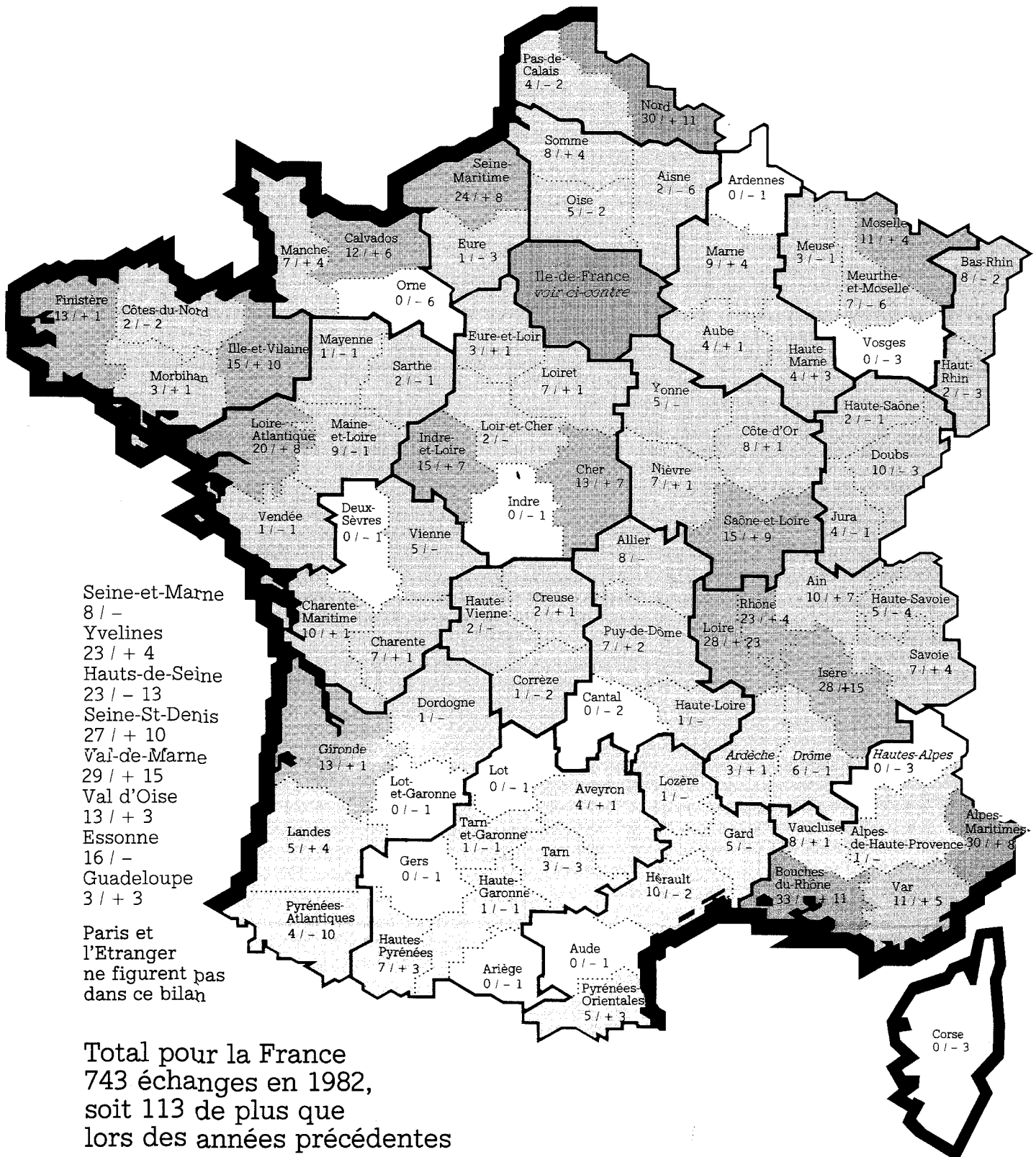
Intensité des échanges

Premier chiffre :

Addition par département, de l'accueil d'expositions, d'audiovisuels, d'œuvres d'art et des autres actions ayant associé des organismes culturels avec le Centre

Deuxième chiffre :

Indication de l'augmentation ou de la diminution de ces échanges par rapport à la moyenne annuelle de ceux-ci dans le passé



Le MNAM

La politique de prêts d'œuvre des Collections nationales aux grandes expositions à l'étranger se poursuit : cette année, le Comité de Prêt a accepté 443 prêts d'œuvres à l'étranger.

Ainsi, un ensemble d'œuvres de Braque a été présenté aux Etats-Unis dans le cadre d'un hommage pour le centenaire de cet artiste. Il en a été de même pour l'exposition *Aftermath new images of man-France 1945-54* à Londres et à Humlebaek.

Expositions conçues par le Musée effectuant un circuit international

- *Peter Stamfli* (présentation au Centre du 26 novembre 80 au 11 janvier 81)
Aarau (Suisse), Kunsthhaus (19 mars au 18 avril)
- *Erwin Blumenfeld*
Breda (Pays-Bas) Centrum voor Besindende Kunst (jusqu'en mai)
- *Man Ray, photographs*
Rotterdam, Boymans van Beuningen (jusqu'au 11 juillet)
Edimbourg, Royal Scottish Academy (19 août au 11 septembre)
- *Jackson Pollock* (présentation au Centre du 21 janvier au 10 mai)
Francfort, Städtische Galerie (3 juin au 1^{er} août)
- *Rétrospective Yves Tanguy 1925-1955* (présentation au Centre du 17 juin au 27 septembre)
Baden-Baden, Kunsthalle (17 octobre 82 au 12 janvier 83).
- *Georges Braque : les papiers collés* (présentation au Centre du 17 juin au 27 septembre)
Washington, National Gallery (31 octobre 82 au 3 janvier 83)
- *Claude Viallat* (présentation au Centre du 24 juin au 20 septembre)
Montréal, Musée des Beaux-Arts (9 décembre 82 au 30 janvier 83)

Expositions coproduites avec des institutions étrangères

- *Jean-Paul Riopelle*
Québec, Musée du Québec (jusqu'au 24 janvier)
Mexico, Musée d'Art Contemporain (4 mars au 11 avril).
- *Rétrospective Giorgio de Chirico*
New York, Museum of Modern Art (31 mars au 29 juin)
Exposition réalisée en collaboration avec le Moma de New York et présentée au Centre Georges Pompidou en 1983.
- *Rétrospective Yves Klein 1928-1962*
Houston, Rice Museum (4 février au 10 mai)
Chicago, Museum of Contemporary (5 juin au 1^{er} août)
New York, Guggenheim Museum (19 novembre 82 au 9 janvier 83)
Exposition coproduite avec la Georges Pompidou Art and Culture Foundation

Expositions conçues par le Musée, présentées au Centre et consacrées à des artistes étrangers

- *Kowalski* (Pologne) 16 décembre 81 au 22 mars 82)
- *Takis : 3 totems, espace musical* (Grèce) (18 novembre 81 au 22 mars 82)
- *Toyen, Styrsky, Heisler et les collections tchèques dans les collections du MNAM* (11 février au 29 mars)
- *Rauschenberg - photo* (U.S.A.)
Stockholm Moderna Museet (20 mars au 2 mai)
Aarhus Museum, Danemark (22 mai au 15 juin)
Florence, Fort-Belvédère (1 juillet au 26 août)
- *Walter de Maria* (U.S.A.) (15 avril au 15 juin)
- Les expositions de photos dans le cadre des salons photos : *Vera Lebnendorff et Holger Trulzsch* (RFA) (6 janvier au

1^{er} février), *Ralph Gibson* (U.S.A.) (5 mai au 6 juin), *Graciela Iturbide* (Mexique) (10 juin au 4 juillet), *David Buckland* (G.B.) (3 novembre au 19 décembre)

- *Erwin Blumenfeld* (Italie) (26 novembre 81 au 15 février 82), *Hamish Fulton* (Grande-Bretagne) (25 novembre 81 au 25 janvier 82) avec la participation du British Council, *Erika Magdelinski* (RFA) (13 mai au 20 juin), *Peuples d'Amérique Latine, mythes et réalités* (23 septembre au 21 novembre)
- *David Hockney* (G.B.) (7 juillet au 12 septembre)
- *André Kertész, photo*, Erlangen (R.F.A.) Institut français (août).

Expositions réalisées en collaboration avec l'A.F.A.A. pour une présentation exclusive à l'étranger

- *Paris 60-80, Panorama de l'art français*
Vienne, Musée d'Art Moderne (13 mai au 25 juin)
exposition présentée dans le cadre du festival de Vienne
- *Aftermath, new images of man - France 1945/54*
Londres, Barbican Centre (5 mars au 13 juin)
Humblebaek (D) Louisiana Museum (13 mai au 25 juin).

Participation à des manifestations internationales

- *Biennale de Sydney* Sydney (6 avril au 23 mai)
sélection française effectuée par le MNAM à la demande de l'A.F.A.A.
- *Biennale de Venise* Venise (13 juin au 9 septembre)
sélection française (S. Hantai et T. Grand) effectuée par le MNAM à la demande de l'A.F.A.A.
- *Triennale de Nuremberg* Nuremberg Kunsthalle (11 juin au 31 octobre)
sélection française effectuée par le MNAM.

Expositions itinérantes : extension de leur circuit vers l'étranger

- *Hartung Estampes*
Liège, cabinet des estampes (jusqu'au 3 janvier)
- *Sonia Delaunay*
Karlsruhe, Institut français (janvier à février)
- *Sculpture/nature*
Hasselt (Belgique) Musée d'art actuel (12 février au 15 avril)
- *Brancusi photographe* (1^{er} jeu)
Florence et Rome, Institut français (janvier à mars)
Modène, Institut français (avril)
Aoste, Institut français (mai)
Hemel Hempstead, (G.B.) Old Town Hall Arts Center (22 juillet au 7 août)
Karlsruhe, Institut français (octobre à novembre)
- *Brancusi photographe* (2^e jeu) circuit organisé par l'Arts Council of G.B.
Rochester, Abbotsholme Arts Society (16 janvier au 7 février)
Sheffield, Mappin Art Gallery (jusqu'au 14 mars)
Nottingham, Castle Museum (27 mars au 25 avril)
Cardiff, St Glamorgan Institut (12 au 26 mai)
Swansea (G.B.) Glim Vivian Art Gallery (6 août au 5 septembre)
- Refurbishing (G.B.) (25 septembre au 17 octobre)
Torrington, The Plough Arts Centre (2 au 20 novembre)
Newcastle-Upon-Tyne, Halton Gallery (4 décembre au 23 janvier)
- *Brancusi photographe, originaux*
Houston, Rice Museum (4 février au 12 mai)
San Antonio, San Antonio Museum (jusqu'au 4 avril)
Karwizawa, Musée d'Art Moderne SEIBU (jusqu'au 28 juin)
- *Marcel Duchamp, la boîte en valise*
Circuit organisé en Grande Bretagne par l'Arts Council (à partir de février)
Swansea (G.B.), Glim Vivian Art Gallery (6 août au 5 septembre)

Le CCI

Expositions réalisées par le CCI en collaboration avec des organismes extérieurs

- *Environnement quotidien en Chine : Chine urbaine - Chine rurale* présentée au Centre du 19 mai au 20 septembre - Réalisée par le CCI en collaboration avec la Société d'Architecture de Chine à Pékin
- *Bandes dessinées chinoises* (21 avril au 14 juin)

Expositions itinérantes

- *Le temps des gares*
Stockholm, Tekniska Museet (1^{er} février au 15 mai)
Copenhague, Charlottenbourg Exhibition Hall (28 mai au 26 juillet)
- *Architectures de terre* (présentation au Centre du 28 octobre 81 au 1^{er} février 82)
Francfort, Kunstverein (25 mars au 7 mai)
Palerme, Eglise S. Giorgio (Assessorat à la Culture de la Ville) (20 juin au 20 août)
Rome, Mercati di Traiano (Assessorat à la Culture de la Ville) (1^{er} septembre au 15 octobre)
Alger, Pavillon du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme (décembre 82 à janvier 83)
- *Architectures en France : Modernité/Post-Modernité* (présentation à l'Institut Français d'Architecture du 17 novembre 81 au 6 février 82)
Turin, Faculté d'Architecture (2 mars au 15 avril)
Bari (Italie) Faculté d'Architecture (mai au 5 juin)
Valence, La Lonja (septembre à octobre)
Barcelone, (décembre)
- *Architecture en Allemagne 1900-1933*
Circuit organisé par le Goethe Institut, au Canada (janvier à mars) au Québec Université de Laval (mars)
- *Utopie et réalité en U.R.S.S. 1917-1934*
Rotterdam, Bowcentrum (février)
- *Intérieurs*
Zurich, Kunstwebermuseum (avril à septembre)
Rome, Ambassade de Belgique (décembre)

La BPI

Expositions étrangères présentées au Centre

- *Le livre scientifique et technique au Québec* (20 janvier au 15 février)
- *Lettres des Amériques : la nouvelle et le roman hispano-américain* (15 septembre au 8 novembre)
- *Les Eskimos* (17 février au 12 mai)
- *Virgil Newjestic*, itinéraire d'un graveur (17 mars au 3 mai) Yougoslavie
- *Zoltan Kadaly* en collaboration avec l'Institut hongrois (22 septembre au 1 novembre) Hongrie

Expositions itinérantes de la BPI présentées à l'étranger par l'intermédiaire de la BPI

- *La Grèce au présent* :
au St-Willibrord Gymnasium à Deurne (P.B.) (juin à juillet)
à la Galerie Album Bruxelles (15 octobre au 15 novembre)
- *Livre parcours* :
Institut français à Londres (avril)
Maison française à Oxford (mai)
Bibliothèque de l'Université à Edimbourg (juin)

Expositions circulant par l'intermédiaire du Ministère des Relations Extérieures

- *La République en fête* :

Quito, Equateur : février (version espagnole)
Madrid, Espagne : novembre (version française)
Canberra, Australie : août (version anglaise)
Harar, Ethiopie : décembre (version anglaise)

- *La Grèce au présent* (circule par l'intermédiaire de la Communauté européenne)
Allemagne, Düsseldorf (20 janvier au 2 février)
Belgique, Liège (12 au 24 janvier) Woluwé Saint-Pierre (9 au 27 mars) Hasière (2 au 18 avril) Braine l'Alleud (1 au 15 mai)
Brésil, Rio de Janeiro (10 décembre au 3 janvier 83)

Le cinéma du Réel 1982

4^e festival international de films ethnographiques et sociologiques organisé par la BPI en liaison avec la Mission à l'audiovisuel (27 février au 7 mars) avec la collaboration du Comité international des films de l'homme (C.I.F.H.), du Service d'étude, de réalisation et de diffusion de documents audiovisuels (S.E.R.D.D.A.V.) du CNRS, de la Société des réalisateurs de films (S.R.F.) et de soutien du Ministère des relations extérieures. 13 films en compétition et 27 films en information.

L'IRCAM

- Participation des membres de l'IRCAM à des congrès ou symposiums internationaux. De nombreux chercheurs de l'IRCAM ont participé à l'International computer music conference dans le cadre de la Biennale de Venise (septembre).
Réunions de l'Acoustical Society of America à Chicago et Orlando, USA.
International festival of experimental music à Tokyo (novembre).
- Parmi les compositeurs étrangers qui ont travaillé à l'IRCAM, certains ont participé à des sessions d'information musicale, d'autres ont réalisé une œuvre : on peut notamment citer Azio Gorgi (Italie) York Höller (RFA), Mesias Manguashca (Equateur)
- Participation à des festivals : au festival de Donaueschingen, création de *Répons* œuvre de P. Boulez. Cette œuvre a ensuite été reprise à Londres en septembre.

Les activités diversifiées

L'Atelier des Enfants

- *Histoires de voir* :
Charleroi, Maison de la Culture (janvier)
- *Les mains regardent* :
Charleroi, Maison de la Culture (30 avril au 30 juin)
Barcelone, Caixa de los Pensiones (23 mars au 23 avril)
- *Vivre la couleur* :
Barcelone, Caixa de Los Pensiones (14 avril au 15 mai)
- *Fer blanc et fil de fer* : circuit organisé par la Direction des Musées du gouvernement du Québec en collaboration avec l'AFAA. :
Montréal, Musée d'Art Contemporain (10 décembre 81 au 10 janvier 82)
Sherbrooke, Centre d'exposition Léon Marcotte (20 janvier au 10 février)
Joliette, Musée d'Art (20 février au 12 mars)
Chicoutimi, Musée du Saguenay — Lac St-Jean (26 mars au 17 avril)
Gaspé, Musée d'Histoire (8 au 29 mai)
Québec, Musée du Québec (13 juin au 11 juillet)
- Dans le cadre de la manifestation Juvenalia à Madrid présentation des expositions *Les mains regardent* et *Fer blanc*

et fil de fer (26 décembre 82 au 10 janvier 83)

- *Les dessins d'enfants du monde arabe* : Expositions étrangères reçues au Centre (21 avril au 5 juin)

Le théâtre

- *Olympic Man Movement* (11 au 24 janvier)
mise en scène par Albert Boadella, compagnie théâtrale catalane « Els Joglars »

Le Festival d'Automne (25 octobre au 13 décembre)

- *Deux Events* de Merce Cunningham (USA) (30 octobre au 1^{er} novembre)
- *Où sont les neiges d'antan ?* (Pologne) de Kantor (3 au 8 novembre)
- *Musiques nouvelles* :
Groupe 180 (Hongrie)
Ensemble 13 (RFA)
Œuvres de Michael Nyman (GB) et Michael Fahres (RFA)
Solos performances de Hans Karsten Raecke (DDR) et de Carlos Santos (Espagne)
Hector Zazou (Afrique)
- *Théâtre musical* :
Giorgio Battistelli (Italie)
Robert Ashley (USA)

20^e Festival international de la danse à Paris :

« Forum de la Danse »

Huit compagnies étrangères :

- 4 au 10 octobre
Kumari Swarnamukhi (Inde)
Jeunes aspirants du Nederlands Dans Theater (Pays-Bas)
Elisa Monte and Dancers (USA)
Hubbard Street Dance Company (USA)
- 18 au 24 octobre
L'espace contredanse de Pit et Phil (Suisse)
Rosalind Newman and Dancers (USA)
Contemporary Dance Theater (Taïwan)
Motion Theater of Oshra Elkayam (Israël)

Le cinéma

- *Cinéma soviétique des années 70 et Hommage à Boris Barnet* (19 décembre 81 au 5 février 82)
- *Rétrospective du cinéma Portugais* (31 mars au 7 juin)
- *Cinéma d'avant-garde en Espagne* (24 mars au 4 avril)
- *Cinéma britannique des années 70* (22 octobre au 1^{er} novembre)
- *Cinéma Griffith* (USA) (1^{er} décembre 82 au 1^{er} février 83)

La Revue Parlée

- *Cultures féminines en Italie*, en collaboration avec l'Institut culturel italien (29, 30 et 31 janvier)
- *Femmes et cultures en Italie*, en collaboration avec l'Institut culturel italien (13, 14 et 15 mars)
- *Zaïre : pays imaginaires ?* (10 mai)
Zaïre : société et cultures, la pensée zaïroise contemporaine avec l'Audecam, Jeunes Afrique et Présence africaine (13 mai)
- *Vie et culture d'une ville italienne : Ferrare de la renaissance à aujourd'hui*, en collaboration avec l'Institut culturel italien et avec le concours d'Alitalia (24 au 28 mai) :
Orlando Furioso film de Luca Ronconi
Pour un art vidéo : vidéothèque de Ferrare
Ferrare aujourd'hui, programme vidéo
- *Pour Stratis Tsirkas*, en collaboration avec le Centre culturel hellénique (21 juin)
- *Journées de cultures africaines* (29 juin au 5 juillet)
- *A Luis Bunuel*, en collaboration avec le Centre culturel du

Mexique et Radio France Internationale (8, 10, 12, 14, 15 novembre)

- *Pour James Joyce*, en collaboration avec l'Ambassade d'Irlande à Paris et le British Council (14 et 15 novembre, 9 décembre, 16 au 20 décembre)
- *Allen Ginsberg* (USA) et *Andreï Voznessensky* (URSS), en collaboration avec l'Association Polyphonix (11 décembre)
- *Pour Virginia Woolf (1882-1941)*, en collaboration avec le British Council (13 et 15 décembre)
- *Identités grecques*, à l'occasion d'*Europalia Grèce*, en collaboration avec le Ministère grec de la culture et des sciences (22 novembre)
- *Journées de la culture russe en France*, en collaboration avec la Société des professeurs russes en France (15 au 19 décembre).

le Service de coordination des manifestations et gestion des espaces communs

La première mission assurée par ce service est la concertation avec les conseillers de programme du Centre (Revue parlée, théâtre, danse, vidéo, chanson) et avec les partenaires extérieurs ; les services communs, départements et organismes associés y collaborent pour leur programmation dans les espaces communs.

La réalisation de ces programmes, seconde mission du service, est du ressort de différentes cellules.

La cellule programmation prépare les dossiers récapitulatifs destinés aux Conseils de direction qui statuent sur les projets : ceux-ci sont alors transcrits sur des tableaux annuels et calendriers régulièrement distribués.

La cellule gestion des manifestations et des espaces communs est composée de trois équipes. Le personnel administratif gère le budget de fonctionnement et celui des manifestations. L'équipe technique des espaces communs se charge des manifestations programmées dans la grande et la petite salle et participe à la réalisation d'expositions du grand et du petit foyer, de la salle d'animation et du forum. L'équipe d'accueil et de surveillance se répartit le soin de veiller au contrôle du public dans les salles précitées et les foyers.

En 1982, ont eu lieu 586 manifestations dont 303 à entrée libre, rassemblant 41 618 personnes (59 représentations théâtrales, 98 chorégraphiques, 22 musicales, 24 de théâtre musical, 2 de chanson, 125 revues parlées).

L'année a été marquée par la mise en place d'un dispositif scénique et de gradins (500 places) dans le forum, ce qui a favorisé la coréalisation de programmes avec le Festival international de la danse et le Festival d'Automne (spectacle de Merce Cunningham, *Atalanta* de R. Ashley). Parallèlement, la création de textes contemporains a été rendue possible (*Preparadise sorry now* de Fassbinder et le *Naufrage du Titanic* d'Enzensberger), ceci grâce à une augmentation du budget des manifestations (2 200 000 F en 1982 contre 1 850 000 F en 1981).

la Direction des affaires financières

DAF

La direction des affaires financières comprend trois services : le service financier, le service commercial et le centre de calcul. 65 personnes y travaillent.

Le service financier

Il comprend cinq bureaux : budget, paye, commandes, recettes et statistiques, et une cellule de vérification et mandatement. Sa mission est de préparer le budget du Centre Georges Pompidou (budget primitif et décisions modificatives) et d'en assurer l'exécution. Il réalise en outre des études systématiques ou demandées par le Président et le Conseil de direction.

Le Bureau du budget et du contrôle de gestion a assuré en 1982 :

- l'établissement et le suivi du budget du Centre en dépenses et en recettes ;
- la liaison avec le Contrôle financier (1 500 engagements élaborés manuellement à partir de 8 000 propositions de dépenses émanant des services) ;
- la réalisation de documents et études propres à éclairer les décisions de la Direction du Centre (tableaux de bord, fiches techniques, études ponctuelles).

Le Bureau des recettes et statistiques a une triple mission :

- la centralisation et la gestion au niveau de l'ordonnateur de l'ensemble des recettes du Centre avant présentation à l'agence comptable ; la centralisation des tarifs approuvés en Conseil de direction ou par le Président du Centre, ainsi que des contrats et conventions qui servent de base aux titres de recettes et factures du Centre ; le conseil aux gestionnaires en matière de recettes ;
- la gestion des matériels : réception et classement des dossiers de perte de matériel, contrôle et présentation des états de matériels vendus pour le compte du Centre par les Domaines, établissement des titres de recettes ;
- la collecte des éléments statistiques de fréquentation du Centre ; la tenue des registres et l'établissement des bilans de fréquentation périodique.

Le Bureau de la paye : il remplit les fonctions suivantes :

- calcul des payes après vérification des documents en provenance du service de gestion des personnels ;
- calcul des charges sociales et fiscales pour l'ensemble du personnel, ainsi que des indemnités pour perte d'emploi ;
- mandatement de l'ensemble des frais de personnel.

Le Bureau des commandes et marchés : il assure :

- la mise en concurrence des fournisseurs susceptibles d'effectuer des prestations pour le Centre ;

— la préparation des engagements juridiques du Centre à l'égard de ses fournisseurs.

En 1982, 2 500 commandes et 90 marchés ont été rédigés.

La Cellule mandatement procède à la vérification de la conformité de la facture liquidée par les divers services par rapport à la proposition de dépenses émises par le service gestionnaire ; à l'engagement financier ; aux termes de l'engagement juridique.

Le service commercial

Il comprend les cellules édition, diffusion, reprographie et la cellule graphique.

En 1982 ont été réalisés 39 ouvrages et catalogues (149 pages en moyenne), 4 revues, 26 dépliant et brochures ce qui représente 5 810 pages et 39 affiches et affichettes. La baisse sensible de production de catalogues et ouvrages (42 en 1981) s'explique par l'augmentation des prix (fournisseurs, papier).

Le chiffre d'affaires compte tenu des frais de port s'est élevé à 6 697 324 F, soit une régression de 6,90 % par rapport à 1981. Il se décompose en :

- Librairie du Centre : 49 % (68 % d'augmentation de la carterie)
- Diffusion Flammarion : 21 %
- Autres clients : 30 % (dont 850 collectivités, 210 particuliers).

21 de ces clients représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires exportation ; les premiers d'entre eux sont les U.S.A. (3,6 % du CA global soit une progression de 67 %) ; la R.F.A. (3,12 % du CA global) ; l'Italie (2,8 %, en nette progression) ; le Japon (2,6 %) ; la Grande-Bretagne (2,1 %).

Le détail des ouvrages et catalogues édités est donné dans les chapitres correspondant au CCI (p. 36-37), au MNAM (p. 29-30) et à l'Atelier des enfants (p. 52).

Les catalogues *Griffith* et *Windham Lewis* ont accompagné les manifestations de la Mission à l'audiovisuel et de la Revue parlée.

Le Centre de calcul

Le rôle du Centre de calcul est de fournir aux départements et services toutes les prestations relatives à l'automatisation de leurs activités.

L'année 1982 a été marquée par la décision de séparer l'informatique du Centre de celle de la BPI, par le transfert de l'équipe de saisie à la BPI, et par le choix définitif du nouveau matériel (un DPS 7/35 de CII-HB, livrable en février 1983). Il en a été de même pour l'informatique de gestion de l'IRCAM désormais traitée sur microordinateurs. Le Centre de calcul a participé à l'élaboration du cahier des charges pour la mise au point d'un système de gestion budgétaire et comptable commun à l'ensemble des établissements publics relevant du ministère délégué à la Culture. Il a ébauché un plan informatique et bureautique à moyen terme qui sera remis en mars 1983.

Les activités concernant le système de gestion et de traitement textuel se sont poursuivies ; l'étude des applications à reprendre sur le nouveau système a été entreprise (gestion des adresses, préparation d'un cahier des charges pour la gestion des adhérents et pour la gestion des œuvres et des documents du MNAM).

La gestion

— gestion budgétaire et comptable : poursuite de l'exploitation du système déjà utilisé de 1979 à 1981 ; développements de nouvelles fonctions ; mise au point d'un nouveau système de gestion comptable ;

— gestion du personnel : poursuite de l'exploitation du système réalisé en 1979 à 1981 ; développement ponctuel de nouvelles fonctions et édition de plusieurs états d'aide à la gestion ;

— gestion commerciale : exploitation et suivi du système existant depuis 1979 ; mise en place d'un système décentralisé pour la gestion commerciale basé sur un micro-ordinateur MICRAL 90/50 et signature d'un marché pour la fourniture d'un progiciel ;

— gestion des adhérents et correspondants : édition de laissez-passer permanents : 46 640 ; de lettres de relance : 91 072 ; programme d'exploitation des résultats de l'enquête sur les adhérents ;

— gestion du fichier adresses : nombre d'adresses au fichier : 45 000, tirage d'étiquettes auto-collantes : 262x207, nombre de fiches sur listing : 72 775.

Les traitements textuels

— pour la BPI : exploitation du système de production des catalogues bibliographiques et de mise à jour des bases catalogues conformément aux accords de programme ;

— pour le CCI : saisie des notices bibliographiques pour envoi à TÉLÉSYSTÈMES. Ceci a permis la consultation de la base documentaire du CCI Cécile, produite par la documentation du CCI, transitant par le centre serveur de Valbonne (Alpes-Maritimes).

la Direction de l'administration et de la coordination DAC

La DAC comprend le service du personnel et celui des affaires administratives.

Le service du personnel

Il regroupe ses activités en 4 cellules.

La gestion. En 1982 le Centre a employé — hors IRCAM et BPI — 1 458 personnes (883 agents contractuels du Centre et fonctionnaires détachés à temps plein ; 369 vacataires à temps partiel ; 206 venant d'entreprises concessionnaires de service. 79 % des contrats sont à durée indéterminée. 46,5 % du personnel a moins de 35 ans.

Le recrutement : 114 agents contractuels et 211 vacataires nouveaux sont entrés au Centre.

La formation adaptée à la fonction des agents de l'accueil et de la surveillance, elle, leur propose une information précise sur les manifestations et expositions, et une initiation générale à l'art moderne.

En outre, la formation professionnelle continue a concerné 30 % du personnel. Elle s'est effectuée pour les deux tiers en formation technique (langues, informatique, cours universitaires, secrétariat, comptabilité) et pour un tiers en culture générale. 115 personnes ont été reçues au Centre, soit pour des stages spécifiques, soit pour des séquences intégrées à d'autres stages organisés par l'Education Nationale (Greta).

La cellule médico-sociale a dispensé 6 713 actes de soins au personnel, 799 personnes ont été suivies dans le cadre de la médecine du travail. Le service social, désormais familier au personnel du Centre, reçoit une centaine de personnes par semaine ; l'avocate conseille 30 personnes par mois. En collaboration avec l'APLP un service de prêts exceptionnels a été mis en place.

Le service des affaires administratives

Le service traite des affaires proprement administratives, contentieuses, domaniales, des relations avec les principaux concessionnaires du Centre et avec la Mairie de Paris. En outre, ce service comprend :

le bureau du courrier : il reçoit et répartit dans les services plusieurs centaines de milliers de plis et documents divers ; il affranchit et expédie plus de 150 000 envois, assure les routages de plus de 550 000 expéditions et gère un parc de 18 photocopieuses.

le bureau du standard et du télex : il reçoit environ 2 500 appels par jour et répond aux demandes de renseignements sur les activités du Centre ; il expédie environ 1 800 télex.

le bureau des archives : il a pour mission d'archiver les documents produits et reçus par le Centre, mais aussi de fournir à tous les services une prestation documentaire. En 1982, 510 dossiers ont été versés aux archives, volume qui nécessiterait, du moins pour certaines pièces, une réduction par microfilmage.

Le personnel du Centre

Présidence		
et services rattachés	13	
Agence Comptable	33	(dont 4 caissiers)
Relations extérieures	53	(dont 28 à l'accueil)
Gestion des espaces communs	79	(dont 45 à l'accueil)
Direction		
Administration/Coordination	121	
Direction		
Affaires Financières	65	
Direction		
Bâtiment/Sécurité	195	(dont 132 en Sécurité)
CCI	92	(dont 7 à l'accueil)
MNAM	223	(dont 96 à l'accueil)
Soit en tout :	874	
Administratifs	26,7 %	
Culturels	15,6 %	
Techniciens		
(AV Informatique)	7,7 %	
Bâtiment et Sécurité	22,3 %	
Accueil du public	20,2 %	
Ouvriers (Ateliers/Régie)	7,5 %	
	100 %	

la Direction du bâtiment et de la sécurité

DBS

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité a comme attributions essentielles :

- d'assurer la sécurité des biens et des personnes dans l'entreprise du Centre,
- d'assurer l'entretien, le fonctionnement et le renouvellement de toutes les installations et équipements techniques communs du Centre,
- d'assurer le nettoyage et la bonne présentation,
- d'assurer et de contrôler la gestion de certains services relevant de l'Intendance,
- d'assurer, pour le compte de tiers, des prestations relevant de sa compétence (conception et réalisation architecturale d'expositions, visites techniques),
- d'étudier, de réaliser ou de contrôler tous les travaux d'amélioration ou d'équipement complémentaires du bâtiment qui s'avèrent nécessaires.

Elle se compose des services du bâtiment, de la sécurité, de l'intendance et de quatre cellules spécialisées (laboratoire de recherche, applications et maintenance spécialisée ; atelier de signalétique ; cellule de gestion budgétaire ; cellule d'établissement des marchés et commandes). La DBS emploie 200 personnes, dont 6 à mi-temps et 2 sur honoraires.

L'activité de la DBS s'est poursuivie au cours de l'année 1982 selon les directions suivantes :

Economies d'énergie

1 080 294 kwh, soit 3,17 % de la consommation électrique de 1981 ont été économisés en 1982. Les économies devenant de plus en plus difficiles à réaliser sans équipements nouveaux, des études ont été entreprises pour définir les équipements à réaliser en 1983 et susceptibles de conduire rapidement à de nouvelles et sensibles économies. Dans le même temps, un automate programmable a été réalisé pour la conduite des groupes frigorifiques.

Information du public

L'effort entrepris en 1981 a été poursuivi (fabrication en cours du panneau à diodes destiné au forum) et complété par d'autres études et réalisations (téléaffichage des programmes des grande et petite salles, téléaffichage de sécurité pour l'extérieur du Centre).

Entretien et amélioration du bâtiment

L'année 1982 a été marquée par la mise en chantier d'importants travaux destinés à assurer le renouvellement d'éléments dont l'utilisation intensive depuis six années nécessite le remplacement (revêtements de sols, portes coupe-feu) ; l'amélioration des conditions de travail du personnel ; le renforcement des dispositifs de sécurité ; une meilleure prévention en matière d'hygiène.

Sécurité

10 nouveaux postes à plein temps ont été créés, permettant la constitution d'une équipe complémentaire utilisée aux moments d'affluence ainsi qu'aux heures de repas. Une surveillance de nuit des abords du Centre a également été mise en place en milieu d'année. Enfin, une action concertée avec la Ville de Paris et la Préfecture de Police s'est traduite par la mise au point d'arrêtés contre le bruit, afin de veiller à la tranquillité des visiteurs comme des riverains.

Renseignements pratiques

Horaires :

Ouvert tous les jours sauf le mardi ; semaine de 10 h à 22 h ; samedi et dimanche de 12 h à 22 h.

Adresse :

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04

Téléphones :

Standard : 277.12.33
Renseignements sur le programme hebdomadaire : 277.11.12
Location-spectacles : 274.42.19 de 14 h à 19 h
Programme cinéma de la salle de projection du 5^e étage : 278.35.57
Public-Info : service de réponses par téléphone de la BPI : 278.16.48 de 13 h à 17 h

Accès :

L'entrée se fait par la place Georges Pompidou et la rue Beaubourg. L'entrée des groupes reçus le matin, sur rendez-vous, se fait par la rue Beaubourg.
Métro-RER : Châtelet, Halles, Hôtel de Ville, Rambuteau.
RER : Châtelet les Halles
Autobus : 21, 29, 38, 47, 58, 69, 70, 72, 74, 75, 76, 81, 85, 96.

Tarifs :

L'entrée du Centre est libre.
Espaces payants : le Musée, la Grande Galerie du 5^e étage.

Collections du Musée

12 F.
8 F : de 18 à 25 ans.
Gratuit :
● adhérents (titulaires d'un Laissez-Passer) — 18 ans, + 65 ans, enseignants et groupes scolaires
● Pour tous, les mercredis, dimanches et jours fériés

Expositions temporaires - Grande Galerie

De 12 F à 16 F :
Tarif réduit : de 7 à 25 ans, + 65 ans, enseignants.
Forfait de 50 F pour les groupes scolaires.
Gratuit : adhérents, — 7 ans.

Théâtre - Danse

38 F.
33 F : collectivités, — 25 ans, + 65 ans
27 F : adhérents

Musique - Chanson

44 F.
30 F : adhérents, abonnés IRCAM/EIC, — 25 ans, + 65 ans, collectivités

Cinéma dans le cadre de la programmation du Centre

10 F.,
adhérents : 6 F.

Cinémathèque

10 F.,
abonnés à la cinémathèque : 6 F.

CNACmagazine

Abonnement aux six numéros annuels
50 F : France et TOM-DOM
65 F : étranger
Vente au numéro : 9 F.
Gratuit : adhérents

Visites commentées :

Visite découverte du Centre

Tous les jours sauf mardi à 15 h 30, samedi, dimanche à 11 h *.
Tarif : 18 F par personne, 12 F scolaires et 3^e âge, gratuite pour les adhérents.
* Réservation par téléphone : 277.13.33 poste 4136 ou 4690.

Visite guidée (de groupes)

Tous les jours sauf mardi, durée 1 h 30. Horaire : 9 h 30 - 14 h (dernier départ 12 h 30), 17 h - 22 h (dernier départ 20 h). Groupes : 20 à 25 personnes maximum. Langues : français, anglais, allemand, espagnol, italien. Réservation par téléphone : 277.12.33 poste 40.36, trois semaines à l'avance. Tarif : 320 F, 175 F scolaires, enseignants, correspondants, 3^e âge.

Visite animation du Musée

Groupes jusqu'à 15 personnes. Langues : français, anglais, allemand. Réservation par téléphone : de 10 à 13 heures du lundi au vendredi, 277.12.33, poste 46.25 pour le Musée, poste 46.48 pour les expositions de la Grande galerie. Tarif : 320 F, tarifs préférentiels : 175 F, gratuité pour les scolaires dans le Musée.

Visite de la BPI

Visite gratuite tous les jours sauf mardi. Réservation par téléphone : 277.12.33 poste 44.26 et 44.35.

Visite de l'IRCAM

Visite gratuite le jeudi. Réservation par téléphone : 277.12.33 poste 48.43 de 10 h à 12 h.

A qui s'adresser ?

Président : Jean Maheu
Chargé de mission auprès du Président : Alain Arnaud
Assistante du Président : Josiane Houdemon

Service des relations extérieures

Chef de service : Gilbert Paris
Attachée de presse : Valérie Brière
Publication CNACmagazine : Philippe Bidaine
Liaison-adhésion : Claude Fourteau
Accueil du public : Thérèse Groutsch

Musée national d'art moderne MNAM

Directeur : Dominique Bozo
Relations extérieures : Daniel Abadie
Attachée de presse : Martine Reyss

Centre de création industrielle CCI

Directeur : Paul Blanquart
Relations extérieures : Ariane Diané
Attachée de presse : Marie-Jo Poisson

Bibliothèque publique d'information BPI

Directeur : René Fillet
Relations extérieures : Jacqueline Denoyel
Attachée de presse : Colette Timsit

Institut de recherche et de coordination acoustique/musique IRCAM

Directeur : Pierre Boulez
Relations extérieures : Arlette Stroumza

Facilités d'accès :

le Laissez-Passer et le forfait 1 jour

Le Laissez-Passer annuel

Carte personnelle d'adhésion valable un an.

Entrée permanente au Musée

Au cinéma du Musée, films et vidéos d'artistes, films sur l'art. Entrée gratuite au Palais de Tokyo.

Entrée libre à toutes les expositions dans la Grande Galerie. La journée d'ouverture est réservée aux adhérents ; les animations régulières leur sont accessibles gratuitement.

Abonnement à CNACmagazine :
six numéros annuels

Réductions

— de 25 à 40 % sur les spectacles de danse et théâtre, les films programmés par le Centre, les concerts, l'abonnement à la saison musicale IRCAM/EIC.

— de 10 % sur les affiches et cartes, 5 % sur les catalogues et livres à la librairie du Centre.

Spécial adhérents

— Culture du XX^e siècle : un choix d'approches diversifiées, visites-animations, conférences, cycles de sensibilisation.

— Concerts gratuits de musique de chambre.

— Réservation prioritaire pour les spectacles.

— « Visite-Découverte » du Centre gratuite.

● 90 F : tarif individuel en septembre 83 (78 F en 1982)

(65 F : — 18 ans, + 65 ans)

● 65 F : tarif groupe

(40 F : — 18 ans, + 65 ans)

Renseignements : poste 49 54 et 49 52

Le forfait un jour

Permet, pendant une journée, d'accéder gratuitement au Musée et à toutes les expositions et de bénéficier d'une réduction sur les spectacles.

Prévente et tarif dégressif pour les achats en nombre.

Deux ans de validité à compter de la date d'émission. Utilisation le jour de votre choix.

20 F : de 1 à 20 exemplaires

(15 F : de 7 à 25 ans, + 65 ans)

18 F : de 21 à 100 exemplaires

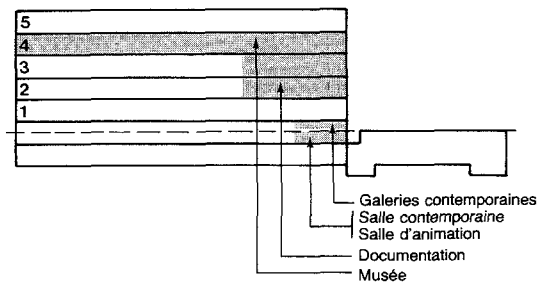
(14 F : de 7 à 25 ans, + 65 ans)

16 F : à partir de 101 exemplaires

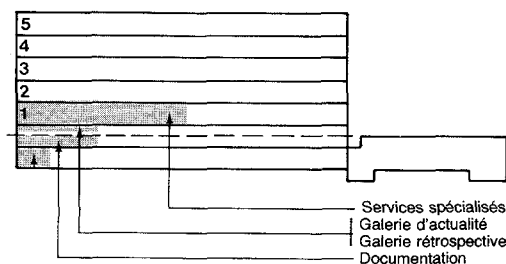
(10 F : de 7 à 25 ans, + 65 ans)

Renseignements : poste 49.52.

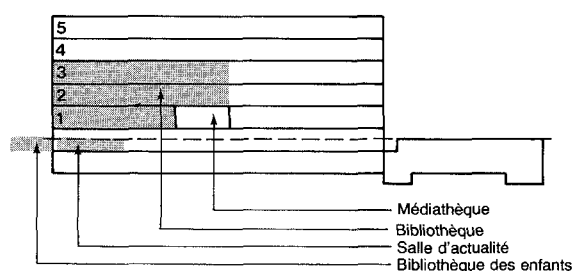
MNAM



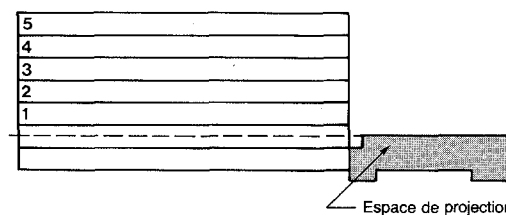
CCI



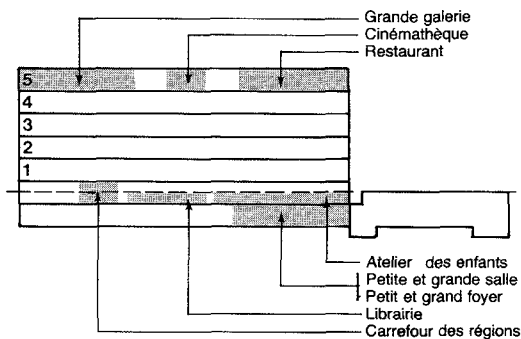
BPI



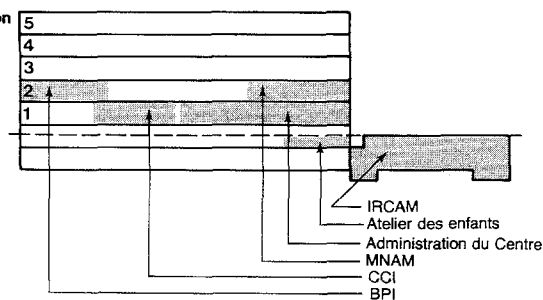
IRCAM



Espaces communs



Administration



Liste des donateurs et des œuvres acquises par le MNAM en 1982

The American Federation of Art	ALBERS Anni : <i>Fox I</i> , 1972 <i>Fox II</i> , 1972 Gravures
ANDREENKO Michel	ANDREENKO : <i>Peinture</i> , 1924 <i>Peinture</i> , 1924 Recueil de Nouvelles, 1979
Anonyme	189 lettres de Fernand LEGER à Simone HERMANN
AVELINE Claude	AVELINE Claude : 25 portraits de l' <i>Oiseau-qui-n'existe pas</i> Dessins
BECKETT Samuel	VAN VELDE Bram : <i>Sans titre</i> , 1936/1941 gouache <i>Sans titre</i> , 1936/1941 Huile sur toile
BROUSTA Suzanne	Legs : BOUCHE Georges : <i>Coin de table aux tomates</i> Huile sur toile DUFY Raoul : <i>La fontaine de Vence</i> Huile sur toile MOREAU Luc Albert : <i>Femme au fichu bleu</i> Huile sur toile VAN DONGEN Kees : <i>Baigneuse à Deauville</i> Aquarelle sur papier DUFRESNE Charles : <i>Terrasse à Alger</i> Encre, aquarelle sur papier DUFRESNE Charles : <i>Acrobates</i> Encre, aquarelle sur papier
CLAYEUX Louis	BRAQUE Georges : <i>Mât dans le port d'Anvers</i> , 1906 Dessin
CLERAMBAUX	CLERAMBAUX : <i>Le retour du fiancé</i> Peinture sur papier
CORDIER Daniel	DADO : une trentaine de dessins de 1955 à 1965 BAZILE Bernard : <i>Le grand serpent</i> , 1976 Objet COMAR Philippe : <i>Les Ménines</i> Maquette en une seule pièce TAKIS : <i>Signal</i> DUBUFFET : <i>Trois personnages dans un paysage de montagne</i> , c. 1925 Huile sur toile DEUX Fred : 1 dessin à l'encre de Chine, 1959 DEWASNE Jean : <i>Sans titre</i> , 1947 Huile sur toile <i>La grande ourse</i> , 1958 Huile sur toile
FLINKER Karl	RAYSSE Martial : <i>Sans titre</i> , 1976 Dessin ; époque Loco Bello
FOSSIER Christian	FOSSIER : un panneau du triptique « <i>Trois Murs</i> », 1982
FOURCADE Xavier	BASELITZ George : <i>Die Mädchen von Olmo</i> , 1981 Dessin préparatoire pour le tableau
GOETZ Henri	PICABIA Francis : <i>Dessin</i> , c. 1930

GROSMAN Tatyana	Legs : JOHNS Jasper : 10 lithographies RAUSCHENBERG Robert : <i>Waterstop</i> Lithographie-collage
GYARMATHY Tihamer	GYARMATHY Tihamer : 2 dessins, 1965
KOLAR Jiri	KOLAR Jiri : <i>Intercollage</i> , 1982
LARIONOV Alexandra	LARIONOV Michel : <i>Nu couché</i> , c. 1903/1904 Gouache sur papier
LEBON Baudouin	REYNIER Yves : <i>Vaire</i> , 1982 Corne bleue
MAEGHT Adrien	CALDER Alexandre : <i>Petit cheval</i> Sculpture (fil de fer et bois)
MASSON André et Rose	MASSON André : <i>Mon portrait au torrent</i> , 1945 Dessin <i>Enchevêtrement</i> , 1941 Huile sur toile (sous réserve d'usufruit)
MATISSE Madame Jean	MATISSE Henri : gouache découpée, 1949 2 ^e état pour les vitraux de Vence
MATISSE Pierre	ROUAN François : <i>Le jardin dans la ville</i> Dessin
MATISSE Gérard	MATISSE Henri : <i>Rosace</i> Projet pour la chapelle de Vence
NAHMIAS Marcel	HANTAI : <i>Mariale M A 3</i> , 1960 Huile sur toile M M 17, 1964 Huile sur toile
PARRY KARPIDAS Pauline	LAM Wilfredo : <i>La Réunion</i> , 1945 Huile et craie sur papier marouflé sur toile
RIVIERE Georges-Henri	LE CORBUSIER : <i>Dieu de la guerre</i> , 1961 Dessin
Société des Amis du Musée national d'art moderne	SOULAGES Pierre : <i>Estampe n° 1</i> , 1980 <i>Estampe n° 8</i> , 1980
TONINELLI Luigi	GIACOMO Manzù : <i>La crucifixion aux soldats et aux personnages affligés</i> , 1942/1957 Relief
VAUTIER Ben	VAUTIER Ben : <i>Mourir c'est facile</i> , 1979 Huile sur toile
VIALLAT Claude	VIALLAT Claude : 5 peintures sur affiches 10 peintures sur affiches 33 peintures sur papier
VICTOR-BRAUNER Jacqueline	VICTOR-BRAUNER : Poèmes-objets dont <i>Le Portrait de Novalis</i> , 1943 <i>Les traces de l'immersion</i> , 1943 Cire <i>Pour le lien</i> , 1946 Cire <i>La double vivisection</i> , 1943 Plâtre polychrome
WALKER M. et Mme Robert avec MAS Paul et PROUCHOT Jacques	CHAUVIN Pierre : <i>Leda et Jouissance ou Germinal</i> Plâtres
WALKER M. et Mme Robert	CHAUVIN Pierre : <i>Forme</i> Plâtre

**Loi n° 75-1 du 3 janvier 1975 portant création
du Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou**

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté,
Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur
suit :

Article 1. — Il est créé, sous forme d'établissement public national à caractère culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, un Centre national d'art et de culture portant le nom de Georges Pompidou.

Cet établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit : il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale. Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural, les collectivités locales ainsi que tous organismes publics ou privés intéressés. Il assure le fonctionnement et l'animation, en liaison avec les organismes publics ou privés qui lui sont associés, d'un ensemble culturel consacré à toutes les formes de la création artistique, notamment dans le domaine des arts plastiques, de la recherche acoustique et musicale, de l'esthétique industrielle, de l'art cinématographique, ainsi qu'à la lecture publique.

Article 2. — L'établissement public reçoit la garde de collections et d'œuvres d'art appartenant à l'Etat.
Les collections et œuvres d'art qu'il acquiert ou reçoit sont et demeurent propriété de l'Etat.

Article 3. — Pour l'exercice de certaines compétences qui lui sont attribuées, l'établissement public peut accomplir tous actes juridiques de droit privé ; il peut notamment prendre des participations financières, acquérir des droits de propriété littéraire ou artistique, faire breveter des inventions ou déposer des dossiers, modèles, marques ou titres de propriété industrielle et les exploiter suivant les modalités appropriées.

Article 4. — L'établissement public est administré par un président nommé par décret en conseil des ministres et par un conseil de direction. Le conseil de direction en vote le budget.

Le conseil de direction est composé des directeurs des départements de l'établissement public et, éventuellement, de représentants des organismes publics ou privés qui lui sont associés par convention.

Un conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle. Ce conseil d'orientation comprend notamment des représentants des différents ministères, du Parlement, du conseil de Paris et du conseil d'administration du district de la région parisienne.

Article 5. — L'établissement public est placé sous la tutelle du ministre chargé des affaires culturelles. Celui-ci contrôle l'utilisation de ses ressources et, conjointement avec le ministre de l'économie et des finances, approuve son budget.

Article 6. — Dans chacune des deux assemblées, le rapporteur général de la commission des finances et deux représentants désignés, l'un par cette même commission et l'autre par la commission des affaires culturelles, disposeront des

pouvoirs d'investigation les plus étendus, sur pièces et sur place, pour suivre et contrôler de façon permanente l'emploi des crédits inscrits au budget du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou ; tous les renseignements d'ordre financier et administratif de nature à faciliter l'exercice de leur mission doivent leur être fournis ils seront habilités à se faire communiquer tous documents de service de quelque nature que ce soit.

Article 7. — Sous réserve des dispositions particulières de la présente loi, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est soumis au régime financier et comptable défini par le décret du 25 octobre 1935, instituant le contrôle financier des offices et établissements publics autonomes de l'Etat, les articles 14 à 25 du décret du 10 décembre 1953 relatif à la réglementation comptable applicable aux établissements publics nationaux à caractère administratif, et les articles 154 à 180 du décret du 29 décembre 1962 portant règlement général sur la comptabilité publique.

Article 8. — Un décret en Conseil d'Etat fixe les modalités d'application de la présente loi.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.
Fait à Paris, le 3 janvier 1975,

Par le Président de la République :
Valéry GISCARD D'ESTAING

Le Premier Ministre,
Jacques CHIRAC

Le Ministre de l'Economie et des Finances,
Jean-Pierre FOURCADE

Le Ministre de l'Education,
René HABY

Le Secrétaire d'Etat à la Culture,
Michel GUY

Décret n° 76-83 du 27 janvier 1976 portant statut du centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre de l'économie et des finances, du secrétaire d'Etat à la culture et du secrétaire d'Etat aux universités,

Vu la loi n° 75-1 du 3 janvier 1975 portant création du centre national d'art et de culture Georges Pompidou ;

Vu l'ordonnance n° 45-1546 du 13 juillet 1945 portant organisation provisoire des musées des beaux-arts ; ensemble le décret n° 45-2075 du 31 août 1945 pris pour son application ;

Vu la loi de finances n° 63-456 du 23 février 1963, et notamment son article 60 ;

Vu le code des domaines ;

Vu le décret n° 53-1227 du 10 décembre 1953 relatif à la réglementation comptable applicable aux établissements publics nationaux, ensemble le décret n° 62-1587 du 29 décembre 1962 portant règlement général sur la comptabilité publique ;

Vu le décret n° 70-51 du 8 janvier 1970 portant statut du corps des conservateurs ;

Vu le décret n° 71-1148 du 31 décembre 1971 portant création de l'établissement public du centre Beaubourg, modifié par le décret n° 75-212 du 2 avril 1975 portant changement de nom dudit établissement ;

Vu le décret n° 76-82 du 27 janvier 1976 portant création de la bibliothèque publique d'information ;

Le Conseil d'Etat (section de l'intérieur) entendu,

Décète :

Art. 1^{er}. — L'établissement public du centre national d'art et de culture Georges Pompidou comprend deux départements : le musée national d'art moderne et le centre de création industrielle, ainsi que des services communs.

Le musée national d'art moderne cesse d'être inclus dans la liste des musées nationaux constituant la Réunion des musées nationaux telle qu'elle figure à l'article 1^{er} du décret du 31 août 1945.

Art. 2. — L'établissement public peut s'associer avec :

La bibliothèque publique d'information, établissement public autonome, créé par le décret susvisé du 27 janvier 1976 ;

Un institut de recherche et de coordination acoustique-musique (I.R.C.A.M.) dont le statut est approuvé par décret en Conseil d'Etat. Les subventions de l'Etat destinées à cet institut sont attribuées par l'établissement public ;

Eventuellement tous autres organismes qui contribuent aux diverses activités du Centre.

Les conventions d'association fixent notamment les modalités selon lesquelles les activités de ces divers organismes sont coordonnées avec celles des départements de l'établissement public et les modalités selon lesquelles ces organismes participent aux services communs.

TITRE I^{er}

Organisation

Art. 3. — Le président du Centre Georges Pompidou est nommé sur proposition du ministre chargé des affaires culturelles, par décret en conseil des ministres pour une durée de **trois ans** renouvelable. Il préside le conseil de direction.

Art. 4. — Le président est chargé de la direction de l'établissement public. A ce titre :

Il est responsable de son fonctionnement. Il prépare le règlement intérieur et s'assure que les activités des départements s'exercent dans le respect des orientations générales définies pour l'établissement public ;

Il prépare le projet de budget de l'établissement public ;

Il est l'ordonnateur principal des dépenses de l'établissement public. Il passe les marchés sous réserve des dispositions du titre III du présent décret concernant le statut des œuvres

d'art ainsi que les adjudications de travaux. Il passe les actes d'acquisition, d'échange, de vente et de transaction avec l'autorisation du conseil de direction ;

Il nomme à tous les emplois et il a autorité sur tout le personnel de l'établissement public ;

Il représente l'établissement public en justice, tant en demande qu'en défense ;

Il a les pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de l'établissement public, sous réserve des pouvoirs réservés au conseil de direction et au conseil d'orientation.

Art. 5. — Responsable de l'animation et du fonctionnement de l'ensemble culturel dont il coordonne les activités, le président du Centre Georges Pompidou est chargé d'organiser les activités dans les espaces communs. Il prépare le calendrier des manifestations et attribue les surfaces communes qui leur sont nécessaires.

Les services communs de l'établissement public du Centre Georges Pompidou sont placés sous son autorité.

Il est responsable de la sécurité, du bon ordre et de l'entretien des bâtiments ainsi que de leur gestion technique. Il assume ces responsabilités pour les organismes associés dans les conditions fixées par les conventions.

Art. 6. — Le conseil de direction de l'établissement public comprend, outre le président, qui a voix prépondérante en cas de partage, les directeurs de département, le directeur de la bibliothèque publique d'information et le directeur de l'institut de recherche et de coordination acoustique-musique, après création de cet institut, ainsi que, éventuellement, les directeurs des autres organismes associés.

Un commissaire du Gouvernement nommé par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles et le contrôleur financier assistent aux délibérations à titre consultatif.

Les délibérations du conseil de direction sont exécutoires de plein droit si le commissaire du Gouvernement n'y fait pas opposition dans les dix jours qui suivent soit la réunion du conseil de direction s'il y a assisté, soit la réception du procès-verbal de la séance.

Cette opposition cesse d'avoir effet si, dans le délai d'un mois, elle n'a pas été confirmée par le ministre chargé des affaires culturelles.

Le conseil de direction se réunit au moins une fois par mois sur convocation du président ou à la demande de la majorité de ses membres.

Il établit le programme des activités de l'établissement public et approuve le calendrier des manifestations.

Il approuve le règlement intérieur présenté par le président.

Il approuve les actes d'acquisition, d'échange, de vente et de transaction concernant les immeubles de l'établissement public.

Il arrête, sur proposition du président, l'organisation des services communs et veille à leur bon fonctionnement. Il donne son avis sur la nomination des directeurs des services communs et est tenu informé de la nomination des principaux collaborateurs des chefs de départements et organismes associés.

Le président soumet le budget de l'établissement public au conseil de direction qui le vote.

Art. 7. — Le conseil d'orientation de l'établissement public comprend :

Trois représentants de l'Assemblée nationale désignés par l'Assemblée nationale ;

Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat ;

Un représentant du conseil de Paris désigné par le conseil de Paris ;

Un représentant du conseil d'administration du district de la région parisienne, désigné par le conseil ;

Cinq représentants du ministre chargé des affaires culturelles ;

Un représentant du ministre de l'éducation ;

Un représentant du secrétaire d'Etat aux universités ;

Un représentant du ministre de l'industrie et de la recherche ;

Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles ;

Trois représentants élus du personnel répartis en trois collèges selon la nature et la hiérarchie des fonctions.

Le conseil élit parmi ses membres un président pour une durée de trois ans.

Le président de l'établissement public, le commissaire du Gouvernement et le contrôleur financier assistent aux séances avec voix consultative.

Le conseil donne son avis sur l'orientation générale des

activités de l'ensemble culturel ainsi que sur le projet de budget de l'établissement public. Le président de l'établissement public lui soumet chaque année un rapport d'activité.

Art. 8. — Les directeurs de département sont nommés après avis du président par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles.

Ils sont responsables de la politique artistique et culturelle de leur département dans le cadre des orientations générales définies aux articles précédents.

Ils peuvent être, par délégation du président, ordonnateurs délégués. Le président peut leur déléguer ses pouvoirs pour l'exécution des dépenses et la gestion du personnel relevant de leur département.

TITRE II

Dispositions administratives et financières

Art. 9. — Les immeubles construits par l'établissement public chargé de la réalisation du Centre, les terrains sur lesquels sont construits ces immeubles, ainsi que les meubles et équipements qui s'y attachent seront remis à l'établissement public du Centre Georges Pompidou.

En toute propriété en ce qui concerne les biens meubles et équipements à l'exception de ceux qui sont affectés à la bibliothèque publique d'information ;

En dotation, ou en gestion en ce qui concerne les immeubles.

Art. 10. — L'établissement public du Centre Georges Pompidou a la capacité juridique pour procéder aux opérations suivantes :

Acquérir ou exploiter tout droit de propriété littéraire ou artistique ;

Faire breveter toute invention ou déposer en son nom tout dessin, modèle, marque ou titre de propriété industrielle correspondant à ses productions ;

Valoriser selon toute modalité appropriée (mission, concession, etc.) les droits intellectuels ci-dessus mentionnés ;

Faire les actes de commerce nécessaires à l'accomplissement de ses missions ;

Procéder avec l'accord préalable du ministre de l'économie et des finances à des prises de participation ;

Procéder à des placements de fonds dans les conditions prévues aux articles 174 et 175 du décret du 29 décembre 1962 susvisé.

Art. 11. — Les conventions qui lient l'établissement public et les organismes associés sont approuvées par le ministre chargé des affaires culturelles.

Elles déterminent notamment :

1° Les locaux réservés à l'usage exclusif des organismes associés ;

2° Les conditions d'utilisation des locaux communs ;

3° Les modalités de la participation des organismes associés aux activités du Centre ;

4° Les modalités de l'assistance technique de l'établissement public à ces organismes pour l'exécution de certaines tâches administratives ;

5° Les règles selon lesquelles ces organismes auront recours aux services communs, notamment en ce qui concerne l'administration, l'informatique, l'audio-visuel, les services commerciaux ;

6° Les responsabilités en matière d'ordre et de sécurité ;

7° Le montant de la participation financière des organismes associés aux charges communes du Centre, ainsi que, éventuellement, la part des ressources de l'établissement public affectées à ces organismes.

Art. 12. — Les recettes de l'établissement public comportent : Les subventions de l'Etat, des collectivités publiques ou de tous organismes publics ou privés ;

Les revenus des biens meubles et immeubles ;

Le produit des emprunts et des participations ;

Le produit des aliénations ;

Le produit des droits d'entrée ;

Le produit des activités commerciales et des concessions d'emplacements à des entreprises publiques ou privées ;

La rémunération des prestations de service qui pourraient être fournies à des personnes ou organismes publics ou privés ;

Les dons et legs.

Art. 13. — Les dépenses de l'établissement public comprennent les frais de personnel, de fonctionnement, d'équipe-

ment et d'une manière générale toutes les dépenses nécessaires à l'activité de l'établissement.

Elles comportent également les subventions que l'établissement public verse en accord avec les autorités de tutelle à des organismes publics ou privés.

Art. 14. — Un crédit global ouvert au budget de l'établissement public est inscrit à un chapitre spécial pour couvrir des actions spécifiques ou réaliser certaines opérations exceptionnelles, à l'exclusion des créations d'emplois budgétaires. Ce crédit est réparti par le président après délibération du conseil de direction et avis du contrôleur financier.

Art. 15. — Le régime financier et comptable défini par le décret susvisé du 10 décembre 1953 et les articles 154 à 179 du décret susvisé du 29 décembre 1962 et par l'article 60 de la loi de finances du 23 février 1963 relatif à la responsabilité des comptables publics est applicable à l'établissement public. L'établissement est également soumis au contrôle financier de l'Etat prévu par le décret du 25 octobre 1935. Les modalités de ce contrôle sont fixées par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 16. — Le budget, les décisions modificatives soumises au conseil de direction, le compte financier, les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles sont approuvés par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Parmi les décisions modificatives du budget, sont subordonnées à une décision préalable du conseil de direction celles qui comportent soit une augmentation du montant total des dépenses, soit des virements de crédits entre la section des opérations en capital et la section de fonctionnement ou entre les chapitres de matériel et les chapitres de personnel. Les autres décisions modificatives sont prises par le président en accord avec le contrôleur financier. Elles sont exécutoires par provision et doivent être validées par le conseil de direction dans un délai maximum de trois mois.

Art. 17. — L'agent comptable est nommé par arrêté conjoint du ministre de l'économie et des finances et du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 18. — La réglementation des marchés de l'Etat est applicable aux marchés de l'établissement public, sauf dérogations prévues par décret en Conseil d'Etat.

TITRE III

Dispositions relatives au statut des œuvres d'art

Art. 19. — Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou reçoit, conformément à l'article 2 de la loi du 3 janvier 1975, la garde de collections et d'œuvres d'art appartenant à l'Etat ; il acquiert et conserve pour le compte de l'Etat les œuvres achetées sur les crédits dont il dispose, ainsi que les dons et legs qui pourraient lui être consentis. Ces collections et œuvres d'art sont inaliénables.

Art. 20. — A l'exception des œuvres mentionnées aux articles 21 et 22 ci-dessous, les collections du musée national d'art moderne déposées dans les locaux situés avenue du Président-Wilson, sont transférées dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg.

Art. 21. — Les œuvres d'artistes nés avant 1870 ne seront pas transférées sauf décision conjointe du directeur des musées de France et du président du Centre Georges Pompidou.

Art. 22. — Les œuvres qui avaient fait l'objet de donations aux musées nationaux ou à l'Etat et qui se trouvent dans les locaux situés avenue du Président-Wilson à la date de publication du présent décret, continueront, si les donateurs ou leurs ayants droit en manifestent personnellement l'intention auprès du directeur des musées de France et du président du Centre Georges Pompidou avant le 1^{er} juin 1976, à y être présentées, dans des salles qui leur seront spécialement réservées.

Un transfert ultérieur de ces œuvres dans les salles situées sur le plateau Beaubourg pourra être décidé après accord entre les donateurs ou leurs ayants droit et le président du Centre Georges Pompidou.

Ces œuvres sont gérées par le Centre Georges Pompidou suivant les règles de la direction des musées de France. Un

conservateur des musées nationaux, détaché auprès du Centre Georges Pompidou et placé sous l'autorité du directeur du musée national d'art moderne, sera expressément affecté à cette gestion pour laquelle des crédits seront dégagés. Un membre du conseil d'orientation, spécialement désigné, est régulièrement informé de la gestion des salles sises avenue du Président-Wilson. Les prêts de ces œuvres pour des expositions temporaires, soit dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg, soit dans tout autre musée, sont consentis suivant les conditions prévues dans les actes de donations et en tout état de cause suivant les usages de la direction des musées de France.

Les œuvres ayant fait l'objet de legs devront, sous réserve de l'interprétation de la volonté des testateurs, être transférées dans les locaux situés sur le plateau Beaubourg.

Art. 23. — L'acquisition à titre onéreux, sur les ressources du Centre Georges Pompidou, des œuvres destinées à faire partie des collections du musée national d'art moderne est décidée par le ministre chargé des affaires culturelles, après avis d'une commission d'acquisition.

Cette commission donne également son avis sur l'acceptation des dons et legs lorsqu'ils consistent en œuvres destinées à prendre place dans les collections du musée, ou en sommes d'argent expressément destinées à l'achat de ces œuvres.

Dans la limite de 10 p. 100 du budget annuel d'acquisitions, le directeur du musée national d'art moderne peut procéder directement à des achats d'œuvres d'art. Il rend compte de ces achats à la commission.

La composition et les modalités de fonctionnement de la commission d'acquisition des œuvres sont définies par arrêté du ministre chargé des affaires culturelles.

Art. 24. — Le président du Centre Georges Pompidou peut exercer au nom de l'État le droit de préemption sur les œuvres présentées en ventes publiques.

Les acquisitions par voie de retenue sur les objets présentés en douane à l'exportation sont prononcées, après examen par les conservateurs du Musée national d'art moderne, par le directeur des musées de France, à la demande du président du Centre Georges Pompidou.

Art. 25. — Le Centre Georges Pompidou est tenu de reverser à la direction des musées de France les œuvres inscrites sur ses inventaires cent vingt-cinq ans après la date de la naissance des artistes. Ces reversements peuvent être effectués avant ou après ce délai, sur décision du ministre chargé des affaires culturelles.

Les œuvres ainsi reversées sortent des inventaires du Centre Georges Pompidou et sont inscrites sur ceux de la direction des musées de France.

Art. 26. — Les inspecteurs généraux des musées de France sont appelés à contrôler la bonne gestion des collections, à vérifier la tenue des inventaires, aussi bien que le respect des règles applicables à la gestion des collections publiques.

Art. 27. — L'établissement public « Centre national d'art et de culture Georges Pompidou » se substituera, à une date fixée par décret, à l'établissement public chargé de sa réalisation créé par le décret du 31 décembre 1971. Les droits, biens et obligations de cet établissement lui seront alors transférés.

Art. 28. — Le ministre de l'économie et des finances, le ministre de l'éducation, le ministre de l'industrie et de la recherche, le secrétaire d'État à la culture, le secrétaire d'État aux universités et le secrétaire d'État auprès du Premier ministre (Fonction publique) sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 27 janvier 1976.

Jacques CHIRAC.

Par le Premier ministre :

Le ministre de l'économie et des finances,
Jean-Pierre FOURCADE.

Le ministre de l'éducation,
René HABY.

Le ministre de l'industrie et de recherche,
Michel D'ORNANO.

Le secrétaire d'État à la culture,
Michel GUY.

Le secrétaire d'État aux universités,
Alice SAUNIER-SÉITE

Le secrétaire d'État auprès du Premier ministre
(Fonction publique),
Gabriel PÉRONNET.

Rédaction :
Aimée Ganser-Fontaine

Couverture et maquette :
Pierre-Louis Hardy

Photocomposition et impression :
Imprimerie Centrale Commerciale, Paris

© Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
ISBN 2-85850-221-8
N° d'éditeur : 355

Dépôt légal : novembre 1983